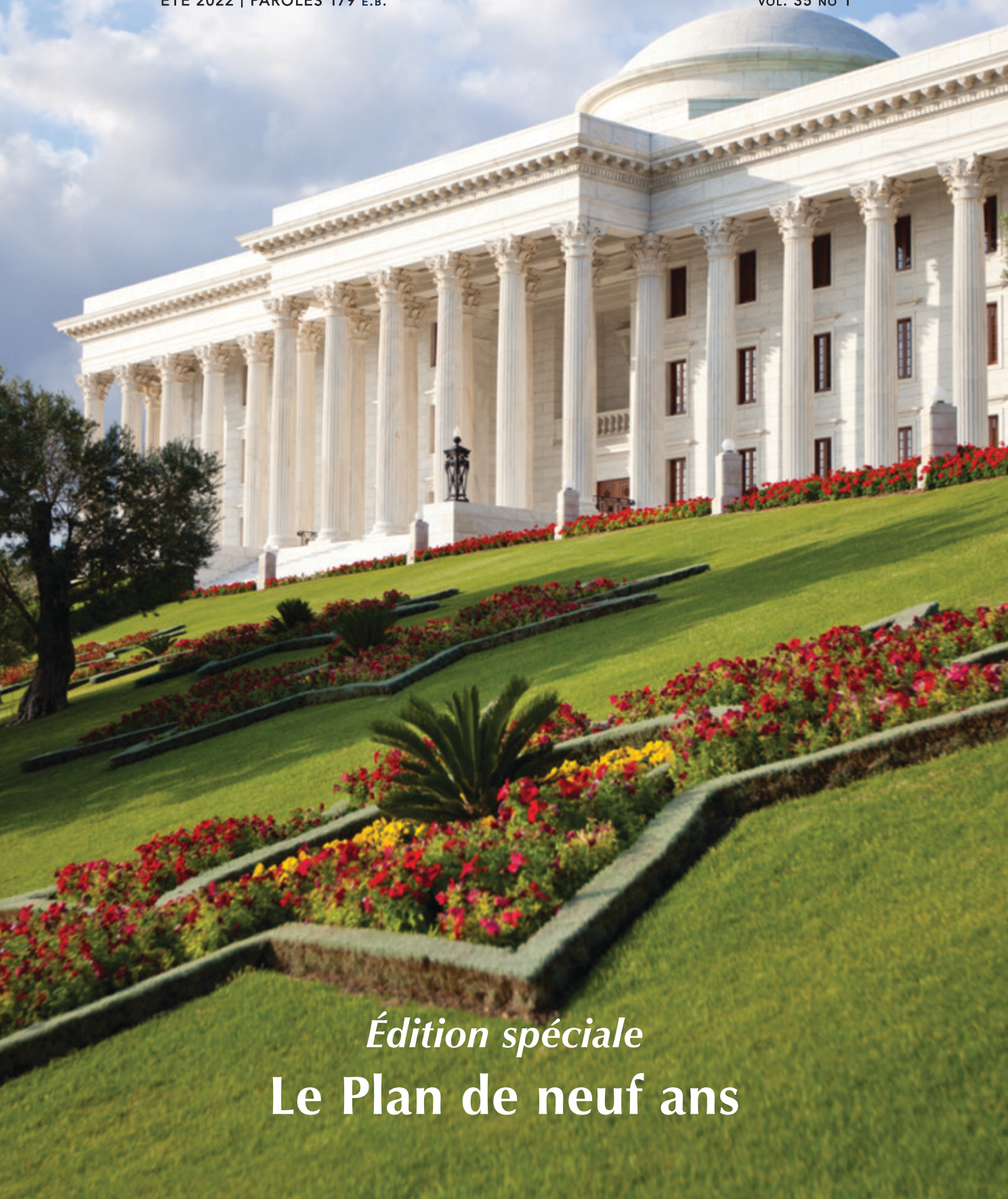


BAHÁ'Í CANADA

ÉTÉ 2022 | PAROLES 179 É.B.

VOL. 35 NO 1



Édition spéciale
Le Plan de neuf ans

Passages des Écrits

Dis : Ô vous, aimants du seul vrai Dieu, efforcez-vous de l'accepter, de le connaître et de garder ses préceptes. Telle est cette révélation que si un homme versait pour l'amour d'elle une goutte de son sang, des myriades d'océans seraient sa récompense ! Ô amis ! veillez à ne pas perdre un bienfait si précieux, et à n'en pas méconnaître le caractère sublime. Considérez la multitude de vies qui ont été sacrifiées et le sont encore dans un monde abusé par le spectre des vaines imaginations de ses peuples. Rendez grâce à Dieu d'avoir réalisé le désir de votre cœur et d'être unis à celui qui est la promesse de toutes les nations. Avec l'aide du seul vrai Dieu – exaltée soit sa gloire –, préservez l'intégrité de l'état où vous êtes parvenus et attachez-vous fermement à tout ce qui peut servir sa cause. Il vous prescrit, en vérité, ce qui est juste et propre à exalter le rang de l'homme. Glorifié soit le Miséricordieux, l'Auteur de cette merveilleuse tablette !

– Bahá'u'lláh, *Florilège d'écrits de Bahá'u'lláh*, p. 150.

Ô mes serviteurs ! ma sainte révélation, ma révélation d'ordre divin peut être comparée à un océan dont les profondeurs recèlent d'innombrables perles d'un grand prix et d'un incomparable Orient. C'est le devoir de tout chercheur de s'empresser d'atteindre les rivages de cet océan, afin qu'à proportion de l'ardeur de sa recherche et des efforts qu'il déploie il participe aux bienfaits pré-ordonnés dans les tablettes de Dieu, celées et irrévocables.

– Bahá'u'lláh, *Florilège d'écrits de Bahá'u'lláh*, p. 230-231

L'omniscient Médecin tient sous son doigt le pouls de l'humanité. Il diagnostique la maladie et, en son infaillible sagesse, il prescrit le remède. Tout âge a son problème propre, toute âme son aspiration particulière. Le remède qui convient aux afflictions du présent jour ne saurait être celui que réclameront les maux d'un âge ultérieur. Enquêtez-vous soigneusement des besoins de l'âge où vous vivez et que toutes vos délibérations portent sur ce que cet âge requiert.

– Bahá'u'lláh, *Florilège d'écrits de Bahá'u'lláh*, p. 150.

Ô vous, enfants des hommes ! L'objet fondamental de la Foi de Dieu et de sa religion est de sauvegarder les intérêts de la race humaine, de promouvoir son unité,

et de stimuler parmi les hommes l'esprit d'amour et de fraternité. Ne souffrez pas que cette Foi devienne une source de dissension et de discorde, de haine et d'inimitié. Telle est la voie droite, la fondation fixée de manière immuable. Tout ce qui sera édifié sur une telle fondation, ni les changements et les vicissitudes du monde ne parviendront jamais à en réduire la force, ni le cours d'innombrables siècles à en miner la structure.

– Bahá'u'lláh, *La proclamation de Bahá'u'lláh*, p. 106.

Ô vous incarnations de la justice et de l'équité et manifestations de l'intégrité et des bontés célestes ! En pleurs et en lamentations, cet Opprimé appelle et dit : Ô Dieu mon Dieu ! Pare la tête de tes aimés de la couronne du détachement et orne leur temple du vêtement de la droiture.

Il appartient au peuple de Bahá de rendre le Seigneur victorieux par le pouvoir de sa parole et d'encourager les hommes par la beauté de ses actes et de son caractère, puisque les actes ont plus d'influence que les mots.

O Haydar Alí ! Que la louange de Dieu et sa gloire soient sur toi. Dis : L'honnêteté, la vertu, la sagesse et un saint caractère contribuent à l'exaltation de l'homme, alors que la malhonnêteté, l'imposture, l'ignorance et l'hypocrisie mènent à son humiliation. Par ma vie ! La distinction de l'homme ne dépend pas de ses parures et de sa richesse, mais bien de son comportement vertueux et de sa véritable compréhension.

– Bahá'u'lláh, *Les tablettes de Bahá'u'lláh*, p. 59

Le temps des efforts les plus ardents est venu, Ô vous bien-aimés du Seigneur. Lutte et efforcez-vous sans trêve !

Et puisque l'Ancienne Beauté fut exposée jour et nuit, sur le terrain du martyr, œuvrons à notre tour avec acharnement, et entendons et méditons les conseils divins ; sacrifions nos vies et renonçons à nos jours éphémères et comptés. Détournons nos regards des vaines chimères des formes divergentes de ce monde, et servons plutôt ce but souverain, ce grand dessein.

– 'Abdu'l-Bahá, *Sélection des écrits d'Abdu'l-Bahá*, p. 261

Été 2022

juillet | 179 È.B.

Vol. 35, n° 1

Publié pour les bahá'ís du Canada



EN COUVERTURE : Le siège de la Maison universelle de justice et ses jardins.

Photo : de la Communauté internationale bahá'íe

Bahá'í Canada (ISSN 1199-1682) est une publication de l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada. La revue paraît de trois à quatre fois l'an.

7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

Téléphone : 905 889-8168

Télécopieur : 905 889-8184

Courriel : secretariat@bahai.ca

Renvoyer le courrier non livrable au Canada au :

Service des registres

7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

Courriel : records@bahai.ca

CONVENTION « ENVOIS DE POSTE-PUBLICATION » n° 40050758

Dans ce numéro

À propos de ce numéro 4

La Maison universelle de justice 5

Commémoration du centenaire de l'ascension de 'Abdu'l-Bahá

Hommage à 'Abdu'l-Bahá

Suite au centenaire de l'ascension de 'Abdu'l-Bahá

Concernant le Plan de neuf ans de la communauté mondiale bahá'íe

Le matériel éducatif de l'Institut de formation

Message aux membres des corps auxiliaires

Au sujet de la conférence des corps continentaux de conseillers

Message du Riḍván 2022

Appel aux pionniers

L'Assemblée spirituelle nationale 25

Au sujet de l'acquisition de biens immobiliers

Au sujet des élections

Au sujet des conférences de la série mondiale ayant lieu au Canada

Appel aux pionniers pour le Plan de neuf ans

Article principal 31

La lutte pour apprendre

Renseignements 45

À propos de ce numéro

Ce numéro spécial du Bahá'í Canada contient une foule de conseils de la Maison universelle de justice et de l'Assemblée spirituelle nationale prodigués au cours de la dernière année. Ces conseils visent à aider les amis alors qu'ils s'engagent dans le Plan de neuf ans, qui fait partie d'une série de plans visant à « libérer à des degrés encore plus élevés le pouvoir de reconstruction sociale que possède la Foi »¹. Il s'agit de conseils auxquels on se référera à maintes reprises, alors que les individus, les institutions et les communautés se lancent dans cette « entreprise sacrée d'une durée de vingt-cinq ans, générationnelle dans sa portée et sa signification... »².

Ce numéro contient également un article intitulé « La lutte pour apprendre », rédigé à la demande de l'Assemblée spirituelle nationale et offert ici en présent. Il s'agit d'un récit de l'histoire des progrès de la Foi au Canada au cours des 25 dernières années – la dernière série de Plans mondiaux – et souligne les réalisations importantes. L'article porte sur le domaine de l'expansion et de la consolidation, durant la période où notre communauté nationale a établi l'institut de formation dans

ce pays. En réfléchissant au chemin parcouru, nous nous souvenons de la déclaration de la Maison de justice selon laquelle, d'ici la fin de la prochaine série de plans de 25 ans, « la communauté bahá'íe devra avoir acquis des capacités qu'on peut à peine entrevoir à l'heure actuelle ».

Le site Web du Bahá'í Canada, à l'adresse bahaicanada.bahai.ca, contient de nombreux articles publiés récemment, notamment des rapports et des photos du 72^e Congrès national, ainsi que des articles sur les jeunes et les adultes qui ont offert une période de service pendant le Plan d'un an, « une année de profonde réflexion sur la vie de 'Abdu'l-Bahá et la force de l'Alliance dont il était le Centre ». Le site Web contient également des comptes rendus sur la vague de conférences mondiales convoquées par la Maison universelle de justice, ainsi que la

transcription des discours de clôture prononcés par les conseillers au Congrès national. Nous espérons que ces discours aideront les amis à mieux comprendre les implications du Plan de neuf ans et les besoins de la Cause au Canada.

*Ce numéro spécial du
Bahá'í Canada
contient une foule de conseils
de la Maison universelle de justice
et de l'Assemblée spirituelle
nationale prodigués au cours de la
dernière année . . .*

1 La Maison universelle de justice, message à la conférence des corps continentaux de conseillers, le 30 décembre 2021.

2 *Ibid.*

3 *Ibid.*

4 La Maison universelle de justice, message aux bahá'ís du monde, en date du 25 novembre 2020.

Soumission de textes à Bahá'í Canada

La revue et le site Web de Bahá'í Canada sont des lieux où nous pouvons découvrir comment diverses personnes, communautés et institutions peuvent avoir une communication profonde. Où que vous soyez au pays, que vous habitiez une grande ville ou un petit village, nous vous invitons à nous soumettre des articles au sujet du travail en cours pour traduire les Écrits de la Foi en actions, au sujet des nouvelles perspectives se dégagant de telles actions et d'innombrables questions qu'elles soulèvent. Veuillez envoyer articles, photos, observations, réflexions, etc. à l'adresse bcanada@bahai.ca.

Commémoration du centenaire de l'ascension de 'Abdu'l-Bahá

Lettre de la Maison universelle de justice aux amis réunis en Terre sainte pour marquer le centenaire de l'ascension de 'Abdu'l-Bahá, en date du 25 novembre 2021.

Nos cœurs débordent d'émerveillement alors que nous méditons sur l'importance de cet événement historique : la fin de cent années depuis le décès de 'Abdu'l-Bahá, de cent années depuis le début de l'Âge de formation de la dispensation bahá'íe et de cent années depuis que la foi de Bahá'u'lláh a été confiée à son Ordre administratif, dont vous représentez ici les institutions. Combien prodigieuse est son Alliance, par laquelle « cet unique et merveilleux système » a été institué dans vos pays et ses activités, mises en œuvre ! Nous nous inclinons en signe de gratitude envers Bahá'u'lláh car, malgré les nombreux et graves obstacles d'un monde en pleine tourmente, il a ouvert les portes et permis que vous – y compris, pour la première fois, les représentants des conseils régionaux bahá'ís – puissiez être présents pendant ces journées émouvantes.

Une période d'une puissance exceptionnelle, qui a débuté en 2016 avec le centenaire de la révélation des Tablettes du Plan divin et compris les bicentenaires de la naissance des Manifestations jumelles de Dieu, touche maintenant à sa fin, cent ans après le décès de 'Abdu'l-Bahá. Les progrès que la communauté bahá'íe a réalisés pendant cette période ont été tout simplement extraordinaires. Ils ont préparé les croyants du monde entier à répondre aux besoins et aux exigences de la prochaine étape du Plan divin de 'Abdu'l-Bahá, qui commencera dans quelques mois à peine et durera neuf ans. Le déclin accéléré de l'ordre social actuel et le besoin croissant de processus constructifs qui conduiront à l'avènement d'une société mondiale deviennent chaque jour plus évidents. Un siècle après que le Maître eut légué aux disciples du Plus-

Grand-Nom un document qui contient de précieux éléments pour bâtir une civilisation mondiale, nous nous rappelons les paroles du Gardien bien-aimé : « Les maîtres d'œuvre de l'Ordre mondial émergent de Bahá'u'lláh doivent atteindre des sommets d'héroïsme encore plus nobles alors que l'humanité s'enfoncé dans les abîmes du désespoir, de la déchéance, de la dissension et de la détresse. »

Très chers amis, en ce jour de l'Alliance, nous nous tournons tous vers son Centre et nous rappelons la vie et la personne de 'Abdu'l-Bahá, une figure dont l'être même incarnait l'Alliance, ce pivot de l'unité pour toute l'humanité, qui unit les multiples peuples de la terre. 'Abdu'l-Bahá, ce Mystère de Dieu, « un signe [...] de sa grandeur » et « la plus haute faveur » que chérissent les cœurs purs d'innombrables enfants, jeunes et adultes, veille certainement sur ceux qui lui sont chers et les aide, jetant sans cesse sur eux un regard protecteur. En ces temps incertains, dans l'espoir et l'expectative, les amis se tournent vers 'Abdu'l-Bahá, ce « refuge pour toute l'humanité », « un bouclier pour tous ceux qui sont au ciel et sur la terre », implorant son aide depuis les royaumes d'en haut tandis qu'ils s'efforcent de suivre son exemple sur le sentier du service. Au cours des jours qui viennent, alors que les pensées des croyants du monde entier se tourneront vers « cet être sacré et glorieux », vous avez la bénédiction et le privilège de lui rendre hommage au nom de vos communautés dans les lieux mêmes où il a œuvré jour et nuit pour promouvoir la cause de Dieu et favoriser le mieux-être de l'humanité.

Demain soir, à la veille du centenaire de son décès, nous garderons dans nos cœurs ses aimés du monde entier alors que nous prierons dans la chambre sacrée où il a passé les derniers instants de sa vie terrestre. Nous prierons avec ardeur pour que, bientôt, le message de guérison pour lequel 'Abdu'l-Bahá a vécu et tout sacrifié trouve un foyer dans le cœur et l'âme de toute l'humanité et que les efforts des amis de Dieu à cette fin soient acceptables à ses yeux.

– La Maison universelle de justice

Hommage à 'Abdu'l-Bahá

À l'occasion de la commémoration du centenaire de l'ascension de 'Abdu'l-Bahá

Lettre de la Maison universelle de justice à toutes les Assemblées spirituelles nationales, en date du 27 novembre 2021.

Un siècle s'est maintenant écoulé depuis que le noble esprit de 'Abdu'l-Bahá est monté vers sa demeure éternelle. Sa naissance avait coïncidé avec l'aube de l'Âge héroïque de la Foi, et son décès a marqué le coucher du soleil sur son ultime époque. On ne peut imaginer plus claire démonstration des forces de l'unité qu'il incarnait que la scène de ses funérailles, où un imposant cortège funèbre représentant toutes les croyances de ce pays s'est rassemblé pour pleurer sa perte commune. À son époque, tant d'amis qui ont embrassé la Foi se sont imprégnés de l'esprit des enseignements divins simplement en l'observant ; aujourd'hui encore, si nous souhaitons aligner nos vies sur ce même esprit, nous nous tournons vers l'exemple donné par le Maître, dont les paroles et les actions reflétaient l'éclat de la lumière qui brillait de la révélation de Bahá'u'lláh.

À tous égards, son exemple est au cœur de l'identité bahá'íe. Tout bahá'í peut se tourner vers lui pour mieux comprendre comment diffuser la lumière de la Foi et pour trouver un modèle à suivre tandis que nous cherchons à éveiller la sensibilité spirituelle de ceux que nous rencontrons. Son propre conseil, soit que l'enseignant doit être « totalement enflammé » pour que ses paroles puissent « exercer une influence » tout en étant « entièrement effacé, comme évanescant » afin de « pouvoir enseigner en harmonie avec l'Assemblée céleste », se concrétise de façon frappante dans les témoignages d'innombrables âmes transformées par la compagnie de 'Abdu'l-Bahá. D'innombrables leçons peuvent être tirées de sa manière de présenter les préceptes divins à tout type de personne, élargissant constamment le cercle de l'unité, sans tenir compte de la moindre dissemblance d'apparence, de langue, de coutume ou de croyance. L'universalité de son amour a généré une communauté qui, même à cette époque, pouvait à juste titre affirmer être un échantillon représentatif de la société. Son amour a ranimé, nourri, inspiré ; il a banni l'éloignement et a accueilli tout le monde à la table du banquet du Seigneur. Chaque activité de construction communautaire entreprise aujourd'hui, chaque activité éducative et chaque effort pour se lier à autrui portent en eux l'espoir de transmettre, grâce à nos propres efforts, un témoignage de cet amour dont il a comblé chaque âme. Ces efforts sont le meilleur hommage qui puisse lui être rendu, lors de ce centenaire et chaque jour qui suivra.

Nous rendons grâce à Bahá'u'lláh pour avoir donné au monde, dans ses enseignements, non seulement une norme de pureté, de dévotion et d'intégrité à laquelle les âmes peuvent aspirer pour toujours, mais aussi, en la figure du Maître, un exemple



Un portrait de 'Abdu'l-Bahá, pris à Paris, en France, en octobre 1911 et récemment colorisé. .

Photo : Communauté internationale bahá'íe

parfait de comment la vie peut être vécue selon cette norme. Alors que, l'une après l'autre, les crises assaillent l'humanité, la communauté du Plus-Grand-Nom, qui ne peut éviter d'être exposée à ces bouleversements, a le privilège d'avoir sous les yeux le modèle de 'Abdu'l-Bahá. Ni les dangers ni les obstacles ne l'empêchaient d'accomplir sa mission, que ce fût en répondant aux besoins de l'heure ou en préparant l'avenir ; ni l'hostilité ni les événements du monde ne le détournèrent de sa voie. Serein, confiant et résolu, il restait imperturbable devant les revers, acceptant les difficultés et l'adversité sur le sentier de Dieu. Combien incessantes furent les attaques contre lui ! Combien déplorable, le fardeau qu'il dut porter ! Nous nous rappelons le témoignage de sa sœur distinguée, la plus sainte Feuille : « Dans l'obscurité de la nuit, on pouvait entendre d'intenses soupirs s'élever du plus profond de son être et, au lever du jour, la musique merveilleuse de ses prières s'élevait jusqu'aux habitants du royaume d'en haut. »

Le temps qui passe n'a pas diminué le profond respect avec lequel nous considérons le « rôle et [le] caractère d'un être qui, non seulement dans la dispensation de Bahá'u'lláh, mais

aussi dans tout le domaine de l'histoire religieuse, remplit une fonction unique.» Et comme l'a encore affirmé Shoghi Effendi à son sujet :

Il est, et doit être considéré à jamais, d'abord et avant tout, comme le centre et le pivot de l'alliance incomparable et universelle de Bahá'u'lláh, comme son œuvre la plus exaltée, le miroir immaculé de sa lumière, l'exemple parfait de ses enseignements, l'interprète infaillible de sa parole, la personnification de chaque idéal bahá'í, l'incarnation de toute vertu bahá'íe, la Plus-Grande-Branche issue de l'antique Racine, le rameau de la loi de Dieu, l'être « autour duquel gravitent tous les noms », l'agent principal de l'unité de l'humanité, l'emblème de la très grande paix, la lune de l'Orbe central de cette très sainte dispensation ; titres et noms qui sont implicites, et trouvent leur expression la plus vraie, la plus noble et la plus juste dans le nom magique de 'Abdu'l-Bahá. Il est, par-delà ces appellations, le « Mystère de Dieu », une expression choisie par Bahá'u'lláh lui-même pour le désigner et qui, alors qu'elle ne justifie nullement que nous lui attribuions le rang de prophète, indique comment, en la personne de 'Abdu'l-Bahá, les caractéristiques incompatibles de la nature humaine et de la perfection et du savoir suprahumains se fondent et s'harmonisent parfaitement.

Très chers collègues : nous vous avons conviés ici non seulement pour honorer la mémoire de 'Abdu'l-Bahá et pour évoquer ses épreuves et ses triomphes, mais également pour qu'avec nous, vous et les communautés que vous représentez réaffirmiez votre engagement à servir loyalement la Cause à laquelle il a consacré son existence même. Pour accomplir la mission sacrée que lui avait assignée la Beauté bénie, il a confié au monde bahá'í deux chartes qui, depuis lors, en guident le progrès et le développement. L'une était ses Tablettes du Plan divin, grâce auxquelles la parole de Dieu a été promulguée dans tous les pays ; l'autre était son Testament, qui a enclenché un processus pour établir l'Ordre administratif. Aujourd'hui, à la fin du premier siècle de l'Âge de formation et au début d'une nouvelle série de Plans mondiaux, l'accélération du progrès du Plan divin du Maître est évidente. Et le développement organique de l'Ordre administratif au cours des cent dernières années est mis en évidence par l'existence de toute une série d'institutions et d'agences, du niveau international au niveau local, qui canalisent l'esprit de la Foi et guident et soutiennent les efforts de la communauté bahá'íe mondiale. L'Alliance dont 'Abdu'l-Bahá était le Centre demeure une forteresse imprenable.

Nous nous réjouissons de voir comment l'Alliance oriente chaque croyant vers une mission commune, préservant une unité dynamique qui nourrit une communauté de fidèles en constante croissance.

En méditant sur la personne du Maître, nous nous émerveillons devant l'autorité englobante qui accompagnait sa patience inépuisable et sa compréhension, devant sa sagesse pénétrante dans tous les domaines, devant la tendresse infinie de son être et devant son amour sans borne que peut ressentir toute âme déclose. Mais toute incitation à rendre hommage à ses qualités inégalables est refrénée quand on se rappelle qu'il n'a jamais cherché d'éloges ni de reconnaissance terrestre. Et nous nous sentons donc poussés à témoigner ainsi : Bien-aimé de tous nos cœurs, 'Abdu'l-Bahá, ton être entier était servitude – une servitude « complète, pure et réelle, fermement établie, durable, évidente, explicitement révélée et non sujette à quelque interprétation que ce soit ». Nous réservons les mots qui nous restent pour te promettre fidélité,

pour jurer de protéger l'Alliance que tu as « proclamé[e], soutenu[e] et justifié[e] », pour exprimer de tout cœur notre loyauté à tes directives et explications éternelles, à tes requêtes et exhortations ferventes. Ce même serment se manifeste dans les efforts assidus et acharnés du monde bahá'í pour remplir la mission qui lui est aujourd'hui confiée. Voir cette communauté s'efforcer de suivre ton exemple nous rappelle ces paroles qui sont les tiennes :

Ô amis ! Loué soit Dieu, la bannière de l'unité divine a été hissée sur toutes les terres, et la mélodie du royaume d'Abhá s'est élevée de tous côtés. Le saint séraphin de l'assemblée céleste lance le cri de « Yá Bahá'u'l-Abhá ! » au cœur du monde, et le pouvoir du Verbe de Dieu insuffle la vraie vie au corps de l'existence.

C'est pourquoi, ô amis fidèles, il vous incombe à tous de vous joindre

à 'Abdu'l-Bahá dans l'abnégation, le service à la cause de Dieu et la soumission à son Seuil divin. Si vous êtes aidés à atteindre ce bienfait suprême, avant longtemps le monde entier deviendra le réceptacle des radieuses splendeurs de Dieu, et l'unité tant espérée de l'humanité sera révélée dans toute sa magnificence au cœur même du monde. Tel est le souhait le plus cher de 'Abdu'l-Bahá ! Tel est le plus grand désir de ceux qui sont fidèles ! Que la Gloire des gloires repose sur vous.

– La Maison universelle de justice

*En méditant sur
la personne du
Maître, nous nous
émerveillons devant
l'autorité englobante
qui accompagnait
sa patience
inépuisable et sa
compréhension . . .*

Suite au centenaire de l'ascension de 'Abdu'l-Bahá

Lettre de la Maison universelle de justice aux bahá'ís du monde, en date du 1^{er} décembre 2021.

Très chers amis,

En réfléchissant aux événements qui ont marqué, il y a quelques jours, le centenaire de l'ascension de 'Abdu'l-Bahá en Terre sainte, nous nous sentons poussés à vous exprimer notre émerveillement devant le caractère très élevé de ce qui s'est passé. Nous offrons nos louanges et notre gratitude à la Beauté bénie car, malgré le contexte mondial actuel et les nombreuses restrictions aux voyages, près de six cents représentants de la grande majorité des assemblées spirituelles nationales et des conseils régionaux bahá'ís ont pu être présents au Centre mondial bahá'í pour cette occasion historique. Les jours de ce rassemblement remarquable ont été consacrés à méditer profondément sur la vie et l'exemple

du Maître bien-aimé, sur 'Abdu'l-Bahá en tant que Centre de l'Alliance, sur son Testament et sur le déploiement de l'Ordre administratif au cours du siècle dernier, ainsi que sur le chemin extraordinaire que le monde bahá'í a parcouru en exécutant son Plan divin. Un esprit de dévotion a imprégné l'atmosphère alors que ceux qui étaient présents priaient à proximité de sa dernière demeure en ce jour anniversaire de la sainte nuit de son ascension. L'amour de 'Abdu'l-Bahá a attiré les âmes vers la montagne du Seigneur, et elles rentrent chez elles en transmettant l'amour de la Maison universelle de justice aux institutions qu'elles représentent et à tous les amis de Dieu.

Nous sommes convaincus que les forces spirituelles générées par ce rassemblement se diffuseront dans toutes vos communautés et inspireront les amis alors qu'ils se préparent pour la série de conférences mondiales à venir, qui feront entrer le monde bahá'í dans la prochaine étape du Plan divin. À cette fin, nous prions avec ardeur au Seuil sacré.

– La Maison universelle de justice

Concernant le Plan de neuf ans de la communauté mondiale bahá'ie

Lettre de la Maison universelle de justice à la Conférence des corps continentaux de conseillers, en date du 30 décembre 2021.

Amis chèrement aimés,

Au Riḍván de cette année, nous avons décrit comment, en un quart de siècle, le monde bahá'í a subi une transformation qui l'a doté d'une capacité d'apprendre, de croître et de servir l'humanité qui dépasse l'imagination. Mais, aussi brillantes qu'aient été les réalisations de cette période, ce qui est à venir devra les éclipser. D'ici la fin de la nouvelle série de Plans récemment lancée, la communauté bahá'ie devra avoir acquis des capacités qu'on peut à peine entrevoir à l'heure actuelle. Lors de vos délibérations dans les jours qui viennent, vous vous emploierez à réfléchir à ce qui est nécessaire pour donner naissance à une communauté bahá'ie aussi renforcée.

Bahá'u'lláh déclare que « le but dans lequel les mortels sont passés du néant absolu au royaume de l'être est de travailler à l'amélioration du monde et de vivre ensemble dans la concorde et l'harmonie ». Il a révélé des enseignements qui rendent cela possible. Bâtir une société qui poursuit consciemment cet objectif collectif n'est pas l'œuvre de cette seule génération, mais de nombreuses générations à venir, et les disciples de Bahá'u'lláh accueillent tous ceux qui travaillent à leurs côtés dans cette entreprise. Cela signifie apprendre à créer des communautés dynamiques et tournées vers l'extérieur; cela signifie que ces communautés apprennent à apporter des progrès spirituels et matériels; cela signifie apprendre à contribuer aux discours qui influencent la direction que prennent ces progrès. Naturellement, ces domaines d'activité nous sont familiers. D'un côté, ils sont bien distincts, chacun ayant ses propres caractéristiques et impératifs. Toutefois, ils représentent tous des moyens d'éveiller les énergies latentes dans l'âme humaine et de les canaliser vers l'amélioration de la société. Ensemble, ce sont des moyens de libérer ce que le Gardien a décrit comme « le pouvoir de reconstruction de la société » que recèle la Foi. Ce pouvoir inhérent à la cause de Bahá'u'lláh est visible même

La série de Plans mondiaux qui a débuté au Riḍván durera vingt-cinq années entières. Elle mènera l'arche de la Cause jusqu'au troisième siècle de l'ère bahá'ie et se terminera au Riḍván 2046. Durant cette période, le monde bahá'í concentrera ses efforts sur un seul objectif: libérer à des degrés encore plus élevés le pouvoir de reconstruction sociale que possède la Foi.

dans les efforts inexpérimentés d'une communauté bahá'ie qui apprend à servir l'humanité et à promouvoir la parole de Dieu. Et bien que la société mondiale annoncée dans sa révélation soit bien sûr fort lointaine, les communautés qui apprennent sincèrement à appliquer ses enseignements à leur réalité sociale foisonnent. Combien immense est la bénédiction de ces âmes qui, conscientes de la grandeur de ce jour et de l'importance de leurs actions, s'efforcent de faire naître une société façonnée par les enseignements divins!

La série de Plans mondiaux qui a débuté au Riḍván durera vingt-cinq années entières. Elle mènera l'arche de la Cause jusqu'au troisième siècle de l'ère bahá'ie et se terminera au Riḍván 2046. Durant cette période, le monde bahá'í concentrera ses efforts sur un seul objectif: libérer à des degrés encore plus élevés le pouvoir de reconstruction sociale que possède la Foi. La poursuite de cet objectif global nécessitera une nouvelle augmentation des capacités du croyant, de la communauté locale et des institutions de la Foi. Ces trois protagonistes constants du Plan ont chacun un rôle à jouer, et chacun possède des capacités et des qualités qui doivent être développées. Cependant, aucun n'est capable d'exprimer son plein potentiel par lui-même. C'est lorsque leurs relations dynamiques se renforcent que leurs forces se conjuguent et se démultiplient. 'Abdu'l-Bahá explique que plus les qualités de coopération et d'assistance mutuelle s'expriment chez un peuple, « plus la société humaine progresse et prospère »; dans la Foi, ce principe différencie et façonne les interactions des individus, des institutions et des communautés, et il confère vigueur morale et santé spirituelle au corps de la Cause.

Les âmes embrasées que les activités du Plan mobilisent cherchent à acquérir une compréhension toujours plus profonde des enseignements de Bahá'u'lláh – «le remède souverain pour tous les maux» – et à les appliquer aux besoins de leur société. Elles ont à cœur la prospérité de tous, conscientes que le bien-être des individus repose sur le bien-être de la société dans son ensemble. Ce sont des citoyens loyaux qui évitent l'esprit de parti et la lutte pour le pouvoir temporel. Ils se préoccupent plutôt de transcender les différences, d'harmoniser les perspectives et de promouvoir le recours à la consultation pour prendre des décisions. Ils mettent l'accent sur les qualités et les attitudes – comme la fiabilité, la coopération et la patience – qui sont des éléments de base d'un ordre social stable. Ils défendent la rationalité et la science comme étant essentielles au progrès humain. Ils prônent la tolérance et la compréhension et, en pensant avant tout à l'unicité inhérente de l'humanité, ils considèrent chacun comme un partenaire potentiel avec lequel collaborer et ils s'efforcent d'encourager la sympathie, même entre des groupes qui ont traditionnellement pu être hostiles les uns aux autres. Ils savent que les forces du matérialisme sont à l'œuvre autour d'eux et leurs yeux sont grands ouverts sur les nombreuses injustices qui persistent dans le monde; ils perçoivent cependant tout aussi clairement le pouvoir créatif de l'unité et la capacité qu'à l'humanité d'être altruiste. Ils voient le pouvoir que possède la vraie religion de transformer les cœurs et de vaincre la méfiance que possède la vraie religion, et ainsi, confiants dans ce que réserve l'avenir, ils s'efforcent de cultiver les conditions dans lesquelles le progrès peut se produire. Ils font généreusement part de leurs croyances aux autres, en restant respectueux de la liberté de conscience de chaque âme, et ils n'imposent jamais leurs propres normes à qui que ce soit. Et s'ils ne prétendent pas avoir trouvé toutes les réponses, ils savent bien ce qu'ils ont appris et ce qui leur reste à apprendre. Leurs efforts avancent à un rythme qui fait alterner action et réflexion; ils restent imperturbables face aux revers. Là où un nombre grandissant de personnes aident à bâtir des communautés de ce type, le pouvoir que possède la Cause de transformer l'existence sociale des populations, ainsi que leur vie intérieure, devient de plus en plus évident. Nous sommes certains qu'une poursuite assidue de l'objectif essentiel du Plan permettra à de très nombreuses communautés semblables de voir le jour.

Le mouvement des groupements

Pour que le pouvoir de reconstruction de la société que possède la Foi se manifeste davantage, il faut avant tout que de nouvelles avancées se produisent dans le processus d'entrée en troupes dans toutes les régions du monde. Les entreprises essentiellement spirituelles visant à diffuser toujours plus largement la lumière de la révélation de Bahá'u'lláh et à enraciner toujours plus profondément sa Foi dans le terreau social produisent des résultats mesurables: le nombre de groupements où un programme de croissance a été mis en place et le degré d'intensité que chacun a atteint. En ce qui concerne ces deux mesures, les moyens de progresser rapidement existent désormais. Le but que la communauté du Plus-Grand-Nom doit maintenant espérer atteindre durant la série actuelle de Plans mondiaux est de mettre sur pied des programmes intensifs de croissance dans tous les

groupements du monde. Ce formidable objectif implique un élargissement et une intensification de l'activité à une échelle jamais vue auparavant. Des progrès rapides vers cet objectif doivent être réalisés au cours du Plan de neuf ans.

Dans un premier temps, nous vous demandons d'aider les assemblées spirituelles nationales et les conseils régionaux bahá'ís à déterminer si leur façon de diviser leur territoire en groupements pourrait bénéficier de modifications. Comme vous le savez, un groupement délimite une zone où les activités du Plan peuvent être stimulées de manière gérable et durable. Au cours des vingt et une dernières années, on a beaucoup appris quant à la taille d'un groupement «gerable» dans différents contextes et dans différentes régions du monde; dans certains pays, des modifications ont déjà commencé à être envisagées, en raison des effets de la croissance. Dans de nombreux cas, cette réévaluation n'entraînera aucun changement, mais dans certains cas, elle se traduira par la division d'un groupement ou la réduction de sa taille, et un groupement pourrait parfois être agrandi. Les zones faiblement peuplées en raison de la configuration du terrain peuvent être exclues du modèle de groupement. Évidemment, les croyants qui résident dans ces endroits adopteront autant d'éléments du cadre d'action que le permet leur situation.

Le mouvement des groupements dans un continuum de développement restera le modèle de base pour l'expansion et la consolidation de la communauté. Grâce à nos messages précédents et à leur propre expérience, les amis connaissent déjà bien les caractéristiques du parcours de développement à suivre, et en particulier les premier, deuxième et troisième jalons qui marquent les progrès effectués en cours de route, et nous ne croyons pas utile de réitérer ce que nous avons déjà exposé. D'ici la fin du Plan d'un an, nous prévoyons que des programmes de croissance seront en cours dans plus de 6 000 groupements, que le deuxième jalon aura été franchi dans près de 5 000 d'entre eux, et que dans 1 300 d'entre eux les croyants auront progressé davantage. Ces nombres devront augmenter considérablement au cours des neuf prochaines années. Une fois que d'éventuelles modifications aux systèmes de création des groupements dans chaque pays auront été définies, nous vous demandons de travailler avec les assemblées nationales et les conseils régionaux pour prévoir le nombre de groupements où, au cours du Plan, des progrès pourraient être réalisés au-delà des premiers, deuxième et troisième jalons, respectivement. Il faut garder à l'esprit qu'il ne s'agira que d'estimations sérieuses; elles pourront être révisées plus tard au besoin et il n'est pas nécessaire de s'y attarder longuement. Ainsi, nous demandons que les résultats de ces évaluations soient envoyés au Centre mondial bahá'í d'ici Naw-Rúz. Au Riḍván, nous serons donc en mesure de présenter l'ensemble des aspirations collectives du monde bahá'í pour le Plan de neuf ans.

Nous sommes conscients que, dans certaines régions et certains pays, la Foi est encore à un stade précoce de développement, et il est urgent de faire en sorte que ce que le monde bahá'í a appris pour accélérer le processus de croissance profite également à ces endroits. Une leçon importante est devenue évidente : l'immense avantage, pour

une région, de compter un groupement où le troisième jalon a été franchi. Une fois que les amis d'un groupement donné ont développé l'éventail de capacités qu'implique un tel progrès, et que les moyens de diffuser les connaissances et de transmettre l'expérience sur les activités de construction communautaire sont en place, une accélération rapide du travail d'expansion et de consolidation dans les groupements environnants devient possible. Dans cette perspective, il est impératif qu'au cours du Plan de neuf ans, le processus de croissance atteigne un tel niveau d'intensité dans au moins un groupement de chaque pays et de chaque région. C'est là un des principaux objectifs du Plan et cela nécessitera d'intenses efforts de la part de nombreuses âmes dévouées. Le Centre international d'enseignement est prêt à travailler avec vous afin de mettre en œuvre plusieurs stratégies pour réaliser cet objectif. La plus importante d'entre elles sera le déploiement d'équipes de pionniers internationaux et sur le front intérieur qui connaissent le cadre d'action et sont prêts à consacrer beaucoup de temps et d'énergie à servir la Cause pendant un certain nombre d'années. Vous devrez faire comprendre aux assemblées spirituelles nationales et aux conseils régionaux bahá'ís qu'il est urgent d'encourager les croyants qui, suivant les traces de tant d'âmes héroïques du passé, peuvent se lever pour faire en sorte que la lumière de la Foi brille dans tous les territoires. Nous comptons en particulier sur les pays, régions et groupements où force et expérience se sont accumulées pour créer un afflux de pionniers vers des endroits qui nécessitent de l'aide ainsi que pour fournir d'autres formes de soutien. Ce flot de soutien est une autre façon, pour l'esprit de collaboration et d'entraide si essentiel au progrès, de se manifester dans l'action systématique.

Les réalisations de la précédente série de Plans – en particulier du dernier Plan de cinq ans – n'auraient pu voir le jour sans une immense avancée dans le travail d'enseignement. Une dimension importante de ce travail est la capacité d'engager des conversations sur des thèmes spirituels, une capacité explorée dans notre message à votre conférence de 2015 où nous décrivions comment cette capacité se développe grâce à la participation aux cours de l'institut et à l'acquisition d'une expérience pratique. Il est évident que le modèle d'activité qui se déploie sur le terrain offre divers cadres dans lesquels les âmes réceptives – parfois toute une famille ou des groupes de pairs – peuvent prendre part à des conversations sérieuses qui éveillent l'intérêt pour la vision de la Foi et la personne de Bahá'u'lláh. Avec le temps, beaucoup de ces âmes commencent à avoir le sentiment d'appartenir à la communauté bahá'ie, notamment lorsqu'elles acquièrent la confiance qui leur permet de participer à la vie de la communauté par le service. La communauté accepte évidemment tout degré de participation qu'une personne souhaite offrir, qu'il soit élevé ou faible. Toutefois, reconnaître Bahá'u'lláh comme Manifestation de Dieu et accepter les privilèges et les responsabilités qui sont spécifiquement associés à une adhésion à la communauté bahá'ie est un moment unique dans le développement spirituel d'une personne, bien distinct d'une participation régulière aux activités bahá'ies ou d'une manifestation de soutien aux principes bahá'ís. L'expérience a montré que le milieu que créent les activités de construction communautaire dans une

localité permet à quiconque souhaite franchir ce pas de le faire relativement facilement. Partout où ces activités sont en cours, il est important que les amis gardent à l'esprit que les portes de la Foi sont grandes ouvertes, et qu'ils encouragent ceux qui se tiennent sur le seuil. Et dans les régions où de telles activités sont bien établies depuis un certain temps, nombre de croyants découvrent qu'un modèle d'activité dynamique et en expansion peut naturellement faire que des familles, des groupes d'amis et même des groupes de foyers soient prêts à adhérer à la Cause. Car dans les espaces où ceux qui partagent un sentiment d'identité collective peuvent discuter, ouvertement et dans le respect de la diversité, de la possibilité d'intégrer la communauté, les âmes peuvent plus facilement se sentir encouragées à franchir ce pas ensemble. Les institutions bahá'íes, en particulier les assemblées spirituelles locales, doivent adopter un état d'esprit qui permette de tels développements, et veiller à ce que tous les obstacles soient levés.

Nous vous demandons, à vous et à vos auxiliaires, d'aider les croyants, où qu'ils résident, à examiner régulièrement comment ils peuvent enseigner la Foi avec efficacité autour d'eux, et de susciter dans leurs cœurs une passion pour l'enseignement qui attirera les confirmations du Royaume divin. Les âmes qui ont reçu la bénédiction de la foi souhaitent spontanément partager ce cadeau par des conversations avec des membres de leur famille, des amis, des camarades de classe, des collègues et ceux qu'ils ne connaissent pas encore, cherchant partout et à chaque instant une oreille attentive. Des situations et des contextes différents appellent des stratégies différentes et les amis doivent s'engager dans un processus continu d'apprentissage de ce qui est le plus efficace là où ils se trouvent.

Apprendre des groupements les plus avancés

Il y a six ans, nous vous avons décrit les caractéristiques d'un groupement où les amis ont franchi le troisième jalon dans le continuum de croissance. Avoir franchi cette étape implique une activité intensive dans des quartiers ou des villages précis, mais également un effort concerté de la part de la majorité des croyants qui vivent dans tout le groupement – autrement dit, un esprit de participation universelle au travail de construction communautaire de plus en plus développé. Cela signifie, en pratique, qu'un nombre important de bahá'ís se mobilisent pour appliquer le cadre d'action du Plan à leur propre réalité avec créativité et intelligence, et ce, où qu'ils habitent dans le groupement. Cela suppose que des familles et des croyants travaillent ensemble et décident délibérément de se considérer comme faisant partie d'un noyau qui s'élargit. Ces groupes d'amis s'efforcent d'agrandir le cercle des participants à leurs activités en collaborant avec les réseaux appropriés – des réseaux créés grâce à un lieu de travail ou d'études, une école locale, ou un autre type de centre communautaire – et en accompagnant d'autres personnes qui se mobilisent pour servir à leurs côtés. Ces efforts sont extrêmement méritoires. Même lorsqu'un groupement compte un certain nombre de centres d'activité intensive florissants, les efforts déployés partout ailleurs dans le groupement peuvent représenter une large part de toute l'activité qui s'y déroule. Nous sommes également conscients, à cet égard, des mesures prises dans

certains groupements pour nouer des relations, d'une manière systématique, avec une population précise qui s'est montrée réceptive à la Foi mais qui est dispersée dans tout le groupement. Cela peut être considéré comme une forme spécialisée de travail de construction communautaire, forme qui demeure prometteuse. À mesure qu'augmente la participation au travail du Plan sous toutes ses formes, les amis ont de nombreuses occasions d'apprendre de leur expérience respective et de susciter, les uns chez les autres, la joie d'enseigner.

Bien entendu, le travail entrepris dans les quartiers et villages réceptifs a reçu une attention particulière ces dernières années. Lorsque les habitants de ces endroits se mettent à participer en grand nombre aux activités bahá'íes, il faut accorder plus d'attention à la coordination afin de faire face à la complexité inhérente que cela entraîne. Dans chaque centre d'activité intensive, des mécanismes de collaboration se constituent entre des groupes de familles, qui organisent entre eux des activités de construction communautaire dans le but d'étendre la portée de ces activités à de nombreux foyers voisins; un réseau informel d'amis encourage et soutient les activités en cours. Dans ces endroits, le caractère de la vie quotidienne s'adapte à l'émergence d'une culture dans laquelle culte et service sont des activités très appréciées auxquelles un grand nombre de personnes prennent part en même temps. Des rassemblements communautaires inspirants et bien préparés – allant dans certains cas jusqu'à des camps et des festivals – ont lieu de plus en plus fréquemment, et la musique et les chansons occupent une place de choix lors de ces occasions. En effet, les arts dans leur ensemble, qui font d'emblée partie intégrante du développement d'une communauté, se distinguent comme étant un outil important pour susciter la joie, renforcer les liens d'unité, diffuser les connaissances et consolider la compréhension, ainsi que pour faire connaître les principes de la Cause aux membres de l'ensemble de la société. Et naturellement, l'accent est toujours fortement mis sur l'ouverture vers l'extérieur: trouver des façons de partager sans cesse les fruits d'un modèle d'action florissant avec des âmes qui ne connaissent pas encore la Foi.

Au milieu de tout cela, nous observons un phénomène particulier et encourageant dont nous avons dit, dans notre message à votre conférence de 2015, que les premiers signes représentaient de nouvelles bases. Bien qu'apprendre à accueillir de grands nombres de personnes soit une caractéristique de tout groupement ayant franchi le troisième jalon, l'objectif des amis devient forcément plus vaste lorsqu'ils approchent d'un point où une proportion importante de la population d'une zone particulière participe aux activités de construction communautaire. Cela peut être le cas pour une zone résidentielle précise dans un groupement, ou pour plusieurs de ces zones ou pour un seul village; d'autres parties du groupement ne vivent peut-être pas encore la même réalité. Mais dans de tels endroits, les amis qui travaillent sur le terrain se préoccupent de plus en plus du progrès et du bien-être de tous les habitants des environs. Les institutions bahá'íes ressentent plus vivement leur responsabilité d'éduquer spirituellement toute une génération d'enfants et de préjeunes, dont la plupart, voire tous, prennent peut-être déjà part aux activités communautaires. Les assemblées

spirituelles locales renforcent leurs relations avec les autorités et les dirigeants locaux, allant même jusqu'à s'engager dans des collaborations officielles, et une attention grandissante est prêtée aux initiatives d'action sociale de plus en plus nombreuses, qui émanent de groupes de préjeunes, de jeunes, de femmes, de familles, ou d'autres personnes qui répondent aux besoins de leur entourage. Le niveau et la diversité des activités amènent les membres des Corps auxiliaires à nommer plusieurs assistants pour desservir un seul village ou un seul quartier; chaque assistant peut suivre une ou plusieurs lignes d'action, offrant conseils et soutien selon les besoins, et stimulant les processus engagés.

Là où les activités du Plan sont devenues aussi répandues, les habitants possèdent désormais une capacité considérablement accrue de diriger le cours de leur propre développement, et les institutions et organes de la Foi concernés ont dorénavant une vision élargie de leurs responsabilités. Bien sûr, ces responsabilités incluent toujours la mise en place de systèmes solides permettant de développer continuellement les capacités et de soutenir ceux qui prennent des initiatives. Mais le progrès de la communauté dépend, dans une plus large mesure qu'auparavant, du fait que les institutions et les organes locaux ont conscience des forces sociales à l'œuvre dans le milieu, et qu'elles interviennent pour préserver l'intégrité des nombreuses activités de la communauté. Pendant ce temps, la relation de la communauté bahá'íe avec la société environnante subit un profond changement. Comme en témoignent ses structures administratives formelles et ses mécanismes de collaboration informels, la communauté bahá'íe devient, dans la société, une protagoniste à part entière bien en vue, une protagoniste prête à endosser des responsabilités importantes et à intensifier un vaste processus collectif qui permette d'en apprendre davantage sur le progrès spirituel et matériel. Parallèlement, lorsque la société dans son ensemble adopte de nombreux aspects de la vie communautaire bahá'íe et s'imprègne de son esprit d'unification, la dynamique ainsi créée permet à divers groupes de s'unir dans un mouvement combiné inspiré par la vision de l'unicité de l'humanité que définit Bahá'u'lláh. À ce jour, le nombre d'endroits où un modèle bahá'í de vie communautaire a atteint une telle importance est modeste, mais il augmente. On assiste ici à une manifestation sans précédent du pouvoir de reconstruction sociale que possède la Foi.

Naturellement, une présence aussi importante des activités bahá'íes n'est pas envisageable partout. Il est nécessaire d'être bien conscient de la différence que font, dans un groupement ou dans des parties d'un groupement, les conditions ainsi que les particularités d'une population – c'est-à-dire la réalité de la situation. Par conséquent, selon le milieu, le pouvoir de reconstruction sociale que recèle la Foi se manifestera de façons différentes. Mais peu importe dans quelle mesure la vie communautaire bahá'íe englobe ceux qui vivent dans une région particulière – quels que soient, même, l'intensité du programme de croissance dans un groupement ou le niveau d'activité dans un quartier ou un village –, le défi auquel font face les amis qui servent sur le terrain est essentiellement le même dans chaque endroit. Ils doivent être capables de lire leur propre réalité et de se demander : au vu des possibilités et des exigences qui se présentent, quels objectifs serait-il

opportun de poursuivre dans le cycle ou la série de cycles à venir? Vos auxiliaires et vous êtes dans une position idéale pour poser cette question et pour faire en sorte que des stratégies appropriées soient définies. Il y a beaucoup à apprendre de l'expérience des amis de groupements similaires, car une communauté qui a fait un pas de plus sur le même sentier peut fournir de précieuses indications sur le prochain objectif à poursuivre. En réfléchissant à ce qui se présente à eux, les amis verront facilement que pour chaque communauté, il existe un objectif à atteindre, et que pour chaque objectif, il existe un chemin pour y parvenir. En jetant un regard sur ce chemin, ne pouvons-nous pas voir Bahá'u'lláh lui-même, tenant d'une main les rênes des affaires de l'humanité et invitant de l'autre tout le monde à se hâter, se hâter?

Contribuer à la transformation de la société

La révélation de Bahá'u'lláh se préoccupe de transformer tant la vie intérieure de l'humanité que son milieu social. Une lettre écrite au nom de Shoghi Effendi décrit comment le cadre social crée «l'atmosphère» dans laquelle les âmes peuvent «croître spirituellement et refléter pleinement la lumière de Dieu» qui brille dans la Révélation. Un signe clair que le pouvoir de reconstruction sociale de la Cause est libéré dans un groupement apparaît lorsqu'inspirés par les enseignements de la Foi, un groupe de plus en plus important de ses habitants s'efforcent de contribuer à améliorer le caractère spirituel et les conditions sociales de l'ensemble de la communauté à laquelle ils appartiennent. La contribution des bahá'ís se distingue par l'accent mis sur le développement des capacités de servir; c'est une approche fondée sur la foi en l'aptitude des membres d'une population à devenir les protagonistes de leur propre développement.

Lorsque le travail de construction communautaire s'intensifie dans un groupement, les amis prennent inévitablement davantage conscience des obstacles sociaux, économiques ou culturels qui entravent le progrès spirituel et matériel de la population. Enfants et préjeunes qui manquent de soutien dans leur éducation, pressions exercées sur les filles en raison de coutumes liées au mariage précoce, familles qui ont besoin d'aide pour s'y retrouver dans des systèmes de soins de santé peu familiers, village qui a du mal à satisfaire certains besoins fondamentaux, ou préjugés de longue date issus d'un héritage d'hostilité entre différents groupes – lorsque les efforts d'une communauté bahá'íe dans le domaine de l'expansion et de la consolidation la mettront en contact avec ces situations et bien d'autres, elle sera appelée à réagir devant ces réalités dans la mesure où la situation le lui permettra. Lorsqu'on réfléchit à de telles situations, il devient évident qu'au sein des groupements, l'expansion et la consolidation, l'action sociale et la participation aux discours dominants sont des dimensions d'une entreprise unique, unifiée et tournée vers l'extérieur, et menée à la base de la société. Tous ces efforts sont déployés selon un cadre d'action commun, et c'est ce qui confère par-dessus tout une cohérence au modèle d'activité global.

Les prémices d'une action sociale à la base apparaissent dans un groupement lorsque la disponibilité des ressources humaines augmente et que la capacité à accomplir un plus large éventail

de tâches se développe. Les villages se sont révélés un terrain particulièrement fertile duquel des initiatives d'action sociale ont émergé et où elles ont été maintenues, mais les amis qui vivent en milieu urbain ont également réussi à mener à bien des activités et des projets adaptés à l'environnement social, parfois en travaillant avec des écoles locales, des agences de la société civile ou même des organes gouvernementaux. L'action sociale est entreprise dans un certain nombre de domaines importants, dont l'environnement, l'agriculture, la santé, les arts et notamment l'éducation. Au cours du Plan de neuf ans, et surtout à mesure que l'étude de cours précis de l'institut stimule une plus grande activité dans ce domaine, nous nous attendons à voir proliférer les projets formels et informels visant à favoriser le développement social et économique d'une population. Certaines de ces initiatives communautaires nécessiteront des structures administratives de base pour soutenir leur travail. Là où les conditions sont propices, les assemblées spirituelles locales devront être encouragées à apprendre comment cultiver au mieux les initiatives naissantes et promouvoir les efforts prometteurs. Dans certains cas, les besoins associés à un domaine d'activité particulier justifieront la création d'une organisation d'inspiration bahá'íe, et nous nous attendons à voir apparaître plus d'organisations de ce type au cours du prochain Plan. Pour leur part, les assemblées spirituelles nationales devront trouver des moyens de rester bien informées de ce qui s'apprend à la base de leurs communautés et d'analyser l'expérience acquise; dans certains endroits, cela nécessitera la création d'une entité consacrée au suivi de l'action sociale. En regardant l'ensemble du monde bahá'í, nous sommes ravis de voir quel dynamisme a déjà été insufflé dans ce domaine d'activité grâce à l'encouragement et au soutien de l'Organisation internationale bahá'íe de développement.

La capacité de contribuer aux discours dans la société est étroitement liée à la capacité de prendre part à l'action sociale. Au fond, il s'agit simplement d'une capacité à participer à une conversation sur un sujet qui affecte la vie des gens et à présenter une perspective fondée sur les principes bahá'ís et l'expérience bahá'íe. Dans cette optique, c'est une compétence que de nombreux bahá'ís ont l'occasion de mettre en pratique presque quotidiennement – dans le cadre de leurs études ou de leur travail par exemple – et que la participation aux cours de l'institut cultive; dans sa forme plus officielle, elle est au cœur du travail de la Communauté internationale bahá'íe et des Bureaux nationaux des affaires extérieures. Toutefois, pour ce qui est de libérer sur le terrain le pouvoir de reconstruction sociale que possède la Foi, cette capacité est de plus en plus sollicitée à mesure qu'une association plus étroite avec une population, résultant du travail d'expansion et de consolidation, entraîne une conscience accrue des problèmes sociaux dominants dans une région, ainsi que des aspirations de ses habitants à les surmonter. Alors que le nombre des participants aux activités de construction communautaire augmente, il devient nécessaire pour la communauté bahá'íe d'offrir, en tant que corps unifié, son point de vue réfléchi sur les obstacles au progrès social et les questions qui préoccupent ceux avec qui elle interagit. Cela a des implications particulières pour les assemblées spirituelles locales. Là où les activités du Plan sont

devenues relativement répandues, l'assemblée commence à être considérée comme une source d'inspiration morale par un nombre croissant de personnes. Avec le temps, les efforts pour contribuer aux discours sociétaux se systématisent, et les bahá'ís deviennent aptes à aider ceux qui les entourent à participer constructivement à un discours et à trouver un consensus. On cherche des occasions de faire connaître les perspectives de la Foi aux dirigeants communautaires et aux personnes en position d'autorité, et on crée des espaces où les représentants de divers groupes et intérêts peuvent recevoir de l'aide pour parvenir à un point de vue commun grâce à la consultation. Nous sommes ravis des mesures qui ont déjà été prises pour apprendre comment les enseignements tirés de la révélation de Bahá'u'lláh et de l'expérience des communautés bahá'íes peuvent être appliqués aux questions sociales urgentes à l'échelon local; il est certain qu'on en apprendra encore beaucoup à cet égard pendant le Plan de neuf ans.

Nous souhaitons souligner que, historiquement et aujourd'hui, l'action sociale et les efforts pour participer aux discours dominants dans la société sont apparus non seulement dans le contexte de la croissance, mais également par suite d'efforts personnels de bahá'ís pour contribuer au progrès de la société par les moyens dont ils disposent. En guise de réponse personnelle à l'appel de Bahá'u'lláh à travailler pour l'amélioration du monde, des croyants ont choisi certaines activités professionnelles et cherché des occasions de soutenir les activités de groupes et d'organisations animés du même esprit que les bahá'ís. Des projets, grands et petits, ont été mis en branle afin de répondre à une série de problèmes sociaux. De nombreuses organisations d'inspiration bahá'íe ont été créées par des groupes de personnes pour travailler à réaliser beaucoup d'objectifs différents, et des entités spécialisées ont été fondées pour s'occuper d'un discours en particulier. Tous ces efforts, à quelque échelle qu'ils aient été entrepris, ont profité de la possibilité de puiser dans les principes et les connaissances qui guident les activités qui se déroulent à la base de la communauté mondiale bahá'íe, et ils ont également bénéficié des sages conseils des assemblées spirituelles locales et nationales. Nous nous réjouissons de voir ces expressions de foi diverses et harmonieuses de la part des disciples dévoués de la Beauté bénie, en réponse aux tribulations d'un monde ébranlé et profondément bouleversé.

Les activités éducatives et l'institut de formation

L'importance de l'éducation dans la conception bahá'íe de la transformation spirituelle et sociale ne peut guère être surestimée. «Penche-toi, déclare Bahá'u'lláh, sur la révélation de la lumière du nom de Dieu, l'Éducateur. Vois comment se manifestent en toutes choses les preuves de cette révélation, comment l'amélioration de tous les êtres en dépend.» L'importance de l'éducation dans le travail de construction communautaire est indéniable et, dans le domaine de l'action sociale, l'éducation offerte reste la contribution phare des bahá'ís dans la plupart des régions du monde. L'institut de formation joue bien sûr un rôle de premier plan parmi les structures et organes créés par le monde bahá'í pour offrir de l'éducation. En effet, le réseau des instituts de formation nationaux et régionaux

qui fonctionne avec une telle efficacité à travers le monde est l'un des fruits les plus précieux de la série précédente de Plans mondiaux. Renforcer les capacités de servir au sein des communautés en permettant à un nombre toujours plus grand de personnes de bénéficier du processus de l'institut demeurera un élément essentiel de la série de Plans actuelle. Les capacités de développement communautaire qui se sont déjà manifestées – et qu'incarnent des centaines de milliers d'individus capables de servir comme tuteurs, animateurs, ou enseignants de classes pour enfants – sont une ressource d'une importance historique.

Lorsque nous avons présenté le concept de l'institut de formation pour la première fois, c'était dans le contexte de la nécessité de mobiliser des ressources humaines pour accomplir le travail d'expansion et de consolidation. À ce stade-ci, alors qu'une nouvelle série de Plans vient de débiter, nous vous invitons à adopter une perspective plus large. De plus en plus, participer aux cours de l'institut prépare les amis de Dieu à une participation toujours plus importante à la vie de la communauté dans son ensemble; elle les dote de connaissances, d'éclairages et de compétences qui leur permettent de contribuer non seulement au processus de développement de leur propre communauté, mais aussi au progrès de la société. En bref, l'institut est un puissant instrument grâce auquel le pouvoir de reconstruction sociale que possède la Foi peut être libéré. Bien que la tâche consistant à développer du matériel curriculaire aux fins de cet objectif soit une entreprise à long terme, le matériel existant vise déjà à développer les capacités nécessaires pour un large éventail d'initiatives. De plus, il offre une expérience éducative cohérente et ininterrompue depuis l'âge de cinq ans jusqu'à l'âge des préjeunes et à l'âge adulte, et il sert de pendant direct au modèle d'activités qui se déploie sur le terrain. À cet égard, nous avons été ravis de constater la richesse des enseignements que les amis dégagent, dans différentes parties du monde et dans une variété de contextes sociaux et culturels, sur des aspects du développement communautaire. Pour que ces enseignements, et ceux qui suivront, puissent profiter plus largement aux communautés bahá'íes, il faudra que les systèmes permettant de préparer et de perfectionner le matériel éducatif soient davantage développés. Dans cette optique, nous définissons bientôt la stratégie qui guidera ce travail au cours des prochaines années.

En ce qui a trait au développement de la capacité des instituts à mettre en œuvre chacune des trois étapes du processus éducatif, nous sommes heureux de constater qu'une attention grandissante est accordée à l'amélioration de la qualité de l'expérience éducative elle-même, ainsi qu'à l'expansion du système qui la fournit. Il est essentiel de permettre à tous ceux qui contribuent au travail de l'institut d'améliorer progressivement leur compréhension du contenu éducatif : ses objectifs, sa structure, ses principes pédagogiques, sa méthodologie, ses concepts fondamentaux, ses interconnexions. À cet égard, de nombreux conseils d'administration de l'institut de formation ont obtenu l'aide des groupes de travail décrits dans notre message à votre conférence de 2015. À certains endroits, des équipes distinctes ont aussi commencé à se concentrer respectivement sur les classes pour enfants, les groupes de préjeunes et les cercles d'étude, en dégagant les facteurs qui contribuent à

leur efficacité et en cherchant des moyens d'aider les amis engagés dans chaque domaine de service à développer davantage leurs propres capacités. Les membres des Corps auxiliaires d'une région et leurs assistants sont souvent les premiers à faire en sorte que ce qui s'apprend atteigne un plus grand nombre d'amis dans tous les groupements limitrophes et dans les centres d'activité intensive. Des personnes très expérimentées dans la promotion des activités de l'institut interviennent en tant que personnes-ressources, et elles se révèlent essentielles pour contribuer au progrès des instituts qui sont à un stade de développement moins avancé. Néanmoins, en général, ce sont les conseillers qui s'assurent que chaque institut se familiarise avec les nombreuses perspectives essentielles que dégagent leurs organes jumeaux dans les régions et pays voisins. Les conseillers ont pris des dispositions pour que les instituts soient organisés en groupes de tailles différentes afin que les leçons apprises par les instituts les plus expérimentés soient plus largement transmises, et qu'elles le soient de plus en plus au moyen de séminaires réguliers. Toutes ces dispositions devront être renforcées au cours du prochain Plan. Là où un site de diffusion de l'apprentissage sur le programme d'habilitation¹ spirituelle des préjeunes fonctionne, la collaboration entre le site d'apprentissage et les instituts connexes s'est déjà avérée extrêmement fructueuse, et elle devrait s'intensifier; leur poursuite d'un objectif commun et leur volonté commune de voir les groupements progresser créent des conditions idéales pour qu'un esprit de coopération et d'entraide s'épanouisse. Les connaissances désormais accumulées sur les facteurs qui contribuent à l'efficacité du processus de l'institut sont abondantes, et nous comptons sur le Centre international d'enseignement pour organiser ce qui a été appris et le mettre à votre disposition.

Ce que nous avons décrit ci-dessus est un système d'éducation qui se perfectionne constamment. Cela exige qu'un grand nombre de personnes concourent à le développer davantage; cela exige également que les instituts, et de manière plus générale les institutions bahá'íes, planifient et s'assurent que ceux qui ont développé des capacités considérables pour soutenir les efforts d'éducation de la communauté soient en mesure de poursuivre leur service et puissent, quand les circonstances de leur vie changent, continuer à contribuer différemment mais utilement au travail de l'institut. Conscient de l'efficacité du processus de l'institut, tout disciple de Bahá'u'lláh désirera contribuer d'une manière ou d'une autre à son progrès – et en particulier les jeunes bahá'ís. Les instituts savent bien que libérer le potentiel que possèdent les jeunes est pour eux une mission sacrée; nous demandons maintenant aux jeunes bahá'ís de considérer le développement futur de l'institut dans la même optique. À l'avant-garde d'un effort de neuf ans déployé à l'échelle de la communauté dans le but de rehausser le niveau de fonctionnement de l'institut, nous nous attendons à voir un grand mouvement de jeunes donner l'exemple. Ils devraient saisir chaque occasion – dans leurs écoles et universités, et dans des espaces réservés au travail, à la famille ou à l'interaction sociale – pour encourager de plus en plus d'âmes à profiter des programmes de l'institut. Certains jeunes seront en mesure de consacrer une période de service – peut-être

1 Ou d'autonomisation.

même des années consécutives – à l'éducation, notamment de ceux qui sont plus jeunes qu'eux; pour plusieurs, soutenir les activités de l'institut sera une dimension omniprésente dans leur existence tout au long de leur propre éducation et lorsqu'ils chercheront à gagner leur vie grâce à leur vocation en ce monde; mais aucun d'entre eux ne devrait y voir rien de moins qu'un précieux engagement.

Dans de nombreuses régions du monde, une conscience accrue de l'importance de l'éducation sous toutes ses formes a découlé de la participation des individus et des familles au processus de l'institut. Les amis qui servent en tant qu'enseignants dans les classes pour enfants s'intéressent vivement au développement éducationnel général de ceux à qu'ils enseignent, alors que les amis qui servent à titre de tuteurs et d'animateurs se préoccupent naturellement de la mesure dans laquelle ceux qui approchent de l'âge adulte ou y parviennent – les filles comme les garçons – peuvent avoir accès à une offre éducative variée et en profiter, sans être limités aux cours offerts par l'institut même. Ils peuvent, par exemple, encourager les jeunes à envisager un programme d'apprentissage ou des études universitaires. Nous avons été frappés de constater que, dans plusieurs communautés, la participation d'un grand nombre de personnes au processus de l'institut a peu à peu transformé cet aspect de la culture au sein d'une population. Les institutions de la Foi devront assumer la responsabilité de veiller à ce que, lorsqu'une telle conscientisation se produit, les nobles aspirations qui en résultent chez les jeunes – aspirations à acquérir l'éducation et la formation qui leur permettront d'offrir une vie entière de service utile à la société – puissent se réaliser. Le développement à long terme d'une communauté, et en définitive d'une nation, de génération en génération, dépend dans une large mesure des efforts investis dans ceux qui assumeront la responsabilité du progrès social collectif.

Cette exploration du rôle primordial de l'éducation pour une communauté fondée sur les principes bahá'ís serait incomplète sans une observation supplémentaire. Shoghi Effendi a beaucoup insisté sur l'importance de s'efforcer, par des « efforts constants », « de mieux comprendre la signification de la prodigieuse révélation de Bahá'u'lláh ». L'institut de formation n'a pas son pareil comme instrument pour mettre en contact, d'une manière systématique, une infinité d'âmes avec les eaux vivifiantes de la révélation et la signification inépuisable de la parole de Dieu. Mais les efforts des amis pour accroître leur compréhension de la Foi et de ses enseignements ne se limitent évidemment pas à participer au processus de l'institut. En effet, un bon indicateur de l'efficacité d'un institut est la soif qu'il cultive, chez ceux qui se familiarisent avec son matériel, de continuer à étudier la cause de Bahá'u'lláh – individuellement mais aussi collectivement, que ce soit dans des espaces formels que créent les institutions ou dans des cadres plus informels. Au-delà de l'étude de la révélation elle-même, les implications des enseignements dans d'innombrables domaines de l'activité humaine sont d'une grande importance. La participation aux séminaires qu'offre l'Institut d'études sur la prospérité mondiale est un exemple notable d'une forme d'éducation grâce à laquelle les jeunes croyants se familiarisent avec une perspective bahá'íe sur des questions relatives au progrès de l'humanité. Étant donné l'immensité de l'océan de la

Révélation, il s'avérera qu'explorer ses profondeurs représente le travail d'une vie entière pour toute âme qui emprunte le sentier du service.

À mesure que la contribution de la Foi au progrès de la société gagne en visibilité dans différentes régions du monde, la communauté bahá'íe sera de plus en plus appelée à clarifier les principes qu'elle prône et à en démontrer l'applicabilité aux problèmes auxquels l'humanité fait face. Plus la vie intellectuelle d'une communauté s'épanouit et prospère, plus sa capacité à répondre à cet appel sera grande. Il appartiendra aux disciples de Bahá'u'lláh d'apporter, dans le monde des idées, une rigueur intellectuelle et une clarté d'esprit qui rivalisent avec leur engagement en faveur du progrès spirituel et matériel dans le monde des actes.

Améliorer les capacités administratives à tous les échelons

Il y a quatre-vingts ans, une lettre écrite au nom du Gardien décrivait l'administration bahá'íe comme étant « la première forme de ce qui, dans l'avenir, deviendra la vie sociale et les lois de la vie communautaire ». Aujourd'hui, à l'aube du deuxième siècle de l'Âge de formation, la forme de l'administration bahá'íe s'est considérablement développée, et il sera indispensable que son développement se poursuive pour libérer le pouvoir de reconstruction sociale que recèle la Foi.

L'administration de la Foi à la base est, bien entendu, intimement liée au développement des assemblées spirituelles locales. Ces maisons de justice naissantes sont décrites par Shoghi Effendi comme étant « la pierre angulaire de la société bahá'íe ainsi que le fondement ultime de sa structure administrative », et il insiste beaucoup sur l'importance de leur formation. En 1995, nous avons demandé que soit rétablie la pratique qui exigeait que toutes les assemblées locales, y compris celles qui étaient nouvellement formées, soient élues au premier jour du Riḍván plutôt qu'à tout autre moment de l'année. Cette initiative était liée au fait que, bien que les croyants de l'extérieur d'une localité puissent collaborer au processus électoral, la responsabilité première d'élire une assemblée et d'en assurer le fonctionnement incombe aux bahá'ís de cette localité; beaucoup dépend de leur volonté d'entreprendre une activité administrative. On a pu observer, ces dernières années, comment un sentiment d'identité bahá'íe peut petit à petit se renforcer dans une région à mesure qu'un modèle d'action fondé sur les enseignements se met en place parmi les individus et les familles qui y vivent. Ainsi, une communauté aura souvent atteint un certain niveau de capacité par rapport aux activités de construction communautaire au moment où la formation d'une assemblée locale devient possible. Lorsque ce moment approche – et il ne faut pas le retarder indûment – des efforts doivent être déployés pour favoriser une certaine compréhension des aspects formels de la vie communautaire associés à l'administration bahá'íe. L'assemblée locale qui voit le jour dans un tel milieu est susceptible d'être bien consciente de sa responsabilité d'encourager et de consolider les activités qui contribuent à maintenir le dynamisme d'une communauté. Cependant, elle devra également acquérir des compétences pour s'acquitter d'un large éventail d'autres

responsabilités, et l'aide que lui apporteront vos auxiliaires et leurs assistants sera d'une importance vitale. Dans notre message à votre conférence de 2010, nous avons décrit la trajectoire de développement d'une telle assemblée, et nous avons fait référence à différentes dimensions de son fonctionnement qui devront recevoir une attention particulière, notamment sa capacité à gérer et à développer un fonds local et, à terme, à soutenir des initiatives d'action sociale et à interagir avec les agences du gouvernement local et de la société civile. Il n'est pas nécessaire de s'étendre sur les avantages dont bénéficie une communauté desservie par une telle assemblée.

Dans vos rapports avec les assemblées spirituelles nationales et les conseils régionaux bahá'ís, nous vous demandons de porter attention à la création d'assemblées spirituelles locales et à la consolidation de leur fonctionnement, en particulier dans les régions où cet aspect de la croissance a peut-être reçu moins d'attention. Nous prévoyons que cela contribuera à faire augmenter rapidement le nombre d'assemblées locales formées chaque année. Dans certains pays, vos consultations devront examiner si, dans les zones rurales, les dispositions actuelles pour définir les limites de chaque localité sont adéquates.

Il est apparu clairement que la mesure dans laquelle une communauté reconnaît le statut et le leadership d'une assemblée locale est liée à la profondeur de la compréhension que les croyants ont du caractère sacré du processus électoral, et de leur devoir d'y participer dans une atmosphère totalement exempte de toutes pressions morales ou conceptions temporelles du pouvoir. Au fur et à mesure qu'une communauté est conscientisée sur les principes spirituels qui sous-tendent les élections bahá'ies, une nouvelle conception de ce que signifie être appelé à servir au sein d'une institution émerge, et la compréhension des relations entre le croyant, la communauté, l'assemblée locale et ses organes progresse. Là où un effort systématique est fait pour encourager, dans une communauté, des conversations sur la formation de l'assemblée locale et sa fonction, et pour entretenir ces conversations d'année en année, la solidité de l'assemblée élue et le dynamisme de la vie communautaire se renforcent mutuellement.

Cet effet réciproque a été particulièrement observable, ces deux dernières années, dans les endroits où nous avons approuvé l'adoption d'un processus électoral en deux étapes pour une assemblée spirituelle locale, une formule qui tire son origine des consignes données par 'Abdu'l-Bahá à l'Assemblée spirituelle de Téhéran. Au cours de cette période, vingt-deux assemblées locales, réparties dans huit pays, ont déjà commencé à être élues selon cette méthode. Similaire à l'élection de l'assemblée spirituelle nationale à maints égards, elle implique qu'une localité soit divisée en unités dans lesquelles un ou plusieurs délégués sont élus; après quoi ces délégués élisent les membres de l'assemblée locale. Plus le nombre de bahá'ís résidant dans une localité augmente et plus la capacité de la communauté à gérer la complexité s'accroît, plus l'opportunité de mettre en place un processus électoral en deux étapes devient évidente. Par conséquent, dans le prochain Plan, nous prévoyons d'autoriser l'adoption de cette méthode pour l'élection d'une

assemblée locale dans beaucoup plus d'endroits, en milieu urbain ou rural, là où les conditions rendent cette mesure opportune.

Une assemblée spirituelle locale s'intéresse vivement à la meilleure façon de faire progresser le travail de construction communautaire sur le territoire qui relève de sa compétence et, pour ce faire, elle consulte régulièrement avec les amis qui contribuent à coordonner les efforts dans le groupement. Elle suit de près le développement de tout centre d'activité intensive dans la localité, notamment en offrant de l'aide aux équipes de croyants qui se forment à cet endroit et y stimulent le processus de croissance. En général, plus l'intensification des activités requiert des dispositions organisationnelles à l'échelon local ou dans certaines parties de la localité – par exemple, pour organiser des campagnes de visites à domicile, accompagner les familles qui tiennent des réunions de prière ou les encourager à former des groupes pour travailler ensemble –, plus le rôle que l'assemblée locale peut assumer à cet égard devient important. Dans les localités où les activités bahá'ies accueillent un grand nombre de personnes, et où la complexité du travail de l'assemblée et ses multiples responsabilités augmentent, l'assemblée constate parfois que son secrétaire a besoin du soutien d'un bureau pourvu en personnel, et à terme, la nécessité d'un *Házíratu'l-Quds* local approprié devient plus pressante.

Lorsque les assemblées locales commencent à assumer une part de plus en plus grande de la responsabilité de favoriser le développement de la communauté, les institutions aux échelons régional et national doivent devenir plus systématiques dans leurs efforts pour les soutenir. Nous avons été heureux de constater que des démarches méthodiques ont été entreprises pour répondre à ce besoin, par exemple par des assemblées nationales ou des conseils régionaux qui convoquent des réunions périodiques avec les secrétaires et les autres membres du bureau des assemblées locales pour consulter sur le déroulement de lignes d'action précises.

Là où un conseil régional a développé une capacité administrative accrue, y compris une capacité à fournir les types de soutien appropriés à de nombreux groupements à la fois, la situation est propice à l'accélération du progrès de toute la région. Notre message à votre conférence de 2015 indiquait que, dans les petits pays où il n'est pas nécessaire de créer des conseils régionaux, il faut qu'à l'échelon national, une structure officielle soit créée et chargée d'aider les groupements à progresser. Nous demandons que, dans les pays où cela n'a pas encore été fait, vous consultiez maintenant avec les assemblées nationales sur les mesures qui peuvent être prises pour constituer cette structure officielle, à savoir un comité national de la croissance qui compte trois, cinq ou sept membres. L'assemblée nationale devra donner à cet organe la latitude nécessaire pour favoriser la progression des groupements, en tirant les enseignements pertinents de ce qui a été appris sur les conseils régionaux à cet égard. Ses responsabilités peuvent inclure de nommer des comités d'enseignement de groupement et de les encourager dans leurs projets, d'organiser le déploiement de pionniers sur le front intérieur, de soutenir les projets d'enseignement et de distribuer la littérature de base. Le comité bénéficiera d'une collaboration étroite avec l'institut de formation, qui

est lui-même un organe de l'assemblée nationale, et avec les membres des Corps auxiliaires qui desservent le pays, et il pourra aussi s'adresser directement au conseiller concerné. Bien qu'une assemblée nationale souhaite naturellement rester informée du travail du comité et lui fournir des conseils, de l'aide et des encouragements, la création d'une entité entièrement consacrée à promouvoir la croissance devrait permettre à l'assemblée d'accorder plus d'attention à d'autres questions importantes. Dans les pays où des conseils n'ont pas été créés mais pourraient l'être ultérieurement, un comité national de la croissance devra aussi être nommé à ce moment-là.

À mesure que les énergies spirituelles libérées par une poursuite assidue du Plan augmentent considérablement, elles rencontrent la résistance des forces contraires qui empêchent l'humanité d'atteindre sa pleine maturité. Face à de telles forces, il faut préserver et renforcer la vitalité des différentes lignes d'action suivies à l'échelon local. Cette responsabilité majeure concerne tout particulièrement les membres des deux Corps auxiliaires, que leurs nombreuses et exigeantes fonctions gardent bien informés des conditions sur le terrain et attentifs à tout ce qui pourrait affecter l'esprit d'une communauté. Dans des cultures et des environnements sociaux différents, ils doivent aider les amis à faire face à des défis différents : aider des groupes anciennement ennemis à trouver l'unité en cherchant un objectif commun; apprendre à mettre de côté des coutumes et attitudes héritées de la période de l'adolescence de l'humanité, et à surmonter les préjugés de toutes sortes; se prémunir contre toute tendance à envisager les choses avec cynisme ou d'un œil accusateur, et maintenir au contraire une attitude enthousiaste et constructive; mettre en pratique l'égalité des femmes et des hommes; vaincre l'inertie et l'apathie en faisant preuve d'initiative personnelle; faire passer son soutien aux projets d'action collective avant ses préférences personnelles; exploiter la puissance des technologies modernes sans succomber à leurs effets potentiellement débilissants; valoriser la douceur d'enseigner la Foi et la joie de servir l'humanité davantage que les intérêts de ce monde; rejeter l'opium du consumérisme; se détourner des idéologies matérialistes et des visions du monde qu'elles promeuvent énergiquement; et fixer son regard sur le phare lumineux que sont les lois et principes de Dieu. Cela, et bien plus encore, constitue une formidable série de responsabilités dont la compagnie des fidèles doit s'acquitter tandis qu'elle traverse ce qui sera certainement des années tumultueuses dans la vie de l'humanité. Vos auxiliaires, qui se sont honorablement acquittés de la tâche de faire progresser le processus d'entrée en troupes, doivent être à la hauteur de tous ces défis, où et quand ils se présentent. Par le pouvoir de leur bon exemple et la clarté de leurs bons conseils, puissent-ils aider les amis à grandir en foi, en assurance et en engagement dans une vie de service, et les accompagner alors qu'ils bâtissent des communautés qui sont des havres de paix, des lieux où une humanité tourmentée et déchirée par les conflits peut trouver refuge.

Au cours de la dernière série de Plans, la capacité de la communauté à rester concentrée sur les besoins les plus pressants de la Foi s'est révélée l'une de ses principales forces.

Cependant, ce souci de concentration doit tenir compte de plusieurs lignes d'action, qui doivent toutes progresser sans se concurrencer. Cela requiert une vision élargie, une compréhension nuancée d'impératifs coexistants, une flexibilité accrue et une collaboration institutionnelle renforcée. Nous sommes conscients que les ressources de la Foi sont limitées et que les individus sont soumis à de nombreuses contraintes de temps. Mais à mesure que le Plan se déroulera à un endroit donné et que les rangs de ceux qui veulent servir grossiront, les divers aspects d'une vie communautaire bahá'íe riche et dynamique progresseront au même rythme et le pouvoir de reconstruction sociale que recèle la Foi rayonnera.

Une mission historique

Nous espérons vous avoir fait comprendre, dans ces pages, que la capacité actuelle de la communauté bahá'íe, combinée à la discipline qu'elle a acquise en adhérant à un cadre d'action cohérent, l'a préparée à une vaste et rigoureuse mise à l'épreuve de toutes ses ressources, tant spirituelles que matérielles. Le Plan qui va bientôt débiter – le premier projet d'envergure d'une entreprise sacrée d'une durée de vingt-cinq ans, générationnelle dans sa portée et sa signification – exigera du croyant, de la communauté et des institutions des efforts qui rappelleront ceux que le Gardien a demandés au monde bahá'í au début de la Croisade de dix ans. Si, par la grâce de Dieu tout-puissant, les amis devaient parvenir à atteindre les sommets d'héroïsme auxquels ils sont appelés, l'histoire ne manquerait pas de rendre hommage à leurs actions dans des termes non moins élogieux que ceux par lesquels elle honore les actes glorieux qui figurent dans les annales du premier siècle de l'Âge de formation.

Nous comptons sur vous et sur les assemblées spirituelles nationales pour veiller à ce que, dans tous les efforts déployés pour faire connaître aux amis la nature de cette entreprise collective, le point de vue de l'histoire soit pleinement présent à l'esprit. La civilisation d'aujourd'hui, malgré toutes ses prouesses matérielles, s'est avérée déficiente, et le verdict a été rendu par la Plume suprême : « Ne savez-vous pas que nous avons replié ce que les gens possédaient et déployé à sa place un nouvel ordre? » Fonder la civilisation divine est, dans les mots du Gardien, « la mission première de la foi bahá'íe ». Cette civilisation doit être bâtie sur les qualités les plus fondamentales, celles dont le monde a grand besoin : l'unité, la loyauté, le soutien mutuel, la collaboration, la solidarité, le désintéressement, le souci de vérité, le sens des responsabilités, la soif d'apprendre et l'amour d'un cœur qui embrasse tout.

Comme il nous tarde de voir l'humanité illuminée par l'amour de son Seigneur; comme il nous tarde d'entendre sa louange sur toutes les lèvres. Sachant l'ardeur de notre vœu, vous comprenez donc avec quelle émotion, lorsque nous posons notre tête sur le Seuil très sacré, nous implorons Bahá'u'lláh de faire de vous, et de tous ceux qui chérissent sa précieuse Foi, des canaux toujours plus parfaits de sa grâce ineffable.

– La Maison universelle de justice

Le matériel éducatif de l'Institut de formation

Lettre de la Maison universelle de justice à toutes les assemblées spirituelles nationales, en date du 1^{er} janvier 2022.

Très chers amis,

Au cours de la période de la période de vingt-cinq ans qui s'est terminée au Ridván 2021, les efforts déployés par les instituts de formation pour aider les amis à renforcer leurs capacités à servir ont été au cœur du progrès. Quand, au début de la dernière série de Plans mondiaux, nous avons demandé qu'une attention systématique soit accordée à l'élaboration de méthodes pour former un grand nombre de croyants, les instituts ont dû faire face à la tâche de développer leur propre matériel ou de choisir dans ce qui était facile à obtenir. En général, les instituts ont trouvé difficile de développer du nouveau matériel; cependant, ceux qui ont adopté les cours préparés par l'Institut Ruhi ont pu faire des progrès rapides. Par conséquent, comme nous vous l'avions indiqué dans notre message du 28 décembre 2005, nous avons décidé que les livres de l'Institut Ruhi, qui avaient prouvé leur efficacité, constitueraient partout la série principale des cours des instituts, au moins pour le reste de cette série de Plans. L'utilisation à grande échelle de ces cours, ainsi que des leçons et des manuels pour l'éducation spirituelle des enfants et des préjeunes, a accéléré la progression du processus de l'institut dans le monde entier. Aujourd'hui, alors que le monde bahá'í s'est engagé dans une nouvelle série de Plans mondiaux, nous nous sommes à nouveau penchés sur la question du matériel des instituts de formation et nous souhaitons vous faire part de nos conclusions.

Les connaissances et les perspectives, les qualités spirituelles et les attitudes, ainsi que les compétences et les aptitudes à servir qu'abordent les cours de l'Institut Ruhi demeurent indispensables pour les activités des communautés bahá'íes. Par conséquent, ce matériel demeurera un élément important des activités éducatives de tous les instituts de formation durant cette nouvelle série de Plans mondiaux. Nous sommes conscients qu'au cours du Plan de neuf ans, l'Institut Ruhi s'efforcera d'achever la préparation de tout le matériel qu'il a élaboré en vue d'une utilisation dans les classes pour enfants, les groupes de préjeunes et les cercles d'étude, ainsi que la révision des éditions publiées, si l'expérience la rend nécessaire. Toutefois, au-delà de ce qui a déjà été défini, il n'est pas prévu de développer de nouveau matériel à utiliser partout dans le monde.

Dans notre message du 30 décembre 2021 à la Conférence des Corps continentaux de conseillers, nous avons souligné

combien nous avons été heureux de constater quelle riche somme de connaissances et d'informations sur les aspects du processus de construction communautaire produisent les amis qui œuvrent dans divers contextes sociaux et culturels. Les amis deviennent également de plus en plus aptes à identifier les besoins liés à la croissance que font naturellement apparaître les activités sur le terrain. Ces développements se répercutent sur les systèmes de préparation et de perfectionnement du matériel éducatif. Nous avons donc conclu qu'il serait maintenant propice de se préoccuper davantage d'augmenter la capacité à préparer du matériel éducatif, en particulier pour ce qui est du matériel complémentaire et des branches de cours.

Quand nous avons abordé la question du matériel pour l'éducation des enfants et des préjeunes dans le message que nous vous avons adressé le 12 décembre 2011, nous avons indiqué qu'en plus du matériel qui constitue le noyau de chacun de ces programmes, les enseignants et les animateurs détermineraient, souvent en consultation avec le coordonnateur de l'institut au niveau du groupement, si des éléments complémentaires seraient nécessaires pour renforcer le processus éducatif. Les progrès impressionnants réalisés dans de nombreuses régions du monde en matière d'offre d'éducation spirituelle à un grand nombre d'enfants et de préjeunes ont certainement nécessité que les enseignants et les animateurs acquièrent une capacité accrue d'enrichir judicieusement l'étude des leçons et des textes au moyen d'éléments appropriés en fonction de leur situation particulière. À cet égard, les éléments relatifs aux activités artistiques et aux projets de service se distinguent. Néanmoins, quand le besoin d'enrichir l'étude d'un thème particulier s'est fait sentir dans un pays ou une région, certains instituts ont eux-mêmes développé ou adopté du matériel complémentaire et fait en sorte de le diffuser plus largement. Ces éléments complémentaires étaient, pour la plupart, des choses simples, comme des chansons et des histoires. Une expérience similaire se déroule dans le cadre de la série principale de cours, bien que le matériel complémentaire que certains instituts ont adopté dans ce contexte qui comprend des compilations des écrits bahá'ís sur des sujets précis et des études de cas sur des expériences pertinentes, soit généralement d'une nature plus complexe.

L'essor d'un processus dynamique d'éducation spirituelle dans un nombre croissant de groupements exigera des instituts une forte capacité à superviser l'introduction appropriée d'éléments complémentaires. Ce faisant, les instituts devront se préoccuper autant de renforcer le processus éducatif que d'en maintenir l'intégrité. Il leur faudra donc garder à l'esprit les différentes mises en garde que nous avons formulées dans notre message du 12 décembre 2011. Ils devront évidemment se garder aussi de surcharger les amis de divers éléments complémentaires qui, du simple fait de leur volume, pourraient par inadvertance

nuire à l'efficacité de la présentation du matériel principal.

En ce qui concerne les branches de cours, les modalités de leur introduction doivent être comprises dans le contexte de la dynamique des pays et régions où le processus de construction communautaire progresse avec intensité. À mesure que beaucoup plus d'amis se consacrent à promouvoir les diverses activités auxquelles l'étude des cours de l'institut donne lieu, différents domaines d'apprentissage connexes à chacune de ces activités se développent progressivement dans la vie d'une population. Certains de ces domaines d'apprentissage, tels que ceux qui concernent le culte collectif, l'approfondissement et l'enseignement, sont soutenus par les comités d'enseignement de groupement, tandis que d'autres, relatifs à l'éducation spirituelle des enfants, des préjeunes, des jeunes et des adultes, le sont par les instituts de formation. D'autres domaines d'apprentissage soutenus par d'autres agences se mettent aussi progressivement en place quand de plus en plus de personnes étudient les cours avancés de la série de l'institut. Lorsqu'un nombre croissant d'amis soutiennent les efforts dans chacun de ces domaines, on voit naître de nouvelles idées qui ont la caractéristique de résulter d'un effort systématique entrepris dans un contexte social et culturel particulier. On comprend de mieux en mieux quels autres concepts, approches, aptitudes et attitudes sont essentiels pour faire progresser un aspect du processus de construction communautaire. Ces éléments deviennent des sujets de conversations lors de rassemblements réguliers organisés pour se consulter et réfléchir à l'expérience qui s'acquiert. Outre les initiatives que des individus ou des institutions et des agences pourraient prendre pour répondre à ces besoins, l'institut peut décider d'encourager l'utilisation de matériel complémentaire comme celui décrit ci-dessus. Au fil du temps, les institutions et les agences de la Foi consignent ce qu'elles ont appris dans divers documents, comptes rendus descriptifs et études de cas qui, ensemble, constituent un dossier sur les expériences en cours. Quand une somme de connaissances importante s'accumule, il est possible de le systématiser davantage en élaborant une branche de cours.

Par le passé, nous avons comparé la série principale au tronc d'un arbre qui supporte les autres branches de cours qui s'y ramifient, chaque branche abordant un domaine d'action précis. L'élaboration de ces branches des cours se fera forcément petit à petit, selon un modèle caractérisé par l'action et la réflexion et dans lequel conceptualisation et activités sur le terrain vont de pair. Pour les instituts de formation qui assument cette fonction, plusieurs conditions sont requises. Il leur faudra être capables de comprendre en profondeur le contenu de la série principale de l'institut et les principes pédagogiques qui y sont inhérents, d'analyser clairement l'expérience qui s'acquiert sur le terrain à mesure que les activités progressent, de collaborer avec des équipes

d'amis qui se consacrent au progrès d'aspects précis du processus de construction communautaire, de fonctionner sur le mode de l'apprentissage et d'obtenir, dans leur travail, la participation de personnes qui possèdent les compétences nécessaires pour préparer du matériel. Une fois mise en place, la branche de cours aidera les amis qui promeuvent l'activité concernée à renforcer leurs capacités et contribuera à étendre le processus d'apprentissage correspondant à la vie de la population. Le cours servira également de corpus de connaissances accumulées et de moyen de les diffuser.

Élaborer du matériel de cette nature est un exercice complexe, et l'objectif n'est évidemment pas de voir chaque institut de formation développer ses propres branches de cours. Les instituts de formation, en consultation avec l'assemblée spirituelle nationale et les conseillers, détermineront à quel moment il sera opportun d'élaborer ou d'adopter ce matériel éducatif complémentaire. De nombreux instituts se contenteront de choisir des branches de cours adaptées à leurs besoins parmi celles dont l'efficacité a été prouvée et qui

ont été créées par d'autres instituts. Outre les branches de cours, il est prévu que les instituts préparent ou adoptent, à l'avenir, d'autres types de cours qui pourront s'intégrer dans la série principale d'une manière ou d'une autre, ou alors être offerts séparément. Naturellement, cela exigera que les instituts acquièrent des capacités encore plus grandes. Cependant, en dépit des résultats importants de leurs efforts, les instituts ne sont pas censés répondre à tous les besoins éducatifs de la communauté bahá'íe. Au sein de plusieurs populations, la croissance à grande échelle donnera lieu à de nouvelles activités éducatives pour répondre à d'autres demandes pressantes.

Nous sommes convaincus que, tandis que les amis travaillent dans

toutes les régions pour libérer le pouvoir de reconstruction sociale que possède la Foi, les années qui viennent verront une autre augmentation significative de la capacité des instituts de formation à fournir une éducation spirituelle à un grand nombre de personnes et à produire, appliquer et diffuser des connaissances. Dans le cadre de son mandat qui consiste à superviser le processus du développement des ressources humaines, nous avons demandé au Centre international d'enseignement de suivre de près le développement des capacités à préparer du matériel éducatif. Il mettra en place des mécanismes pour soutenir les instituts et faire en sorte que ce qui s'apprend soit adéquatement diffusé.

Nous implorerons la Beauté bénie aux mausolées sacrés pour que le fonctionnement des instituts de formation, ces agences vitales de la Foi, reçoive sans cesse ses bénédictions et confirmations constantes.

– La Maison universelle de justice

On comprend de mieux en mieux quels autres concepts, approches, aptitudes et attitudes sont essentiels pour faire progresser un aspect du processus de construction communautaire.

Message aux membres des corps auxiliaires

Lettre de la Maison universelle de justice aux membres des corps auxiliaires dans le monde entier, en date du 3 janvier 2022.

Très chers amis,

En ce jour où nous attendions avec tant d'enthousiasme de vous accueillir tous en Terre sainte pour une conférence conjointe avec les membres des Corps continentaux de conseillers, nous éprouvons le besoin de vous écrire pour vous faire part de notre tristesse du fait qu'en raison de la situation mondiale, cette réunion tant attendue ne puisse avoir lieu. Les sentiments que nous avions espéré vous exprimer en personne doivent maintenant être communiqués de loin. Mais la distance ne diminue pas l'intensité de l'amour que nous portons à chacun de vous.

Il y a cent ans jour pour jour avait lieu la première lecture publique du testament de 'Abdu'l-Bahá. Dans ce précieux document, il a énoncé les obligations des Mains de la cause de Dieu, pour le soutien desquelles les Corps auxiliaires pour la propagation et la protection ont été créés à l'origine. 'Abdu'l-Bahá a appelé les Mains de la Cause à « diffuser les parfums divins, édifier les âmes des hommes, [...] promouvoir l'acquisition de connaissances, [...] améliorer le caractère des hommes et [...] être, toujours et en toutes circonstances, purifiées et détachées des choses terrestres ». Lire ces mots aujourd'hui évoque pour nous le service que chacun d'entre vous rend dans tout le monde bahá'í. En effet, la communauté mondiale bahá'íe doit sa gratitude à toute l'institution des conseillers, y compris à tous ceux qui ont servi en tant que conseillers continentaux, membres des corps auxiliaires et assistants au cours des années passées. Faute du service dévoué de tant de personnes, les progrès merveilleux réalisés au cours des dernières décennies, qui sont aujourd'hui manifestes dans le monde n'auraient pu s'accomplir. Et une contribution indispensable à ce progrès a été les conseils et l'encouragement fournis par le Centre international d'enseignement: une institution agile et perspicace, et totalement infatigable.

Vous avez maintenant eu l'occasion de vous familiariser avec les dispositions du Plan de neuf ans et de réfléchir à ses implications. Comme vous pouvez le constater, l'éventail des domaines dans lesquels les croyants sont invités à servir au sein de leurs groupements, de manière à libérer toujours plus largement le pouvoir de reconstruction sociale que possède la Foi, s'est élargi. De ce fait, l'éventail des questions sur lesquelles vous devez vous pencher attentivement, s'est également élargi. Vos efforts font partie intégrante du travail en vue de développer la capacité à jouer un rôle utile dans les

différents domaines d'activité de la communauté bahá'íe, et vos efforts sont tout aussi indispensables pour aider les amis à démontrer dans l'action la capacité qu'ils ont acquise. Pour répondre à ces deux besoins, et d'une manière plus générale, pour assumer vos responsabilités en matière d'éducation et d'amélioration du caractère, vous comptez bien sûr beaucoup sur l'efficacité du processus de l'institut. Depuis sa création, l'institut a été un instrument essentiel pour votre travail, et votre soutien énergique a été tout aussi essentiel à son développement. C'est pourquoi nous nous réjouissons de voir quel esprit de collaboration fort et sincère caractérise vos relations avec ceux qui sont responsables de coordonner les activités de l'institut.

Vous avez sans doute lu la description que nous avons faite, dans notre message aux conseillers il y a quelques jours, de comment vous devez aider les amis à répondre adéquatement à chacun des nombreux défis qu'ils rencontrent dans leur poursuite du Plan. À cet égard, nous sommes certains que vous êtes conscients que, pour bénéfique que soit l'influence de vos conseils, celle de votre exemple sera encore plus grande. Un point fort important de votre mandat est d'établir un lien entre les croyants et les différents échelons de l'administration bahá'íe et de renforcer l'esprit de coopération qui les unit. Vous avez le devoir essentiel de contribuer à faire prendre conscience de l'objectif de l'administration bahá'íe et d'aider à la création et au bon fonctionnement de nouvelles assemblées spirituelles locales. Vous gardez les amis en contact avec les plans et les projets des institutions bahá'íes qui fonctionnent aux échelons local, régional et national. Enfin, vous renforcez le lien entre les amis et la Maison universelle de justice en encourageant et en dirigeant l'étude des messages à mesure qu'ils arrivent. Les croyants attendent de vous une bonne compréhension du Plan et un exemple courageux de la façon d'en mettre en œuvre les dispositions, en particulier pour enseigner la Foi. Votre solide connaissance de la réalité de la situation dans divers groupements, combinée à votre profonde compréhension de ce qui est nécessaire pour que la Cause progresse, vous place dans une position idéale pour fournir, dans tout contexte, un apport réfléchi, créatif et opportun aux consultations sur la façon de libérer le pouvoir de reconstruction sociale que recèle la Foi.

Outre ce qui précède, nous souhaitons attirer votre attention sur votre rôle particulier pour encourager les jeunes. Tant de jeunes qui remportent aujourd'hui des victoires pour la Cause ont été inspirés par un membre d'un Corps auxiliaire ou un assistant dont le soutien enthousiaste et le dévouement leur ont appris à s'en remettre au pouvoir des confirmations divines et à entrer dans l'arène du service avec assurance. Vos responsabilités s'étendent encore davantage pour inclure de promouvoir l'éducation des enfants et des préjeunes, d'inspirer les jeunes et de renforcer un modèle de vie familiale qui produira, génération après génération, des

âmes dévouées, de loyaux disciples de Bahá'u'lláh qui auront choisi d'améliorer le monde plutôt que de promouvoir leurs intérêts personnels. Les jeunes qui accompliront des actes de service au cours de la dernière année du Plan de neuf ans afin d'en assurer le succès ultime sont, dans bien de cas, les enfants qui, ont aujourd'hui besoin d'être soutenus dans leur amour pour la Beauté bénie et leur compréhension de sa mission.

Chers amis, dans vos moments de prière, soyez assurés que toutes vos suppliques à Bahá'u'lláh s'accompagnent de nos propres prières ferventes pour vous aux mausolées sacrés. Puissent vos déplacements et votre immobilité être guidés par les doux vents de sa volonté et puisse-t-il vous accorder la bénédiction éternelle de pouvoir le servir conformément à son vœu.

– La Maison universelle de justice

Au sujet de la conférence des corps continentaux de conseillers

Lettre de la Maison universelle de justice aux bahá'ís du monde, en date du 4 janvier 2022.

Très chers amis,

Nous nous trouvons actuellement en compagnie des conseillers continentaux – y compris la grande majorité est présente en Terre sainte, tandis que certains qui n'ont pu voyager jusqu'ici se joignent à nous à distance – et la sixième et dernière journée de leur conférence, centrée sur le Plan de neuf ans à venir, touche à sa fin. Il y aurait tant à dire sur l'esprit de cette conférence, tel qu'il se manifeste chez ses participants. Riches en expérience, ils ont été témoins de l'accroissement des capacités dans le monde bahá'í et ils débordent de confiance quant à ce que vous pouvez encore accomplir. Nous n'aurions pu espérer une compréhension plus pénétrante, plus éclairée de ce qui est demandé dans le prochain Plan que ce qu'ont révélé les consultations de ces âmes dévouées. Mais ce n'est bien sûr que le commencement. Lorsque les conseillers retourneront dans les pays des cinq continents, ils vous apporteront, ainsi qu'à ceux qui servent avec vous, tout ce qu'ils ont assimilé. Eux et leurs auxiliaires seront à vos côtés alors que vous vous préparerez à cette immense entreprise collective, surtout par votre participation à la vague de conférences qui déferlera bientôt sur le monde entier, alors que les appels universels de Bahá'u'lláh à travailler à l'amélioration du monde galvaniseront l'assemblée de ceux qui souhaitent le bien de l'humanité.

Une conjoncture particulière dans le monde en général et au sein de la Foi confère à ce moment une grande intensité. Les défis mondiaux auxquels fait face l'humanité

éprouvent durement sa volonté de mettre de côté les intérêts personnels à court terme et d'accepter cette indéniable réalité spirituelle et morale : il n'existe qu'une seule famille humaine interconnectée et elle partage une précieuse patrie. Au même moment, les disciples de Bahá'u'lláh réexaminent les possibilités qui s'offrent à eux pour libérer le pouvoir de reconstruction sociale que recèle la Foi. Ce Plan mettra à l'épreuve leur endurance, leur volonté et la force de leur amour pour ceux qui vivent à leurs côtés. Ils aideront à favoriser le développement, en tout lieu, de communautés qui partagent un objectif commun et reconnaissent le pouvoir de guérir, de transcender que possède l'unité. Au sein de ces communautés, chaque âme peut trouver refuge, et dans les nombreuses actions des amis en faveur du culte et de la louange, de l'éducation, de la transformation sociale et du développement des communautés, dans tout cela, chaque âme peut trouver un espace pour grandir et servir. Nous sommes stimulés par la promesse de 'Abdu'l-Bahá : « Les petits deviendront grands et les faibles trouveront la force ; ceux qui sont d'âge tendre deviendront les enfants du royaume, et ceux qui se sont égarés seront guidés vers leur céleste demeure. »

Quand Bahá'u'lláh a annoncé sa bonne nouvelle, les croyants dévoués qui pouvaient transmettre son message à l'humanité étaient si peu nombreux. Aujourd'hui, loué soit Dieu, le dévouement des amis demeure intact et leur nombre a considérablement augmenté. Puissent leurs cœurs être fortifiés par le pouvoir de sa parole et, en toute occasion et en tout lieu, puissent-ils briller de la lumière des splendeurs célestes. C'est la prière qui sera sur nos lèvres et l'espoir qui habitera notre cœur lorsqu'aujourd'hui, avec les conseillers, nous entrerons dans le mausolée de la Beauté bénie pour prier pour vous.

– La Maison universelle de justice

Message du Ridván 2022

La Maison universelle de justice, message aux bahá'ís du monde, Ridván 2022.

Amis chèrement aimés,

Une année de préparation et de réflexion ainsi que d'efforts considérables s'est achevée, marquée par les activités des amis du monde entier pour commémorer le centenaire de l'ascension de 'Abdu'l-Bahá, y compris l'envoi de représentants venus participer à un événement spécial en son honneur en Terre sainte. Grâce à ces efforts, l'inspiration qu'offre la vie de 'Abdu'l-Bahá a été ressentie par d'innombrables âmes et non seulement par les bahá'ís. Sa sollicitude à l'égard de chaque membre de la famille humaine, son travail d'enseignement, son soutien des initiatives en faveur de l'éducation et du bien-être social, ses contributions profondes aux discours tant en Orient qu'en Occident, son encouragement sincère des projets de construction de maisons d'adoration, son façonnement des premières formes de l'administration bahá'íe, son souci de cultiver divers aspects de la vie communautaire – toutes ces facettes complémentaires de sa vie reflétaient son dévouement constant et absolu au service de Dieu et de l'humanité. En plus d'être une figure éminente d'autorité morale et de perspicacité spirituelle sans pareille, 'Abdu'l-Bahá était un canal pur par lequel les forces libérées par la révélation de Bahá'u'lláh pouvaient agir sur le monde. Pour comprendre le pouvoir de reconstruction sociale que recèle la Foi il suffit de penser aux accomplissements de 'Abdu'l-Bahá au cours de son ministère et à l'effet transformateur des conseils qui n'ont cessé de couler de sa plume. Un si grand nombre des progrès merveilleux réalisés par la communauté bahá'íe actuelle – progrès dont nous avons fait état dans le message que nous vous avons adressé au Ridván dernier – trouvent leurs origines dans les actions, les décisions et les directives de 'Abdu'l-Bahá.

Il est donc on ne peut plus approprié que l'hommage collectif que la communauté bahá'íe a rendu à son Exemple parfait serve de prélude au commencement d'une entreprise majeure visant à libérer à des degrés encore plus élevés le pouvoir de reconstruction sociale que possède la Foi. Les domaines d'activité qui s'inscrivent dans le cadre du Plan de neuf ans et de la série actuelle de Plans ont pour but de réaliser cet objectif primordial. C'est également le thème central des plus de 10 000 conférences organisées dans le monde entier pour marquer le lancement de cette grande entreprise spirituelle. Ces conférences, qui devraient accueillir un nombre sans précédent de participants, réunissent non seulement les bahá'ís, mais aussi de nombreuses autres personnes qui souhaitent le bien de l'humanité, qui aspirent comme eux à promouvoir l'unité et à améliorer le monde. Leur motivation et leur détermination se reflètent dans l'esprit généré aux rassemblements qui ont déjà eu lieu, où les participants

ont été galvanisés tant par les consultations dynamiques auxquelles ils ont participé que par la vision commune explorée lors de ces joyeux événements. Nous attendons avec impatience de voir ce que réservent les mois et les années à venir.

Depuis que nous avons adressé notre message du 30 décembre 2021 à la Conférence des conseillers, les assemblées spirituelles nationales et les conseils régionaux bahá'ís ont évalué avec grand soin les possibilités d'intensifier le processus de croissance dans les groupements qui relèvent de leur compétence au cours du Plan de neuf ans. Nous estimons qu'il serait utile, pour mesurer les progrès réalisés au fil du temps, de considérer que le Plan se déroulera en deux phases d'une durée de quatre et cinq ans, et les assemblées nationales ont été invitées à envisager les progrès qu'elles s'attendent à observer dans leurs communautés respectives d'ici Ridván 2026, puis d'ici Ridván 2031. Cet exercice a également nécessité une réévaluation des limites des groupements, et ces modifications ont eu pour résultat d'augmenter du quart le nombre total de groupements dans le monde, nombre qui s'élève maintenant à plus de 22 000. Selon les prévisions reçues, on estime que, d'ici la fin du Plan, un programme de croissance ayant atteint un certain niveau de développement sera en place dans environ 14 000 de ces groupements. Parmi eux, le nombre de ceux dont le programme de croissance pourrait être considéré comme intensif devrait atteindre 11 000 durant la même période. Et parmi ceux-ci, il est prévu que, d'ici 2031, le nombre de groupements où le troisième jalon aura été franchi dépassera les 5 000. De toute évidence, réaliser de tels progrès exigera des efforts colossaux pendant toute la durée du Plan. Néanmoins, nous pensons qu'il s'agit d'aspirations valables car elles représentent une évaluation ambitieuse mais sérieuse de ce qui est à notre portée.

Voilà qui est révélateur. De tels objectifs ne pourraient être envisagés de façon réaliste si les institutions et les agences administratives n'avaient pas considérablement évolué, ce qui leur confère une capacité sensiblement accrue de gérer les affaires d'une communauté dont les activités se sont multipliées si rapidement, accueillant un nombre important et croissant d'âmes réceptives. Il ne serait pas possible d'aspirer à une telle croissance si le désir d'apprendre – d'agir, de réfléchir, de consigner les observations et d'assimiler les connaissances qui s'acquièrent ailleurs – n'avait pas été cultivé à tous les niveaux, jusqu'à la base de la communauté. Et l'effort que supposent de telles projections serait difficilement réalisable si une façon systématique d'aborder le travail d'enseignement et le développement des ressources humaines n'était pas devenue de plus en plus manifeste dans le monde bahá'í. Tout cela a permis à la communauté bahá'íe de prendre davantage conscience de ses propres identité et dessein. La détermination à se tourner vers l'extérieur dans le processus de construction communautaire était déjà devenue un aspect bien établi de la culture à de très nombreux endroits ; elle a maintenant donné naissance, dans un nombre croissant de communautés, à un sentiment de réelle responsabilité quant au progrès spirituel et matériel

de groupes de plus en plus importants au sein de la société, bien au-delà des membres de la communauté bahá'íe elle-même. Les efforts des amis pour bâtir des communautés, s'engager dans l'action sociale et contribuer aux discours dominants de la société se sont fondus en une seule entreprise mondiale, liée par un cadre d'action commun, qui vise à aider l'humanité à établir ses affaires sur une assise de principes spirituels. L'importance des développements que nous avons décrits, qui ont atteint ce niveau cent ans après l'inauguration de l'Ordre administratif, ne saurait être négligée. Dans l'extraordinaire augmentation des capacités qui s'est produite dans les deux dernières décennies – et qui a permis au monde bahá'í d'envisager ses efforts dans l'optique de libérer le pouvoir de reconstruction sociale que possède la Foi – nous voyons la preuve irréfutable que la cause de Dieu est entrée dans la sixième époque de son Âge de formation. Au Riḍván dernier, nous avons annoncé que le phénomène courant qui consiste à ce qu'un grand nombre de personnes participent aux activités bahá'íes, soient enflammées par la foi et acquièrent les compétences et les capacités nécessaires pour servir leurs communautés, annonçait le début de la troisième époque du Plan divin du Maître; de ce fait, le Plan d'un an, qui commençait alors et se termine aujourd'hui, marque un ensemble de progrès historiques réalisés par la compagnie des fidèles. Et à l'aube d'une nouvelle et puissante entreprise, ce groupe uni de croyants est prêt à profiter des possibilités qui s'offrent à lui.

Une caractéristique dominante de l'époque qui s'achève maintenant aura été l'érection des dernières maisons d'adoration continentales et le lancement de projets visant à construire des maisons d'adoration aux niveaux national et local. Les bahá'ís du monde entier ont beaucoup appris sur le concept du Mashriqu'l-Adhkár et sur l'union entre adoration et service qu'il représente. Au cours de la sixième époque de l'Âge de formation, davantage sera appris sur le chemin qui mène du développement, au sein d'une communauté, d'une vie dévotionnelle florissante – et du service qu'elle inspire – à l'avènement d'un Mashriqu'l-Adhkár. Des consultations s'amorcent avec diverses assemblées spirituelles nationales et, à mesure qu'elles progresseront, nous annoncerons régulièrement les lieux où un temple bahá'í sera érigé dans les années à venir.

Notre joie de voir la communauté du Plus-Grand-Nom aller de succès en succès est tempérée par notre profonde tristesse de constater qu'il persiste, dans le monde, des circonstances et des conflits qui engendrent une détresse et des souffrances intolérables – et d'observer notamment la recrudescence de forces destructrices qui perturbent les affaires internationales tout en perpétrant des atrocités contre des populations. Nous savons bien – et nous en sommes réconfortés – que, comme les communautés bahá'íes l'ont maintes fois démontré dans de nombreux contextes différents, les disciples de Bahá'u'lláh sont résolus à offrir secours et soutien à ceux qui les entourent, quelle que soit la précarité de leur propre situation. Mais tant que l'humanité dans son ensemble n'entreprendra pas d'établir ses affaires sur des bases de justice et de vérité, elle sera, hélas, condamnée à tituber d'une crise à une autre. Si le récent déclenchement de la guerre en Europe doit constituer une leçon pour l'avenir, nous prions pour qu'il rappelle de toute urgence quelle voie le monde doit emprunter s'il veut

parvenir à une paix véritable et durable. Les principes que Bahá'u'lláh a exposés aux monarques et aux présidents de son époque, et les lourdes responsabilités qu'il a confiées aux dirigeants d'hier et d'aujourd'hui, sont peut-être encore plus pertinents et impératifs aujourd'hui qu'au moment où sa plume les a consignés pour la première fois. Pour les bahá'ís, la progression inexorable du Plan majeur de Dieu – qui s'accompagne d'épreuves et de bouleversements, mais qui finira par pousser l'humanité vers la justice, la paix et l'unité – constitue le cadre dans lequel se déroule le Plan mineur de Dieu, sur lequel les croyants se concentrent principalement. L'état de dysfonctionnement de la société d'aujourd'hui rend extrêmement clair et pressant le besoin de libérer le pouvoir de reconstruction sociale que possède la Foi. Nous ne pouvons que nous attendre à ce que, pour le moment, des perturbations et des troubles continuent d'affecter le monde; vous comprendrez donc sans doute pourquoi chaque supplication fervente que nous adressons pour que tous les enfants de Dieu soient soulagés de leur désarroi et de leurs cruelles épreuves, s'accompagne d'une prière tout aussi sincère pour le succès du service indispensable que vous rendez à la cause du Prince de la Paix.

Dans chaque groupement où les activités du Plan prennent de l'ampleur, nous voyons se développer des communautés qui présentent les nobles caractéristiques que nous avons décrites dans le message du 30 décembre 2021. Tandis que les sociétés subissent des perturbations de toutes sortes, les disciples de la Beauté d'Abhá doivent se distinguer toujours davantage par leur résilience et leur attitude rationnelle, par leurs normes de conduite et leur adhésion aux principes, ainsi que par la compassion, le détachement et la patience dont ils font preuve dans leur quête d'unité. À maintes reprises, les caractéristiques et les attitudes distinctives qu'ont manifestées les croyants dans des périodes de graves difficultés ont incité les gens à se tourner vers les bahá'ís pour obtenir explications, conseils et soutien, surtout lorsque des périls et des perturbations imprévues sont venus bouleverser la vie d'une société. En vous faisant part de ces observations, nous sommes conscients que la communauté bahá'íe elle-même subit également les effets des forces de désintégration qui sont à l'œuvre dans le monde. En outre, nous sommes conscients que plus les efforts des amis pour promouvoir la parole de Dieu seront importants, plus puissantes seront les forces contraires qu'ils affronteront tôt ou tard, et qui proviendront de divers milieux. Ils doivent armer leur esprit et leur âme contre les épreuves qui viendront sans nul doute, de peur qu'elles compromettent l'intégrité de leurs actions. Mais les croyants savent bien que peu importe les tempêtes qui les attendent, l'arche de la Cause saura les surmonter. Les étapes successives de son voyage l'ont vue résister aux éléments et voguer sur les vagues. Elle se dirige maintenant vers un nouvel horizon. Les confirmations du Tout-Puissant sont les rafales qui gonflent ses voiles et la poussent vers sa destination. Et l'Alliance est son étoile qui la guide; elle maintient le vaisseau sacré sur son cap certain et assuré. Puissent les armées célestes répandre leurs bénédictions sur tous ceux qui naviguent à son bord.

– La Maison universelle de justice

Appel aux pionniers

Lettre de la Maison universelle de justice aux bahá'ís du monde, en date du 24 mai 2022.

Amis chèrement aimés,

Depuis l'appel de clairon qu'a lancé 'Abdu'l-Bahá dans ses Tablettes du Plan divin pour inviter les croyants à se lever et à voyager à travers le monde pour planter « les grains purs » des enseignements divins et « devenir la cause de l'illumination de l'humanité », des vagues successives de ses bien-aimés ont répondu avec enthousiasme pour s'engager dans la voie du service pionnier. Le Plan divin – dont le déroulement en est maintenant à sa troisième époque – ainsi que les plans mondiaux de la communauté bahá'íe, qui en représentent les étapes successives, continuent d'inspirer et de canaliser les efforts des amis et renforcent leur sentiment d'avoir une mission et leur engagement à créer un monde matériellement et spirituellement prospère. En effet, grâce à ces efforts assidus, la Foi a pris racine dans les coins les plus reculés de la terre et s'épanouit dans de nombreux endroits, et là où le sol du cœur humain est particulièrement fertile, la libération de son pouvoir de reconstruction social est de plus en plus évidente. Compte tenu des exigences des deux derniers Plans, un plus grand accent a été mis sur le service comme pionnier sur le front intérieur, amenant plus

Ce qui est devenu évident à ce sujet, c'est l'avantage d'avoir un groupement où le troisième jalon a été franchi. Dans cette optique, un des objectifs principaux du Plan de neuf ans est d'avoir au moins un tel groupement dans chaque pays et région.

de 7 000 amis à choisir ce domaine de service, tandis que quelque 700 répondaient à l'appel à servir comme pionniers sur la scène internationale. Considérant les restrictions de déplacement et de voyage pendant une partie importante de cette période, cette réussite est vraiment remarquable. Il est encore plus impressionnant de constater que ces pionniers se sont mobilisés dans 169 pays – ce qui témoigne de la capacité spirituelle, du dévouement et de la détermination des disciples de Bahá'u'lláh.

Comme l'indiquait notre message du 30 décembre 2021 adressé à la conférence des Corps continentaux de conseillers, les pays et les régions où la Foi est à un stade précoce de développement peuvent grandement bénéficier de ce qui s'apprend dans les communautés bahá'íes du monde entier sur l'accélération du travail d'expansion et de consolidation. Ce qui est devenu évident à ce sujet, c'est l'avantage d'avoir un groupement où le troisième jalon a été franchi. Dans cette optique, un des objectifs principaux du Plan de neuf ans est d'avoir au moins un tel groupement dans chaque pays et région. Ce but reste à atteindre dans quelque 160 endroits; plusieurs centaines de pionniers, principalement sur la scène internationale, sont nécessaires dès le début pour s'assurer que cet objectif soit réalisé d'ici la fin du Plan. À cet égard, les communautés bahá'íes dans les pays où les processus de croissance sont fermement établis devraient fournir la majorité de ces pionniers. Il est prévu que ces amis viennent de groupements plus forts, qu'ils s'établissent dans des centres d'activité moins avancés dans les pays ou régions qui les recevront et fassent rapidement partie d'un noyau naissant de personnes déterminées à cultiver un modèle dynamique de vie communautaire. Les forces spirituelles libérées par ce mouvement et l'expérience qu'un pionnier est en mesure d'apporter à la communauté sont de puissants catalyseurs du progrès. Les assemblées spirituelles nationales et les conseils régionaux bahá'ís dans les pays d'où devraient être issus les pionniers ont la responsabilité particulière de faciliter ce mouvement et d'offrir un soutien aux groupements cibles, par exemple en facilitant les visites des enseignants itinérants et des personnes-ressources de l'institut, ou en établissant un lien entre les participants actifs de la nouvelle communauté du pionnier et le processus d'apprentissage en cours dans les groupements avancés de leur pays.

Comme le soulignait notre message du Riḍván adressé aux bahá'ís du monde, il est prévu qu'au cours du Plan actuel, des programmes de croissance seront établis dans des milliers de nouveaux groupements, que le nombre de groupements ayant un programme intensif de croissance aura plus que doublé pour atteindre 11 000 et que plus de 5 000 de ces groupements auront progressé davantage. La réalisation de ces objectifs mondiaux formidables, basés sur les prévisions faites par les assemblées nationales elles-mêmes, requiert des progrès urgents sur de nombreux fronts, parmi lesquels la génération d'un flux constant de pionniers sur le front intérieur qui peuvent se lever et déménager dans des quartiers ou des groupements où l'aide est nécessaire. À ce propos, on obtient des résultats plus facilement lorsque ces

pionniers quittent un groupement ayant un programme de croissance bien établi pour se rendre dans une localité proche ou de la même région, tirant ainsi parti des similitudes de culture et de langue, et s'appuyant sur les liens sociaux et familiaux qui peuvent exister. Un modèle de service qui s'est développé durant les deux derniers Plans et qui nous a apporté une grande joie concernait le mouvement des jeunes qui, profitant de leur liberté relative, passaient plusieurs mois dans une communauté naissante, apportant une contribution précieuse à son développement. Ce modèle est très prometteur pour le Plan de neuf ans.

Au-delà de ce qui est décrit ci-dessus, les croyants qui se sentent poussés à offrir une période de service en tant que pionnier peuvent, bien sûr, venir de n'importe où et s'installer partout dans le monde où ils sentent qu'ils peuvent contribuer au développement de la Foi. Bien connaître les exigences des plans mondiaux et avoir de l'expérience dans l'enseignement de la Cause et les activités de construction communautaire dans son propre groupement peuvent constituer un avantage considérable dans ce domaine de service.

Convaincus que la communauté mesure l'importance de ce moment historique et qu'elle est capable de répondre aux exigences de l'heure, nous demandons maintenant aux amis d'examiner comment ils peuvent contribuer aux impératifs du Plan de neuf ans en matière de service pionnier – tant sur le front intérieur qu'au plan international. Pour se préparer à s'engager dans ce domaine vital, ils trouveront les conseils des institutions indispensables. Alors qu'ils se lèvent pour répandre toujours plus loin les parfums divins, les mots que le Gardien adressait aux disciples de la Beauté bénie il y a quelque sept décennies au début de la Croisade mondiale ne manqueront pas de résonner à leurs oreilles. «Légers comme l'esprit», «purs comme l'air», «ardents comme le feu», «libres comme le vent» – telle est dans ses Tablettes l'exhortation de Bahá'u'lláh à ceux qu'il aime, et elle ne s'adresse pas à quelques élus, mais à l'assemblée des fidèles : qu'ils se dispersent au loin, proclament la gloire de la Révélation de Dieu en ce jour, vivifient l'âme des hommes et allument dans leur cœur l'amour de Celui qui seul est leur Rédempteur omnipotent et divinement désigné.»

– La Maison universelle de justice



Au sujet de l'acquisition de biens immobiliers

Lettre à la communauté bahá'íe du Canada, en date du 18 janvier 2022.

Chers amis bahá'ís,

Le Plan de neuf ans arrive à grands pas, sa portée et ses caractéristiques étant décrites dans une série de messages récents et passionnants de la Maison universelle de justice. Il reste trois brefs mois pour le plan d'un an, la première année et le premier plan d'une série de plans mondiaux qui « mènera l'arche de la Cause jusqu'au troisième siècle de l'ère bahá'íe et se terminera au Ridván 2046 »¹. Un précieux privilège a été accordé à cette génération, celui de poser les fondements définitifs de ce qui est à venir. Nous vous écrivons pour vous faire part d'une victoire tant attendue qui a été remportée et sur laquelle nous pouvons maintenant bâtir.

En avril 2016, la Maison universelle de justice a écrit à notre assemblée pour souligner le besoin pressant de propriétés qui comprendraient un espace de dortoir pour les « camps » et les campagnes d'institut qui desservent des groupements où les activités d'institut ont augmenté de manière significative, à savoir les deux sites d'apprentissage du Canada, Toronto et Vancouver. Il n'est pas surprenant que la recherche qui a débuté dans ces deux groupements ait été ralentie par la hausse des prix de l'immobilier et l'indisponibilité de propriétés appropriées présentant les conditions requises. Néanmoins, le besoin mis en évidence par la Maison de justice est devenu encore plus clair avec le temps, et la première propriété de ce type, le Centre d'apprentissage bahá'í de Vancouver, a été acquise en mars 2018 grâce à la générosité de la communauté bahá'íe de Vancouver et offre, en plus de l'espace administratif, une capacité pour les « camps » d'institut d'une journée et d'une nuit et d'autres activités.

Après une visite en 2019 à Sydney, en Australie, par des équipes de Toronto et de Vancouver qui ont été témoins de ce qui est possible avec l'accès à ce genre d'espace et le service dévoué des jeunes et d'autres amis, la recherche d'un espace similaire pour le groupement de Toronto s'est intensifiée. En mai 2020, nous avons fait l'acquisition du Centre bahá'í d'apprentissage Bethany qui est une propriété de 12 acres à environ une heure de Toronto et qui peut accueillir 120 personnes. Au même moment, le groupement d'Ottawa avait également commencé à se développer rapidement dans

plusieurs quartiers, son rythme de croissance dépassant toutes les attentes. Dans les trois groupements les plus avancés du Canada, une vision claire a émergé : au moins 1 000 activités de base qui englobent les populations dans plusieurs centres d'activité intensive. Les conditions de la pandémie ont offert à la fois des défis et des possibilités, et ces communautés ont continué à se développer.

C'est avec une grande joie que l'Assemblée spirituelle nationale annonce l'acquisition récente d'un établissement éducatif de 60 acres situé à environ 80 kilomètres d'Ottawa afin de répondre aux besoins éducatifs de ce groupement. L'éventail des propriétés qui servent les trois groupements d'Ottawa, de Toronto et de Vancouver, ainsi que leurs régions environnantes, s'élargit donc considérablement. Il inclut notamment cette propriété de 60 acres au bord d'une rivière et des bâtiments qui servaient de camp, anciennement connu sous le nom de camp de Providence Point, avec des chambres pour 125 personnes et des emplacements de camping. Un autre exemple est la propriété située à côté du Centre national bahá'í à Markham, qui a été louée à un camp de tennis pendant plus de dix ans et qui nous revient maintenant pour notre usage. Cette installation a une capacité d'utilisation de jour de plus de 150 personnes.

De plus cependant, depuis 2017, onze propriétés ont été acquises, principalement par des locations, pour répondre aux besoins croissants des quartiers dans neuf groupements. En plus de ces centres de quartier, un certain nombre de maisons de pionniers répondent désormais à une série de besoins, notamment des espaces informels pour les activités et une base pour les jeunes offrant une période de service. Un diaporama mettant en évidence ces développements passionnants peut être consulté ici : https://bnc-media-pub.s3.ca-central-1.amazonaws.com/general/New_Properties_20220118.pdf

Le Fonds immobilier des communautés, créé en 2017, sert de réserve pour ce domaine d'activité essentiel. Une infusion initiale de 2,5 millions de dollars de l'Assemblée nationale s'est accrue grâce aux généreuses contributions d'amis et d'assemblées de tout le pays, y compris un certain nombre de legs. Ainsi, un capital total de 5 millions de dollars génère maintenant un revenu d'investissement annuel qui a permis à l'Assemblée nationale d'agir avec confiance. En scrutant les horizons du prochain Plan, nous constatons que l'accès à un espace dédié sera un facteur déterminant pour soutenir la croissance d'une communauté après l'autre. Lorsque des centres de quartier ont été loués et qu'une expérience suffisante a été acquise dans leur entretien et leur utilisation, l'étape suivante consiste à envisager l'achat d'une propriété, plutôt que de continuer à payer un loyer mensuel. Dans plus de 150 quartiers du pays, les centres d'activité intensive

¹ La Maison universelle de justice, lettre à la conférence des corps continentaux de conseillers, en date du 30 décembre 2021.

existants et nouveaux auront besoin de locaux au cours des prochaines années.

Ainsi, l'Assemblée nationale vous présente un objectif digne de la réponse généreuse du Canada aux besoins matériels de la Cause jusqu'à présent. À mi-parcours du plan de neuf ans, en 2026, un capital total de 10 millions de dollars sera nécessaire pour générer les revenus annuels requis pour financer une série de besoins immobiliers. Cet objectif particulier doit être atteint sans diminuer le moins du monde le soutien de la communauté aux autres fonds de la Foi, ce qui exige créativité et sacrifice, deux qualités qui brillent dans

la communauté canadienne. Dans les derniers paragraphes du message du 30 décembre 2021, la Maison de justice déclare que « la capacité actuelle de la communauté bahá'íe, combinée à la discipline qu'elle a acquise en adhérant à un cadre d'action cohérent, l'a préparée à une vaste et rigoureuse mise à l'épreuve de toutes ses ressources, tant spirituelles que matérielles ». Avec gratitude, anticipation et amour, nous prions pour chacun d'entre vous.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'íes.

— L'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada

Au sujet des élections

Lettre aux bahá'ís du Canada, en date du
1^{er} février 2022.

Chers amis bahá'ís,

L'Assemblée spirituelle nationale vous salue avec amour à l'occasion de la Fête d'empire, quelques jours avant l'élection des délégués au Congrès national. En effet, la fin de semaine des 12 et 13 février 2022 offre à chaque croyant en âge de voter au Canada une occasion précieuse. Dans l'une de ses tablettes aux amis de la Perse, 'Abdu'l-Bahá a écrit : « Quel que soit le moment où tous les bien-aimés de Dieu de chaque pays désignent leurs délégués, et ceux-ci élisent à leur tour leurs représentants, et ces représentants élisent un corps, ce corps sera considéré comme la Maison suprême de justice. » En votant lors de la prochaine élection des délégués, et par leur présence aux congrès de circonscription lorsqu'il peuvent avoir lieu, les amis participent au processus qui décide de la composition de l'Assemblée spirituelle nationale Riḍván 2022. Ces membres seront appelés à élire la Maison universelle de justice au cours de la période du Riḍván 2023. Cette année, donc, l'acte simple et profond de voter à l'élection d'une circonscription est un lien direct et sacré entre le croyant et l'élection de la Maison universelle de justice. Nous souhaitons ardemment que chaque croyant en âge de voter fasse l'expérience de cette grâce en se prévalant, dans la prière, de l'une des nombreuses façons de voter lors de cette élection, malgré les limites imposées aux rassemblements dans une grande partie du pays.¹

Pour la première fois cette année, alors que l'âge d'éligibilité reste de 21 ans, les personnes âgées de 18 à 20 ans participeront à cette étape du processus électoral en votant. Un autre développement passionnant concerne l'approbation par la Maison de justice d'un processus électoral en deux étapes dans un certain nombre de communautés à travers le monde, une approche qui trouve son origine dans les instructions données par 'Abdu'l-Bahá à l'Assemblée spirituelle de

Tihrán. C'est avec une grande joie que nous l'annonçons : au Riḍván 2022, les deux communautés d'Ottawa et de Toronto seront les premières au Canada à élire leur assemblée spirituelle locale de cette manière. Ces communautés sont également les deux premiers groupements au Canada à être clairement en mesure de remporter leur objectif de 1 000 activités fondamentales.

Dans son message du 4 janvier 2022 aux bahá'ís du monde, la Maison universelle de justice écrit : « Une conjoncture particulière dans le monde en général et au sein de la Foi en fait un moment intense. » Quelles merveilles nous avons vues en ces jours ! Malgré les contraintes des deux dernières années, le nombre de personnes participant aux activités fondamentales est passé à 29 000. L'augmentation initiale des réunions de prière en réponse à l'appel de l'Assemblée nationale a été soutenue, connectant les cœurs à la parole de Dieu et générant de nouvelles conversations au sein des familles et entre amis, en ligne et dans des espaces grands et petits. Sur la base de ces conversations, les amis apprennent également à inviter d'autres personnes à participer au processus d'institut en tant qu'agents de construction communautaire, allumant l'étincelle de la foi dans de nombreux cœurs.

Le lancement du Plan de neuf ans n'est plus que dans trois mois. Pourtant, d'ici au Riḍván, il reste beaucoup à faire. Chaque personne et chaque famille a un rôle à jouer pour jeter les bases de la grande entreprise qui nous attend. Dans plus de 20 groupements, les bahá'ís et leurs amis augmentent l'intensité de leurs efforts dans le but de faire partie des 5 000 programmes intensifs de croissance qui seront établis d'ici la conclusion du Plan. Dans d'autres communautés, que ce soit dans les quartiers ou dans l'ensemble du groupement, des groupes d'amis tendent la main à un grand nombre de personnes et repoussent les frontières de l'apprentissage. Dans d'autres encore, les efforts visant à établir un programme de croissance se renforcent dans la perspective d'une invitation à l'une des conférences qui déferleront « bientôt sur le monde entier, alors que les appels universels de Bahá'u'lláh à travailler à l'amélioration du monde galvaniseront l'assemblée de ceux qui souhaitent le bien de l'humanité². »

¹ Pour obtenir des informations sur les dispositions prises dans votre circonscription, veuillez consulter le site à l'adresse <https://uc-cc.bahai.ca/>.

² La Maison universelle de justice, message aux bahá'ís du monde, daté du 4 janvier 2022.

Dans sa lettre du 30 décembre 2021 à la conférence des corps continentaux de conseillers, la Maison de justice décrit le Plan qui doit débiter prochainement comme « le premier projet d'envergure d'une entreprise sacrée d'une durée de vingt-cinq ans, générationnelle dans sa portée et sa signification »³. Il « exigera du croyant, de la communauté et des institutions des efforts qui rappelleront ceux que le Gardien a demandés au monde bahá'í au début de la Croisade de dix ans. Si, par la grâce de Dieu tout-puissant, les amis devaient parvenir à

3 La Maison universelle de justice, lettre à la conférence des corps continentaux de conseillers, en date du 30 décembre 2021.

4 *Ibid*

atteindre les sommets d'héroïsme auxquels ils sont appelés, l'histoire ne manquerait pas de rendre hommage à leurs actions dans des termes non moins élogieux que ceux par lesquels elle honore les actes glorieux qui figurent dans les annales du premier siècle de l'Âge de formation⁴. »

L'Assemblée nationale prie à chaque réunion pour vous, afin que l'héroïsme de vos efforts quotidiens soit confirmé par sa grâce, et pour tous ceux dont vous cherchez à éclairer le chemin de la lumière de la foi.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'ies.

– L'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada

Au sujet des conférences de la série mondiale ayant lieu au Canada

Lettre aux bahá'ís du Canada, en date du 23 mars 2022.

Chers amis bahá'ís,

C'est avec l'admiration et l'amour les plus profonds que l'Assemblée spirituelle nationale souhaite s'adresser à vous, alors que le monde est plongé dans la tourmente, où son ordre est ébranlé et où la peur et l'anxiété assombrissent le cœur de tant de nos compatriotes. Par opposition avec la désintégration de l'ancien ordre mondial, ce que vous avez accompli dans le cadre de ce Plan d'un an comble nos cœurs d'espoir et de confiance : vous vous êtes liés à des milliers et des milliers de personnes qui croient en l'unité de l'humanité et qui concrétisent cette conviction par des actes de service quotidiens ; au Canada, 84 groupements ont un programme intensif de croissance, et 24 d'entre eux regroupent un grand nombre de personnes ; près de 8 000 activités fondamentales suscitent la participation de près de 30 000 âmes. Et autour d'elles, il y a des dizaines d'autres personnes avec lesquelles vous et eux avez des conversations sérieuses. Déjà, vous commencez à porter un regard neuf sur tous ceux qui vous entourent, les considérant comme des âmes créées en ce jour pour « travailler à l'amélioration du monde et vivre ensemble dans la concorde et l'harmonie ». Dans ce contexte de crise et de victoire dramatiques, les prochaines conférences mondiales constitueront un moment décisif sur cette voie pour les populations du Canada, les engageant dans une conversation directe avec la Maison universelle de justice qui confèrera un sens à l'espoir de changement qu'ils partagent.

Dans son message du 4 janvier 2022 aux bahá'ís du monde, la Maison de justice a décrit un moment intense :

« Les défis mondiaux auxquels fait face l'humanité éprouvent sévèrement sa volonté de mettre de côté l'intérêt personnel à court terme et de prendre conscience de cette indéniable réalité spirituelle et morale : il n'existe qu'une

seule famille humaine interconnectée et elle partage une précieuse patrie. Au même moment, les disciples de Bahá'u'lláh réexaminent les possibilités qui s'offrent à eux pour libérer le pouvoir de reconstruction de la société que recèle la Foi. Ce Plan mettra à l'épreuve leur endurance, leur volonté et la force de leur amour pour ceux qui vivent à leurs côtés. Ils contribueront à cultiver, en tous lieux, des communautés qui partagent un objectif commun et reconnaissent le pouvoir de guérir, de transcender que possède l'unité. Au sein de ces communautés, chaque âme peut trouver refuge, et dans les nombreuses entreprises des amis en faveur de l'adoration et de la louange, de l'éducation, de la transformation sociale et du développement des communautés — dans tout cela, chaque âme peut trouver une place pour grandir et servir. Nous sommes touchés par la promesse de 'Abdu'l-Bahá : « Les petits deviendront grands et les faibles trouveront la force ; ceux qui sont d'âge tendre deviendront les enfants du royaume, et ceux qui se sont égarés seront guidés vers leur céleste demeure. » »

Dans la série de conférences mondiales convoquées par la Maison de justice, nous voyons un instrument parfaitement conçu pour ouvrir en grand la porte à ce rassemblement de l'humanité.

Dans la série de conférences mondiales convoquées par la Maison de justice, nous voyons un instrument parfaitement conçu pour ouvrir en grand la porte à ce rassemblement de l'humanité. La vague de ces conférences au Canada, que les conditions de santé publique ont légèrement retardée, est maintenant prête à déferler. Plus de 80 conférences sont en cours de planification sous la direction compétente des conseils régionaux bahá'ís et en étroite collaboration avec les conseillers et leurs membres des corps auxiliaires. Au cours des trois prochains mois, elles couvriront l'ensemble du pays, incitant à agir l'assemblée de ceux qui veulent le bien de l'humanité. Les participants – enfants et grands-parents, jeunes et aînés, familles bahá'íes depuis des générations et amis nouvellement associés à la communauté – exploreront des thèmes qui permettent de mieux comprendre la réalité du monde et de canaliser le désir de servir qui s'éveille aujourd'hui dans tous les cœurs.

Un site Web national est en cours de création à l'adresse <https://conferences.bahai.ca>; on y trouvera des renseignements essentiels sur les conférences ainsi qu'un formulaire d'inscription. L'Assemblée nationale vous écrira de nouveau dès que le lien sera activé. Entre-temps, nous vous invitons à consulter le site du *Bahá'í World News Service* qui couvre les conférences organisées par vos frères et soeurs dans d'autres pays, à l'adresse <https://news.bahai.org/story/1587/>.

Les dernières semaines du Plan d'un an défilent, dans une année consacrée à une profonde réflexion sur la vie de 'Abdu'l-Bahá et sur l'Alliance dont il était le Centre. Dans six semaines à peine, les délégués se réuniront au Congrès national à Toronto pour élire les membres de l'Assemblée nationale et participer à une consultation sur les affaires de

notre communauté nationale, alors que nous nous engageons dans un Plan de neuf ans d'une importance capitale, et axé sur un seul objectif: libérer toujours davantage le pouvoir de construction sociale que possède la Foi. D'ici là, de nombreuses conférences auront déjà eu lieu, insufflant une nouvelle énergie spirituelle à la communauté. Le passage bien connu des Tablettes du plan divin prend une nouvelle signification alors que convergent le besoin pressant de l'humanité et les possibilités de ces jours:

«Je le répète, l'avenir du Canada est très grand, tant dans le domaine matériel que dans le domaine spirituel. Civilisation et liberté y progresseront de jour en jour. Les nuages du Royaume arroseront les grains de l'inspiration divine qui y ont été semés. Par conséquent, ne prenez aucun repos, ne recherchez pas la quiétude, ne vous attachez pas au superflu de ce monde éphémère, libérez-vous de tout attachement et efforcez-vous corps et âme de vous établir pleinement dans le royaume de Dieu. Cherchez à acquérir les trésors célestes. Soyez chaque jour plus éclairés. Approchez-vous toujours davantage du seuil de l'unité!.»

Alors que chacun d'entre vous prévoit d'assister à une conférence près de chez lui, qui parmi vos amis et votre famille inviterez-vous à se joindre à vous, et quels actes d'héroïsme chacun pourrait-il offrir pour la cause de la très grande Paix?

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'íes.

– L'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada

1 'Abdu'l-Bahá, *Les tablettes du plan divin*, Tablette aux bahá'ís du Canada et du Groenland.

Appel aux pionniers pour le Plan de neuf ans

Lettre aux bahá'ís du Canada, en date du 18 avril 2022.

Chers amis bahá'ís,

Nous vivons les dernières heures d'une année consacrée à une profonde réflexion sur la vie de 'Abdu'l-Bahá et sur l'Alliance dont il était le Centre. Combien de fois a-t-on pensé à lui au cours de cette période! Combien d'actes de service qui ont porté le parfum de son amour au loin! «Chaque activité de construction communautaire entreprise aujourd'hui, chaque activité éducative et chaque effort pour se lier à autrui portent en eux l'espoir de transmettre, grâce à nos propres efforts, un témoignage du même amour dont il a comblé chaque âme. De tels efforts sont le meilleur

hommage qui puisse lui être rendu, lors de ce centenaire et chaque jour qui suivra!.»

Nous nous tournons vers vous aujourd'hui, émus par ces mots familiers et poignants du Maître: «Oh, si je pouvais voyager vers ces régions, même à pied et dans la plus grande pauvreté, et lançant l'appel *Yá Bahá'u'l-Abhá!* dans les villes, les villages, les montagnes, les déserts et sur les océans, y propager les enseignements de Dieu! Hélas, je ne le puis! Combien je le déplore! Plaise à Dieu que vous parveniez à le faire»². Des générations de croyants canadiens se sont levées pour répondre à cette aspiration, depuis les premiers enseignants itinérants répondant à la mission divine gravée dans quatorze Tablettes du plan divin, jusqu'aux chevaliers de Bahá'u'lláh qui ont ouvert de nouveaux territoires à la

1 La Maison universelle de justice, Un hommage à 'Abdu'l-Bahá, le 27 novembre 2021.

2 'Abdu'l-Bahá, *Les tablettes du plan divin*.

Cause pendant la Croisade de dix ans, en passant par les jeunes d'aujourd'hui qui se sont installés dans un quartier pour consacrer des années de leur vie à leurs pairs plus jeunes et à leur famille. Plus de cent ans de ce mouvement ont porté l'amour de 'Abdu'l-Bahá dans le monde entier et l'ont ancré dans d'innombrables cœurs ici, chez nous.

Au seuil d'une nouvelle étape du Plan divin, nous avons la joie de lancer un nouvel appel, pour la prochaine génération de pionniers chargés d'une mission spéciale.

Dans son message du 30 décembre 2021, la Maison universelle de justice a souligné l'immense valeur, pour une région, d'un groupement où le troisième jalon a été franchi.

«Une fois que les amis d'un groupement donné ont développé l'éventail de capacités qu'implique un tel progrès, et que les moyens de diffuser les connaissances et de transmettre l'expérience sur les activités de construction communautaire sont en place, une accélération rapide du travail d'expansion et de consolidation dans les groupements environnants devient possible. Dans cette perspective, il est impératif qu'au cours du Plan de neuf ans, le processus de croissance atteigne un tel niveau d'intensité dans au moins un groupement de chaque pays et de chaque région. C'est là un des principaux objectifs du Plan et cela nécessitera d'intenses efforts de la part de nombreuses âmes dévouées. Le Centre international d'enseignement est prêt à travailler avec vous afin de mettre en œuvre plusieurs stratégies pour réaliser cet objectif. La plus importante d'entre elles sera le déploiement d'équipes de pionniers internationaux et sur le front intérieur qui connaissent le cadre d'action et sont prêts à consacrer beaucoup de temps et d'énergie au service de la Cause pendant un certain nombre d'années. Vous devrez faire comprendre aux assemblées spirituelles nationales et aux conseils régionaux bahá'ís qu'il est urgent d'encourager les croyants qui, suivant les traces de tant d'âmes héroïques du passé, peuvent se lever pour faire en sorte que la lumière de la Foi brille dans tous les territoires. Nous comptons en particulier sur les pays, régions et groupements où force et expérience se sont accumulées pour créer un afflux de pionniers vers des endroits où l'aide est nécessaire, ainsi que pour fournir d'autres formes de soutien. Ce flot de soutien est une autre façon, pour l'esprit de collaboration et d'entraide si essentiel au progrès, de se manifester dans l'action systématique.»

L'instance suprême a indiqué que «Le Plan qui va bientôt débiter – le premier projet d'envergure d'une entreprise sacrée d'une durée de vingt-cinq ans, générationnelle dans sa portée et sa signification – exigera du croyant, de la communauté et des institutions des efforts qui rappelleront ceux que le Gardien a demandés au monde bahá'í au début de la Croisade de dix ans.». Le Centre international d'enseignement a préparé une liste préliminaire de régions dans plus de 75 pays, et on a demandé au Canada de collaborer avec un certain nombre d'autres communautés pour s'assurer que la première vague de pionniers se mette en route dès la première année du Plan. Au Canada, des groupements particuliers ont été identifiés pour recevoir des pionniers afin d'aider à accélérer le processus de croissance en cours, visant à plus que tripler le nombre de groupements au

Le Centre international d'enseignement a préparé une liste préliminaire de régions dans plus de 75 pays, et on a demandé au Canada de collaborer avec un certain nombre d'autres communautés pour s'assurer que la première vague de pionniers se mette en route dès la première année du Plan.

Canada où la troisième étape a été franchie, passant des 24 actuels à plus de 80 d'ici la fin du Plan de neuf ans. Sous la direction de l'Assemblée nationale et en étroite collaboration avec les conseillers, des groupes de travail ont été nommés en Colombie-Britannique et en Ontario, afin de coordonner un programme d'information et de formation qui préparera les pionniers du front intérieur et international à leur service. Les coordonnées de ces groupes de travail et du bureau national des pionniers sont indiquées ci-dessous. Les membres des corps auxiliaires de chaque région sont prêts à vous aider, et toutes les institutions et tous les organes locaux, régionaux et nationaux soutiendront ceux qui sont prêts à entrer dans l'arène. En effet, toute la communauté est appelée à participer à cette entreprise. Certains seront en mesure de se lever pour servir en tant que pionniers, d'autres délégueront directement un pionnier ou contribueront au Fonds de délégation, d'autres encore accueilleront des pionniers en formation dans des groupements choisis pour servir de terrains d'entraînement, et tous apporteront leur soutien en priant pour ceux qui se lèvent et en les encourageant avec amour.

Chers amis, nous n'avons pas besoin de parler de l'état du monde et de l'accélération des forces de désintégration. Ces forces doivent être contrebalancées par un puissant effort de ceux qui portent l'amour de 'Abdu'l-Bahá dans tous les coins de la planète, préparés par les stratégies actuelles d'un plan qu'il a conçu pour la guérison du monde. Qui parmi vous revendiquera cet honneur, en ce jour?

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'ies.

– L'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada



Les participants à la conférence des jeunes à Vancouver (Colombie-Britannique). Elle a eu lieu du 3 au 5 août 2013.

Photo : Ryan Lash

La lutte pour apprendre

L'article suivant, préparé à la demande de l'Assemblée spirituelle nationale, présente une perspective des réalisations de la communauté bahá'íe du Canada au cours de la période de 25 ans allant de 1996 à 2021, alors que la communauté bahá'íe mondiale concentrait ses efforts sur l'avancement du processus d'entrée en troupes.

Bien que les premières manifestations de la foi bahá'íe au Canada remontent à London, en Ontario, à la fin du XIXe siècle, c'est le travail d'enseignement persistant de May Maxwell, après qu'elle se fut établie à Montréal en 1902, qui a mené à la formation du premier groupe bahá'í permanent au Canada. Dix ans plus tard, les bahá'ís de Montréal ont accueilli 'Abdu'l-Bahá, dont la présence a insufflé une vision à ce petit groupe de croyants et le sentiment de la mission qu'il lui confiait et de former une communauté.

Au cours du demi-siècle suivant, sous la direction et les encouragements incessants de Shoghi Effendi, la Foi a commencé à prendre racine dans tout le pays. De petits groupes de croyants ont présenté audacieusement les enseignements de Bahá'u'lláh dans divers contextes: dans les médias, lors d'expositions et de réunions publiques, dans des cercles littéraires et, notamment, lors de coins du feu. À mesure que le nombre de croyants augmentait, des communautés naissantes sont apparues. La première assemblée spirituelle locale s'est formée

à Montréal en 1922, l'année même où cette communauté tenait la première fête des dix-neuf jours officielle au Canada. Cinq ans plus tard, en 1927, la deuxième assemblée locale a été établie à Vancouver, suivie de celles de Moncton, de Saint-Lambert et de Toronto en 1938; de Hamilton en 1940; d'Halifax et de Winnipeg en 1942; d'Edmonton en 1943; de Charlottetown et de Regina en 1944; de Scarborough et de Vernon en 1947; d'Ottawa, de Vancouver Ouest et de Victoria en 1948. La même année, le premier congrès national a eu lieu



La première assemblée spirituelle locale des bahá'ís d'Ottawa, élue en 1948.

Photo : Service des archives bahá'ies du Canada

dans la ville de Montréal et a mené à la création de l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada, le neuvième pilier de l'institution de la Maison universelle de justice, marquant ainsi la fin de l'enfance de la communauté canadienne. Un an plus tard, en 1949, le Parlement canadien a été la première législature souveraine à reconnaître officiellement la foi bahá'íe en constituant l'Assemblée nationale en société par une loi particulière du Parlement.

En 1963, à la fin de la Croisade de dix ans, il y avait environ 1500 bahá'ís qui résidaient au Canada,

et de 20 à 30 croyants vivaient dans un certain nombre de grandes villes. Une exception notable était la communauté des Premières Nations de Kawacatoose, en Saskatchewan, qui comptait plus de 70 croyants en 1962, la plus grande communauté bahá'íe du Canada à l'époque.

Des années 1960 au milieu des années 1980, le caractère de la communauté canadienne a connu une profonde transformation, propulsée par l'entrée dans ses rangs d'un nombre important de personnes issues de trois populations distinctes. La première de ces populations était celle des peuples autochtones du pays qui ont manifesté une remarquable réceptivité aux enseignements de la Beauté bénie; l'étincelle de la foi s'est allumée chez des centaines et des centaines de personnes au cours de cette période. La deuxième population était constituée des jeunes qui, attirés par la vision de Bahá'u'lláh d'un avenir juste, pacifique et prospère, se sont joints en grand nombre à la communauté. Lorsque ces jeunes sont devenus de jeunes adultes, beaucoup d'entre eux se sont installés comme pionniers dans de plus petites villes et villages du pays pour aider à étendre l'influence de la Foi et à l'enraciner plus fermement dans le tissu social du pays. La troisième population est arrivée dans des circonstances

tragiques. De 1979 au début des années 1980, quelque 2000 réfugiés bahá'ís iraniens se sont installés dans des communautés de tout le pays, apportant des connaissances et une dévotion qui ont inspiré et fortifié la jeune communauté naissante du Plus Grand Nom au Canada.

Il est nécessaire de faire une pause pour apprécier l'ampleur de ce qui s'est produit au cours de ces années. Lors de la première Année sainte en 1964, il y avait moins de 2000 bahá'ís au Canada. Vingt-deux ans plus tard, au début du Plan de six ans en 1986, ce nombre était passé au-delà de 21000. Chaque année au cours de cette période en moyenne un peu moins de 1000 personnes ont choisi de s'identifier à la Cause de la Beauté bénie. L'augmentation du nombre d'inscriptions a mis à l'épreuve les ressources – mentales et physiques – des communautés bahá'íes locales qui devaient s'atteler à la tâche d'approfondir la compréhension du nombre croissant de croyants et de consolider les communautés et les assemblées spirituelles en cours d'émergence.

La communauté bahá'íe du Canada, comme tant de communautés dans le monde, s'est trouvée aux prises avec les défis interdépendants de l'expansion



Le premier Conseil national bahá'í autochtone. Il a eu lieu au Silver Creek Ranch près de Cochrane (Alberta) en 1979.

Photo : Service des archives bahá'ies du Canada

et de la consolidation. Aussi insaisissable que soit l'objectif, aussi frustrant et difficile que soit le travail de consolidation, les amis de toutes les régions du pays ont persévéré, sûrs qu'avec l'aide de Bahá'u'lláh, le chemin deviendrait clair. Leurs efforts, s'ajoutant à ceux de leurs frères et sœurs qui travaillaient dans un pays après l'autre, ont permis d'acquérir de nombreuses connaissances sur la manière de systématiser la poursuite de l'entrée en troupes.

Shoghi Effendi a perçu dans la vie organique de la Cause une dialectique de victoire et de crise: «À vrai dire, lue convenablement, son histoire peut être considérée comme se résumant en une série de pulsations, de crises et de triomphes alternés qui la menèrent toujours plus près de sa destinée divinement fixée¹.» Le progrès émerge donc de l'interaction continue des crises et des victoires, alors que nous luttons pour mieux comprendre et pour développer et manifester plus pleinement les qualités spirituelles. L'expérience du Canada en matière d'expansion à grande échelle devra être organisée et examinée dans un cadre de crise et de victoire, loin des notions simplistes de succès et d'échec. C'est une tâche que les historiens de demain pourront entreprendre en temps voulu. Cet article n'a qu'un objectif modeste : nous rappeler le long chemin parcouru au cours du dernier quart de siècle. De nombreuses décennies devront s'écouler avant que l'histoire de la série de plans s'étendant de 1996 à 2021 puisse être placée dans une perspective appropriée.

Le Plan de quatre ans, de 1996 à 2000

Le Plan de quatre ans a placé un seul objectif devant l'ensemble du monde bahá'í: réaliser une avancée significative dans le processus d'entrée en troupes. Aucune des personnes présentes en 1996 n'aurait pu concevoir l'ampleur de l'effort qui serait demandé, ni envisager la profonde transformation de la culture de la Foi, ni prévoir les formidables victoires qui seraient remportées à mesure que chacun des trois protagonistes – l'individu, les institutions et



Une formation nationale pour le cahier Ruhi numéro 1, organisée par le Comité national d'enseignement, a eu lieu en mars 1999 au Centre national bahá'í à Markham (Ontario). Photo: Service des archives bahá'ies du Canada

la communauté – développerait ses capacités et que tous trois apprendraient ensemble à harmoniser expansion et consolidation.

L'objectif initial était de systématiser le développement des ressources humaines, en vue d'une augmentation substantielle du nombre de «croyants formés pour favoriser et faciliter le processus d'entrée en troupes avec efficacité et amour»². En novembre 1996, après de vastes consultations, l'Assemblée spirituelle nationale a créé six instituts de formation régionaux, chacun doté d'un comité chargé de superviser l'élaboration et la mise en œuvre de programmes de formation.

Ces nouveaux comités ont travaillé assidûment et ont soumis, en mars 1997, leurs premiers plans d'action à l'Assemblée nationale. En avril de la même année, les premiers cours de l'institut ont été organisés dans la plupart des régions, portant généralement sur les vérités fondamentales. Les progrès réalisés pendant le reste de l'année 1997 et en 1998 ont toutefois été lents, les comités devant superviser l'élaboration du matériel de formation, désigner et préparer les animateurs, et s'occuper de l'organisation logistique des cours.

En juillet 1994, l'Assemblée nationale a créé des comités régionaux d'enseignement et d'administration dans plusieurs régions dans le but de favoriser le développement de la Cause plus près des communautés

locales, en particulier par le travail d'enseignement. En mai 1997, alors que des instituts de formation étaient en cours de création, la Maison universelle de justice a écrit à toutes les assemblées spirituelles nationales pour leur annoncer sa décision – prise compte tenu de l'expansion de la communauté bahá'ie et de la complexité croissante des problèmes auxquels étaient confrontées certaines assemblées nationales – d'officialiser un nouvel élément de l'administration bahá'ie entre les échelons local et national, comprenant des institutions d'un type particulier, qui seraient désignées sous le nom de conseils régionaux bahá'is. Le Canada a été l'un des premiers pays au monde à établir cet échelon de l'administration. Les conseils devaient être élus une fois par an et l'Assemblée nationale a fixé les premières élections à juin 1998.

Au Riḍván 1998, l'Assemblée nationale s'est rendue en Terre sainte pour participer à la huitième Convention internationale bahá'ie. Au cours des consultations, les descriptions des progrès réalisés dans la formation des ressources humaines dans les pays qui avaient adopté le programme de l'Institut Ruhi ont étonné l'Assemblée nationale. Ces comptes rendus, ainsi que la réponse positive d'un nombre croissant d'amis au Canada, ont incité l'Assemblée nationale à décider, en décembre 1998, que la communauté avait intérêt à considérer sa participation aux cours Ruhi comme un projet de longue haleine; elle a

¹ Shoghi Effendi, *Dieu passe près de nous*, p. 395.

² La Maison universelle de justice, message aux bahá'is du monde, Riḍván 1996.

demandé que la priorité pour tous les participants aux activités de l'Institut jusqu'au Riḍván 2003 soit les cours de l'Institut Ruhi.

En janvier 1999, l'Assemblée nationale a demandé au Comité national d'enseignement d'organiser une formation sur le matériel Ruhi pour les membres de chaque conseil régional et comité d'institut. Ce printemps-là, un petit nombre d'amis se sont réunis pour étudier des parties de *Réflexions sur la vie de l'esprit*, ce qui a aidé les instituts à se familiariser avec le programme et l'approche de la formation que l'Institut Ruhi avait conçus. Au cours de l'été de cette année-là, les instituts ont formé quelques tuteurs pour offrir des séances sur *Réflexions sur la vie de l'esprit*. Les comités, libérés des défis liés au développement du contenu, ont pu se concentrer sur la sélection, la formation et la mobilisation des tuteurs. Cela a mené à une augmentation substantielle du nombre d'amis qui étudiaient et terminaient les cours. En décembre de la même année, l'Assemblée nationale a demandé que les cours Ruhi constituent le principal élément du processus d'institut au Canada dans un avenir prévisible.

À la suite à cette décision, et à la suggestion de la Maison universelle de justice, l'Assemblée nationale a invité les tuteurs et d'autres personnes clés impliquées dans le processus d'institut à participer en mai 2000 à une réunion extraordinaire à Montréal. Plusieurs conseillers continentaux et des personnes-ressources des instituts d'Amérique du Sud ont participé à cette rencontre qui s'est déroulée dans une atmosphère spirituellement électrisante. Les personnes présentes ont étudié des sections de *Marcher ensemble sur le sentier du service*, alors à l'état d'ébauche, et ont réfléchi à leur expérience jusqu'à ce jour. Cette rencontre est devenue un moment décisif pour le processus d'institut au Canada. Elle a renforcé la vision des instituts régionaux et leur a donné confiance. Bon nombre des questions secondaires qui avaient été longuement discutées, comme la différence entre l'éducation et la formation, ont été mises de côté. Le travail qui était requis est devenu plus clair et les prochaines étapes concrètes se sont dessinées. Le mois suivant, en juin 2000, chaque



Des amis se réunissent pour étudier le cahier Ruhi numéro 1 à Pincher Creek (Alberta) en mars 1999. Photo: Service des archives bahá'íes du Canada

comité d'institut a été encouragé par l'Assemblée nationale à fixer des objectifs concernant le nombre de tuteurs à former, de cercles d'étude à créer et d'enseignants de classes pour enfants à recruter. L'Assemblée nationale a également encouragé les comités à mettre en place une forme de coordination afin de fournir un soutien continu au nombre croissant de tuteurs, par le biais de réunions de réflexion régulières et d'autres moyens. Il était prévu que cette étape renforcerait le processus d'apprentissage et aiderait à libérer les comités de la préoccupation de la logistique de la formation.

Le Plan de douze mois, en 2000–2001

L'appel émouvant de la Maison universelle de justice au Riḍván 2000 concernant l'éducation spirituelle et morale des enfants et des jeunes a eu un effet profond sur la pensée des amis et des institutions au Canada. Des discussions sincères et réfléchies ont eu lieu à tous les niveaux de la communauté et dans les réunions de chaque institution. Avec une conscience accrue des besoins et des aspirations des enfants, la communauté a eu des consultations sur ce qui pouvait être fait de plus pour soutenir les familles et pour s'assurer que le cadre de chaque réunion était un cadre qui valorisait et accueillait les jeunes. Au fil des efforts, la communauté a compris qu'un

milieu chaleureux et accueillant pour les enfants et les préjeunes profitait à tous ses membres, jeunes et vieux. Une conscience plus profonde de la nécessité de prendre soin et d'éduquer les plus jeunes membres de la société a galvanisé les instituts de formation, qui ont intensifié leurs efforts pour former des enseignants de classes pour enfants. C'est au cours de cette année qu'ont eu lieu certains des premiers efforts au Canada pour se familiariser avec le matériel éducatif destiné aux préjeunes.

Ce plan, bien que bref, a eu un effet profond et durable sur la communauté bahá'íe. Le développement spirituel et moral des jeunes est devenu plus étroitement lié à la culture de la Foi. Bien qu'à cette époque, l'action ait été principalement axée sur le bien-être et le développement des enfants de famille bahá'íe, la préoccupation croissante pour les enfants mena bientôt la communauté à déployer des efforts considérables pour étendre l'éducation spirituelle, morale et intellectuelle à tous les enfants, afin de veiller sur le trésor le plus précieux qu'une communauté puisse posséder.

Au cours de ce plan, chacun des instituts de formation a développé une capacité administrative suffisante pour mobiliser des ressources humaines avec une certaine régularité. Il y a eu une augmentation constante du



Des amis autochtones ont assisté à une conférence de l'institut de formation pour lancer le Plan de douze mois. La conférence avait lieu au Centre Louis-Bourgeois à Pierrefonds (Québec) en mai 2000.

Photo : Service des archives bahá'íes du Canada

nombre de tuteurs formés et déployés, du nombre de cercles d'étude et du nombre de personnes ayant terminé un ou deux cours du programme Ruhi. Bien que les statistiques n'étaient pas encore systématiquement consignées, il semble qu'à la fin du Plan d'un an, près de 2000 personnes au Canada avaient suivi au moins un cours d'institut depuis que le programme Ruhi était devenu l'élément central de la formation en 1999. Compte tenu de l'augmentation du nombre de participants, les comités des instituts ont commencé à demander à certaines personnes de remplir un rôle de coordination, en se concentrant principalement sur la formation des tuteurs et en les aidant à acquérir une expérience initiale. Les coordinateurs ont également contribué à maintenir les comités en contact avec ce qui était appris à la base de la communauté dans la région qu'ils desservaient. Cette capacité institutionnelle croissante a constitué une étape importante dans le développement des instituts, menant l'Assemblée nationale à décider qu'il était opportun que les comités deviennent des conseils d'institut.

À la fin du Plan de douze mois, les conseils régionaux et les conseils d'institut commençaient à trouver leur place. Ils avaient établi un modèle de consultation et développaient la

capacité de formuler des plans pour favoriser l'expansion et la consolidation; les assemblées spirituelles locales et un nombre croissant d'amis dans les régions commençaient à se tourner vers les conseils régionaux et les conseils d'institut pour obtenir leur avis sur le travail d'enseignement. L'augmentation de la capacité institutionnelle au niveau régional a permis de rapprocher la prise de décision de la base. Beaucoup plus d'amis – ceux qui siégeaient aux conseils régionaux et aux conseils des instituts, les coordinateurs, les tuteurs et les participants eux-mêmes – s'attaquaient aux questions difficiles qui ressortaient de l'action sur le terrain. Le nombre de personnes réfléchissant à la croissance augmentait à un rythme rapide dans le contexte historique. C'était l'un des premiers fruits de l'institut de formation et une illustration de la déclaration de la Maison universelle de justice au début du Plan de quatre ans: «Quant aux institutions, l'entrée en troupes agira sur elles autant que les institutions agiront sur l'entrée en troupes³.»

Le Plan de cinq ans, de 2001 à 2006

Au cours d'une fin de semaine de la mi-février 2001, les institutions régionales

³ *Ibid.*

se sont réunies avec les conseillers et l'Assemblée spirituelle nationale au Centre bahá'í de Toronto pour délibérer sur l'entreprise quinquennale qui les attendait. Les participants à la réunion nationale se sont réparti en groupes régionaux et, en l'espace de quelques séances, ont divisé leurs régions en petites zones géographiques appelées groupements, en se basant non pas sur les caractéristiques des communautés bahá'íes, mais sur les caractéristiques sociales et économiques de la population dans son ensemble. Après avoir déterminé les grandes lignes de leurs contours, chaque groupement a été placé sur un continuum de croissance suivant le schéma présenté dans le message du 9 janvier 2001 de la Maison de justice.

À l'époque, la tâche consistant à placer les groupements le long d'un continuum n'était pas simple. Il fallait développer la capacité de percevoir le mouvement et de penser en termes de processus. Les amis ont dû surmonter une tendance à assimiler la place d'un groupement sur un continuum à une déclaration sur son état et reconnaître que cette catégorisation n'était faite que comme un moyen d'évaluer la capacité de croissance afin d'adopter les approches et les méthodes les mieux adaptées à la réalité de chaque groupement. Il s'agissait également de faire la distinction entre l'égalité, qui impliquerait que chaque groupement soit traité de la même manière et reçoive la même quantité d'attention et de ressources, et l'équité, selon laquelle chaque groupement reçoit l'attention et les ressources en fonction de ses besoins et capacités spécifiques à un moment donné. Les institutions ont été mises au défi de se consulter et de décider collectivement de la catégorisation des groupements et des critères déterminant leur passage d'une catégorie à l'autre. Au fil du temps, cela a renforcé leur capacité de lire ensemble la réalité, d'exprimer leurs perceptions et leurs analyses et de cerner des observations et des points de vue complémentaires qui mèneraient à une unité de pensée et d'action.

Au cours des deux premières années du Plan, la relation entre le mouvement des personnes dans la série de cours, l'établissement d'activités de base et le développement d'un groupement

a été mieux comprise. Un nombre important de personnes partout au pays en sont venues à comprendre les conditions préalables à la croissance, telles que décrites par la Maison de justice dans son message du 9 janvier 2001. À la fin de la deuxième année du Plan, trois domaines prioritaires interdépendants sont ressortis : aider une cinquantaine de personnes à terminer la série complète de cours dans les groupements sélectionnés, augmenter le nombre de participants de la population aux activités de base et prêter attention à l'éducation spirituelle des préjeunes.

Veiller à ce que 50 personnes suivent la série complète de cours, même dans un petit nombre de groupements, était à l'époque une tâche colossale qui mettait à l'épreuve les capacités naissantes de tous les instituts de formation. Elle exigeait une augmentation substantielle du nombre de cercles d'études et de cours intensifs, ce qui impliquait une augmentation du nombre de tuteurs et une accélération du rythme de leurs activités. Pour y parvenir, les instituts de formation ont formalisé et renforcé leurs systèmes de coordination. En 2002, la plupart des instituts disposaient de quelques coordinateurs, généralement issus des rangs des tuteurs chevronnés, desservant souvent une partie d'une région ou plusieurs groupements. Les conseils des instituts ont commencé à nommer des coordinateurs dans les groupements, chargés de recruter et de soutenir les tuteurs, et au niveau régional ou sous-régional, chargés de soutenir les coordinateurs de groupement et d'assurer une diffusion des connaissances entre groupements. Cette évolution du système de coordination a favorisé une diffusion similaire de connaissances entre les groupements et les conseils d'institut. Une relation de travail étroite s'est formée entre les coordinateurs d'institut et les membres des corps auxiliaires, ce qui a renforcé le processus d'apprentissage.

Avec une accélération de la progression à travers la série de cours, les conseils régionaux ont été mis au défi d'accorder une attention adéquate à ce que la Maison de justice avait décrit comme les deux mouvements essentiels : le mouvement des personnes dans la



Le premier programme de formation pour les jeunes désirant offrir une année de service à utiliser le programme Ruhi au Canada s'est tenu juste à l'extérieur de Stratford (Ontario) au cours de l'été 2002.

Photo : Service des archives bahá'íes du Canada

série de cours et le renforcement des groupements. Les conseils ont commencé à nommer des comités d'enseignement de groupement, alors appelés comités de croissance d'un groupement, dans le but initial d'aider à mobiliser ceux qui terminaient les cours d'institut. L'expérience mondiale avait montré que si certaines activités étaient répétées tous les quelques mois, il était possible d'augmenter le taux d'expansion. À cette fin, les comités ont contribué à maintenir des cycles réguliers de trois mois avec des phases consacrées à l'expansion, à la consolidation et à la réflexion. Leur travail d'organisation des réunions de réflexion des groupements a été particulièrement bénéfique. Libérés des exigences de la prise de décision formelle, les participants ont commencé à réfléchir à leur expérience, à échanger sur leurs idées et à explorer les possibilités d'action, le tout dans une atmosphère de joie et d'encouragement, aidant chacun à atteindre des niveaux plus élevés d'unité de pensée et d'action.

En 2004, il est devenu évident que le nombre d'activités de base mises en place augmentait à un rythme beaucoup plus lent que la formation des ressources humaines. Alors que les efforts initiaux étaient axés sur la

création de comités d'enseignement de groupement, il est apparu que le défi n'était pas d'ordre administratif, mais concernait l'approche de la formation elle-même. Jusqu'à présent, une grande partie de la formation avait été réalisée selon un mode d'approfondissement prévalant à l'époque dans la communauté bahá'íe. La croyance commune était que si l'on connaît bien une chose, on agirait en conséquence, ce qui a mené à mettre l'accent sur la transmission des connaissances. Ce que les instituts ont compris à ce moment, c'est que l'équation n'est pas aussi simple. Les connaissances ne se traduisent pas toujours par des actions. La formation doit également s'attacher à cultiver la volonté et à renforcer la confiance en soi nécessaire pour agir.

Les instituts de formation ont commencé à mieux comprendre l'accent que le matériel Ruhi mettait sur le développement du pouvoir de la compréhension, que Bahá'u'lláh décrit comme la faveur « première et primordiale » que le « Tout-Puissant a conférée à l'homme ». C'est un don qui rend sa créature « capable de connaître et d'accepter le seul vrai Dieu – exaltée soit sa gloire », qui nous donne « le pouvoir de discerner la vérité en toutes choses », qui nous conduit « à ce qui est juste » et qui nous aide « à découvrir les



Un cercle d'étude à Uashat (Québec) en 2004.

Photo : Service des archives bahá'íes du Canada

secrets de la création»⁴. Pour améliorer la compréhension, il faut dépasser la dichotomie qui peut exister entre la théorie et la pratique, entre l'abstrait et le concret. Un concept tel que la participation ne peut être compris abstraitement que dans une certaine mesure. Ce n'est qu'en agissant, en essayant d'augmenter la qualité et la quantité de la participation dans le travail de construction de la communauté, que de nouvelles idées émergent, qui enrichissent la compréhension et conduisent à de nouvelles pratiques. Il existe donc un continuum entre un concept et sa pratique; s'attarder trop longtemps au niveau abstrait du concept ou au niveau détaillé de la pratique conduit à la superficialité. Développer la compréhension implique de passer de manière répétée du concept à la pratique et vice-versa, en enrichissant progressivement la compréhension du concept et en augmentant l'efficacité de la pratique. De telles réflexions ont attiré l'attention sur le fait qu'il était important pour les participants aux cercles d'études de s'occuper assidûment des exercices décrits dans le programme de l'institut.

Au cours de l'année 2003, les efforts pour travailler avec les jeunes se sont généralisés, un développement rendu possible par la publication de deux autres ouvrages: *Brises de confirmation*

4 Bahá'u'lláh, *Florilège d'écrits*, n° 95, p. 137.

et *Marcher sur le droit sentier*. Ces ouvrages, ainsi que *Le pouvoir de la parole* qui était disponible depuis un certain temps, ont formé une série naissante de documents destinée aux jeunes de 12 à 15 ans. Les premières séances de formation formelle pour ceux qui pourraient servir de « tuteurs » auprès des préjeunes ont eu lieu au cours de l'été 2003. Vers la fin du Plan, fournissant une indication de ce qui allait se passer plus tard, un groupe de jeunes d'Ottawa qui avaient reçu une formation d'animateur a contacté tous les jeunes d'un quartier, connu à l'époque sous le nom de Michelle Heights, et a formé un groupe d'une vingtaine de jeunes participants, tous issus de la population. Cette initiative audacieuse a montré sans équivoque la réceptivité de ce groupe d'âge à répondre à la vision et aux enseignements de Bahá'u'lláh et a renforcé la conviction que les activités de base pouvaient être des portails de croissance au Canada.

À la fin du Plan, une pyramide bien définie de ressources humaines avait pris forme au Canada. Elle comptait 7000 personnes qui avaient étudié le cahier 1, et près de 2000 qui avaient étudié le cahier 7. Il y avait plus de 1000 activités de base à travers le pays, des activités qui étaient devenues des centres d'unité et des points d'attraction, non seulement pour les membres de la communauté bahá'íe,

mais progressivement pour de plus en plus de leurs amis. Sur les 7000 participants aux activités de base à la fin du Plan, environ 1400, soit 20 %, provenaient de la population. L'introduction des activités de base a créé des espaces permettant à un plus grand nombre de personnes de participer au travail d'expansion et de consolidation et d'être actives dans la vie de la communauté. Le Canada a conclu le Plan avec dix-sept programmes intensifs de croissance, dans des groupements qui avaient fait des progrès significatifs vers la mise en œuvre d'un processus d'expansion solide et régulier, et d'un processus tout aussi solide de développement des ressources humaines.

Deux autres développements importants au cours de ce plan méritent d'être mentionnés. Le premier est la décision de l'Assemblée nationale, en avril 2003, de créer des antennes régionales du Fonds national dans les six régions desservies par un conseil. Le second est la décision de grande portée prise par l'Assemblée nationale au cours des derniers mois du plan, de confier aux instituts de formation l'entière responsabilité de la formation et de la mobilisation des enseignants des classes pour enfants et des animateurs de préjeunes.

Le Plan de cinq ans, de 2006 à 2011

Par un froid glacial, lors d'une fin de semaine de février 2006, des institutions de tout le pays se sont réunies à Pierrefonds, au Québec, pour faire le point sur les progrès accomplis en matière d'expansion et de consolidation et pour définir le travail à venir. Il y avait eu une augmentation remarquable du nombre de personnes qui réfléchissaient et travaillaient à la croissance. Les quelque 200 personnes réunies à la réunion institutionnelle nationale étaient informées par l'expérience de centaines de membres d'assemblées spirituelles locales et d'assistants des membres des corps auxiliaires et de centaines et centaines d'autres personnes: coordonnateurs d'instituts, membres de comités d'enseignement de groupement, tuteurs, animateurs et enseignants de classes pour enfants. Jamais au Canada il n'y avait eu autant de personnes pour



Une photo de groupe des participants à la formation *Des galets aux perles* pour animateurs de groupes de préjeunes. Elle visait à former des groupes de préjeunes dans les quartiers de Toronto (Ontario) au cours de l'été 2006.

Photo : Service des archives bahá'íes du Canada

assumer le travail d'expansion et de consolidation.

Au cours de la fin de semaine, un large consensus s'est dégagé sur le fait que le Canada était bien préparé pour travailler à la réalisation d'objectifs audacieux. Fortes de la cristallisation d'un cadre d'action qui ne demandait qu'à être exploité, les personnes réunies à Montréal se sont engagées à faire passer de 17 à 30 le nombre de groupements bénéficiant d'un programme intensif de croissance; un an plus tard, l'objectif a été porté à 46. Ce serait la contribution du Canada à l'objectif mondial de 1500 programmes de croissance intensive demandé par le Corps suprême. Il avait fallu une décennie de travail pour élever 17 groupements à un niveau où une activité intensive pouvait être maintenue. Pour atteindre deux fois et demie ce nombre, il faudrait intensifier davantage les efforts, adopter de tout cœur le cadre d'action, se concentrer et faire preuve d'audace.

La désignation des groupes de préjeunes comme quatrième activité principale a donné un élan aux efforts naissants déjà faits dans certains groupements pour inciter ce groupe d'âge à s'engager. Sur la base de son expérience, la communauté a facilement saisi qu'il était important d'accompagner les jeunes adolescents alors qu'ils apprenaient à naviguer à

travers une phase de vie difficile au cours d'une période tumultueuse de transition pour l'humanité. L'idée d'accompagner les préjeunes sur une période de trois ans dans un programme formel qui renforce leurs pouvoirs d'expression, leur perception spirituelle et leur capacité de raisonnement critique, les préparant à entrer dans la série principale de cours à l'âge de 15 ans, a fourni aux instituts de formation une ligne de conduite pratique et les a encouragés à être plus audacieux.

Au début du Plan, plusieurs instituts ont organisé des séances de formation intensive pour former et mobiliser simultanément des jeunes en tant qu'animateurs dans le but d'établir des groupes officiels de préjeunes. L'organisation de ces formations intensives a amené les instituts à penser aux quartiers, de petites zones géographiques où les gens interagissent naturellement, où ils peuvent se rendre à pied aux activités et où la Foi peut être connue comme une source d'excellence morale et



Un groupe de préjeunes à Toronto (Ontario) pendant la formation d'animateurs *Des galets aux perles* à l'été 2006. Photo : Service des archives bahá'íes du Canada

spirituelle. Au cours de ces premières formations, il y avait beaucoup d'incertitude quant à la réponse de la population au programme, qui est éminemment spirituel. On s'est préparé avec beaucoup de soin à avoir une conversation sur le programme avec les préjeunes et leurs parents. Il y avait une atmosphère de confiance en Dieu et d'intense prière. Pourtant, toute appréhension s'est rapidement avérée infondée. En quelques jours, des centaines d'enfants et de préjeunes se sont engagés dans l'étude du matériel de l'institut; il était clair qu'il y avait une soif énorme. La réponse extrêmement positive de chaque communauté au programme a renforcé la détermination des instituts et a permis d'indiquer la voie à suivre pour le travail d'expansion. Ces projets intensifs ont également permis aux instituts d'apprendre à conjuguer formation et croissance systématique.

Bon nombre des premiers groupes de préjeunes n'ont pas duré plus de quelques mois. Pourtant, les instituts ont reconnu à la fois leur énorme potentiel et le fait qu'il y avait beaucoup à apprendre sur ce qui suscite une bonne participation de ce groupe d'âge. Il est devenu évident que les préjeunes ne constituent pas un groupe monolithique; les différentes populations ont différents antécédents et expériences auxquels le programme doit s'adapter, tout en maintenant l'intégrité de son objectif. Cycle après cycle, les instituts ont suivi les efforts pour former et maintenir des groupes, augmentant leur capacité à maintenir un parcours liant la recherche et l'action. Peu à peu, des connaissances ont été acquises et des pratiques ont été développées pour permettre aux groupes d'étudier document après document, cycle après cycle, et de prendre part à des activités extrascolaires et à des projets de service.

Les efforts déployés pour atteindre tous les préjeunes et les enfants dans de petites zones géographiques – le plus souvent des quartiers – ont eu un impact profond sur la communauté bahá'íe. Les efforts déployés dans les années 1980 et au début des années 1990 pour enrichir la communauté bahá'íe et renforcer les assemblées spirituelles locales étaient à la fois une



Un groupe étudiant le cahier Ruhi numéro 2 à Winnipeg (Manitoba) en 2007.

Photo: Service des archives bahá'íes du Canada

réponse aux défis de l'expansion et un effort pour fortifier la communauté et protéger ses membres, surtout ses enfants et ses jeunes, contre un matérialisme cancéreux qui devenait de plus en plus répandu. Le matérialisme avait nourri une culture de consommation omniprésente dans la société canadienne, une culture dont les racines avaient puisé dans les idéologies de l'individualisme et du sécularisme et les avaient renforcées, atténuant les susceptibilités spirituelles et affaiblissant la structure morale. En 2006, les instituts de formation ont mis en place un processus systématique d'apprentissage par l'action afin d'atteindre tous les enfants et les préjeunes et, ce faisant, d'estomper les frontières entre les membres de la communauté bahá'íe et les autres. L'apprentissage associé à cette ligne d'action a été l'un des plus beaux fruits de ce plan.

Au début de 2007, environ une douzaine de quartiers au Canada avaient établi quelques activités de base, souvent centrées autour d'un groupe de préjeunes. Ceux qui travaillaient dans ces petites zones géographiques ont compris que pour que le travail de développement communautaire s'épanouisse, la participation active de beaucoup plus de personnes qui ont une meilleure connaissance de la personne de Bahá'u'lláh et de sa mission serait nécessaire. Au cours de l'été, de nombreux projets se sont concentrés sur l'établissement des quatre activités principales dans un quartier et sur la nécessité d'entamer une conversation

avec les participants au sujet de la Beauté bénie et de ses enseignements. Une fois encore, les gens ont répondu favorablement, et nombre d'entre eux se sont joints à des réunions de prière et à des cercles d'étude. L'année suivante, au cours du printemps et de l'été 2008, des campagnes plus structurées et systématiques ont été entreprises pour lancer des activités de base dans les quartiers, incorporant une présentation directe de la Foi telle que décrite dans le cahier 6 du programme Ruhi, intitulé *Enseigner la Cause*. Des centaines d'amis dans toutes les régions du pays ont commencé à enseigner directement et à inviter des gens à participer aux activités principales. En l'espace de quelques cycles, la capacité d'enseigner la Cause s'est accrue chez des dizaines d'amis qui ont appris à aller au-delà d'une simple présentation de la Foi pour prendre part à une conversation sérieuse et distinctive. À la lumière de l'expérience, les perceptions selon lesquelles la grande majorité des gens au Canada étaient fermés et peu intéressés à participer à une conversation spirituelle se sont estompées. L'enseignement de la Cause est devenu plus naturel, particulièrement chez les jeunes. Les amis, surtout ceux qui travaillaient dans les quartiers, s'efforçaient de mieux comprendre la relation entre l'enseignement, la construction communautaire, la prière et le service.

Après cinq ans d'efforts considérables, le Canada a conclu le plan avec 49 programmes intensifs de croissance et 24 autres groupements en bonne voie



Un groupe de préjeunes pendant la campagne intensive *Feu et neige*, à Toronto (Ontario) au cours de l'été 2007.

Photo: Service des archives bahá'íes du Canada

d'établir la dynamique nécessaire pour entreprendre une activité intensive. Au Ridván 2011, on comptait près de 1900 activités de base auxquelles participaient un peu moins de 10 000 personnes, dont 3700 provenaient de la population, y compris plus de 1500 enfants et préjeunes. Ces réalisations s'expliquent par la capacité croissante des institutions, notamment au niveau régional, qui ont élaboré des systèmes pour soutenir l'acquisition et la diffusion des connaissances. Ces systèmes garantissent un flux constant de conseils et d'encouragements à la base de la communauté et permettent de cerner des idées et des modèles d'action efficace à l'échelon local, de les contextualiser et de les diffuser rapidement dans toute la région.

Le Plan de cinq ans, de 2011 à 2016

Après avoir considérablement renforcé son mode d'apprentissage, la communauté bahá'íe du Canada a entrepris le Plan de cinq ans en 2011. Elle tirait sa force de son expérience, non seulement de ses réalisations, mais aussi de ses erreurs, qui sont

maintenant considérées comme une partie indissociable de l'apprentissage. La communauté avait acquis une plus grande confiance, une confiance née de sa foi en la Révélation de Bahá'u'lláh.

Au cours des deux plans précédents, l'accent avait été mis sur l'apprentissage des éléments d'un programme intensif de croissance. Cet apprentissage par l'action n'a été entrepris que dans un nombre limité d'endroits, afin de permettre un processus d'action intensif qui pourrait rapidement générer des observations et des éléments d'apprentissage qui, à terme, seraient transmis à tous les groupements. Cette stratégie tenait compte des ressources humaines disponibles et de la capacité naissante des institutions à accompagner le processus d'apprentissage. Un objectif central des cinq années suivantes était d'étendre cet apprentissage et le soutien concret nécessaire à beaucoup plus de groupements, permettant à tous d'avancer dans un continuum de croissance riche et dynamique. Les consultations menées au début du plan ont abouti à la promesse que 107 groupements établiraient un

programme de croissance, quel que soit son niveau d'intensité, avant la fin du plan.

À la fin du plan précédent, il y avait plus de 1 000 préjeunes qui participaient à des groupes de préjeunes, dont 70 % n'étaient pas issus de familles bahá'íes. La réceptivité au programme n'était pas un obstacle; la limite de la croissance était plutôt déterminée par le nombre d'animateurs qui avaient été formés. Dès 2007, des efforts ont été faits dans certains groupements pour inviter des jeunes de la population à participer au programme de l'institut afin qu'ils puissent servir d'animateurs. Certains de ces efforts s'inscrivaient dans le cadre du travail dans les quartiers, d'autres consistaient à approcher les jeunes lors de foires de bénévolat et par le biais de clubs scolaires, une stratégie qui, en 2008, avait porté ses fruits, mais seulement à une échelle limitée. En 2013, à l'approche de la mi-parcours du plan, la nécessité d'apprendre à faire participer un plus grand nombre de jeunes est devenue évidente, car il n'était pas réaliste d'impliquer davantage de jeunes sans augmenter le nombre d'animateurs. Les conférences



Une photo de groupe des participants à la conférence des jeunes de Montréal (Québec). Elle s'est déroulée du 26 au 28 juillet 2013. Photo : Louis Brunet

de jeunes convoquées par la Maison universelle de justice en février 2013 ont fourni à la communauté une occasion inestimable.

L'une des caractéristiques de la communauté bahá'íe du Canada est l'attention qu'elle porte depuis longtemps à l'éducation des jeunes et à l'aide qu'elle leur apporte pour qu'ils puissent servir, un modèle d'action souvent appelé le mouvement des jeunes. Le travail entourant les conférences de 2013 s'est appuyé sur des décennies d'efforts. À partir de ce printemps, les efforts pour atteindre un grand nombre de jeunes – qu'ils soient issus de familles bahá'íes ou non – ont commencé sérieusement. Les animateurs de petits groupes, avec l'accompagnement d'un animateur de grands groupes et le soutien des membres des corps auxiliaires et des coordonnateurs d'institut, ont travaillé à la création de groupes cohésifs d'environ 20 jeunes qui se prépareraient et assisteraient ensemble à la conférence. Ce modèle d'organisation a aidé les instituts à réfléchir à la manière de travailler concrètement avec un grand nombre de jeunes. Les efforts intensifs déployés au printemps et au début

de l'été ont permis à quelque 2 000 jeunes de toutes les régions du pays de se réunir à Montréal, Toronto ou Vancouver dans une atmosphère spirituellement enrichissante. Ils ont étudié les documents de la conférence avec sérieux et joie et sont repartis avec le sentiment d'avoir une mission. Leurs efforts ultérieurs ont permis d'étendre la conversation à des milliers d'autres jeunes à travers le pays, entraînant des centaines et des centaines de jeunes dans l'étude des documents de l'institut et les aidant à soutenir le travail de construction communautaire. Le renforcement du mouvement des jeunes a été l'une des réalisations déterminantes du Plan. En 2016, près de 5 000 jeunes au Canada participaient à ce mouvement. Près de la moitié d'entre eux suivaient les cours de l'institut de formation et plus de 500 soutenaient une activité fondamentale. La jeunesse peut de toute évidence changer le monde.

Au cours du Plan, les institutions régionales ont conçu des moyens imaginatifs de disséminer les idées et de fournir un soutien aux amis des groupements le long d'un vaste continuum de développement. Le travail des coordinateurs régionaux

et des agents de développement a été indispensable, car il a permis aux informations et aux connaissances acquises à la base d'atteindre rapidement les conseils régionaux et les conseils des instituts, et à leurs avis et encouragements d'atteindre à la base. De nombreux moyens ingénieux ont également été employés pour tenter de diffuser les connaissances et fournir un soutien pratique à un continuum organique de groupements, y compris le déploiement d'enseignants et de tuteurs itinérants, l'organisation de visites de groupes d'amis dans des centres d'activité forts, et des réunions de réflexion régionales et sous-régionales. Dans toutes ces initiatives, les membres des corps auxiliaires ont inlassablement prodigué leurs encouragements et apporté leur soutien. Pour renforcer les systèmes de diffusion des connaissances, les organes régionaux ont dû affiner leur capacité de favoriser la création de cadres de réflexion – dans les quartiers, les groupements et les régions – d'encourager sans s'imposer, et de penser en termes de processus.

Dans un groupement après l'autre, dans une variété de milieux sociaux, des programmes de croissance, petits,



Des préjeunes prennent part à un projet de jardinage à St. John's (Terre-Neuve-et-Labrador) au printemps 2016.

Photo : Zach Miloff

mais cohérents, ont commencé à prendre forme. Bien que l'ampleur du travail ait varié en fonction de la réalité des groupements, le Canada a conclu le plan avec 116 programmes de croissance, dépassant largement son objectif initial. Quatre-vingts pour cent des groupements au Canada ont maintenant au moins un début de programme de croissance. Les développements dans les groupements à la pointe de l'apprentissage sont tout aussi remarquables. Au début du plan, en 2011, trois groupements maintenaient plus de 100 activités de base et comptaient environ 1000 participants. À la fin du plan, ce nombre était passé à huit. Globalement, en 2016, plus de 14 500 âmes participaient à 2 237 activités de base, soit une augmentation de 5 600 personnes et de 650 activités.

Le Plan de cinq ans, de 2016 à 2021

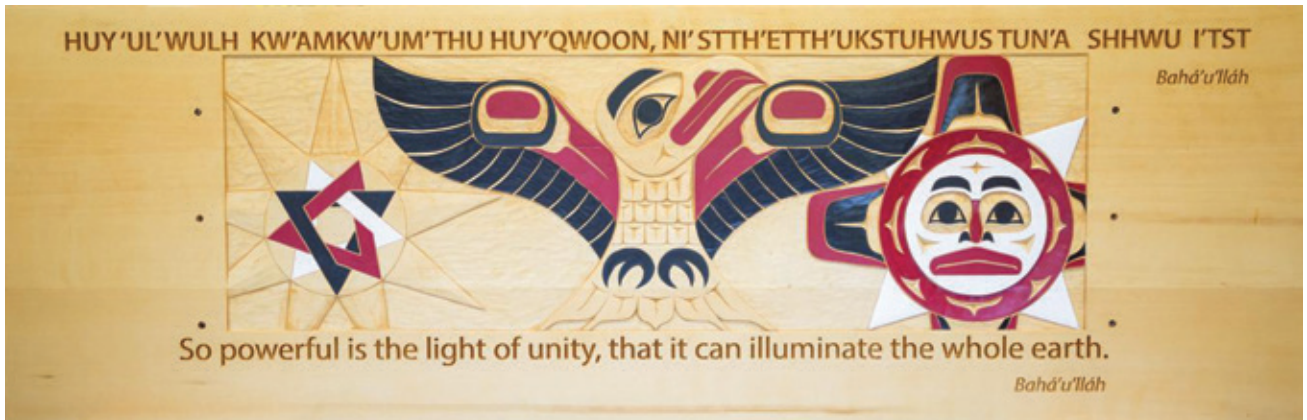
Après vingt ans de travail, la communauté bahá'íe du Canada s'est engagée dans le Plan de cinq ans de 2016 avec une conception claire de la

croissance, une bonne compréhension de ses exigences et une expérience abondante dans un large éventail de contextes sociaux. Le défi de la communauté était d'étendre le modèle de croissance à de plus en plus de groupements tout en s'assurant que les groupements où une activité intensive était en cours continuaient à repousser les frontières de l'apprentissage et de l'action.

Un développement frappant du Plan a été le renforcement du caractère dévotionnel de la vie communautaire. Une conscience accrue du sacré, la culture d'un esprit de révérence et le développement d'un modèle de vie caractérisé par la dévotion et le service peuvent être observés dans la vague de rassemblements dévotionnels qui nourrissent le développement de la Foi à travers le pays. Au début du plan, il y avait quelque 1 230 réunions de prière auxquelles participaient un peu moins de 5 000 personnes, dont environ 700 étaient des amis de la Foi. À la fin du plan, ce nombre était passé à près de 5 300 réunions, touchant près de 17 000 personnes, dont 4 000 venaient

de la population. Les célébrations des deux bicentenaires ont attiré quelque 30 000 âmes chacune et ont permis de discuter de la personne de Bahá'u'lláh avec près de 100 000 personnes.

Le travail dans les quartiers a continué à prendre racine tout au long du Plan, avec des centres bien établis d'activité intensive qui comptaient maintenant plus de 100 activités de base et plus de 500 participants. Dans ces cadres, l'interaction soutenue entre les individus et les familles nourrissait des liens d'amitié et favorisait une vision commune et une action unifiée. La participation active d'un si grand nombre de personnes a nécessité l'acquisition de locaux de quartier afin de fournir un espace physique pour les activités de base et les réunions de réflexion et de planification. À la fin du Plan, cinq de ces centres avaient été créés. Il faut également noter l'augmentation significative du nombre de centres d'activités intensives à travers le pays. Au début du Plan, une activité systématique était en cours dans quelques dizaines de quartiers du pays. En avril 2020, le travail



Un banc en cèdre sculpté à Duncan (Colombie-Britannique) pour le bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh. Il contient une citation en anglais et en hul'q'umi'num'. Photo : Galen Humber

avait commencé dans 167 quartiers répartis dans 72 groupements; 37 de ces quartiers avaient établi un modèle d'activité intensive.

Au moment où ce Plan et la série de plans s'achevaient au Riḍván 2021, 120 des 143 groupements du Canada avaient franchi le premier jalon et établi un début de programme de croissance; 75 d'entre eux avaient atteint le deuxième jalon et 18 avaient franchi le troisième. Trois de ces 18 groupements – Ottawa, Toronto et Vancouver – avaient chacun atteint plus de 500 activités de base et comptaient ensemble 8 000 participants. Les jeunes ont été à l'avant-garde de ces progrès. À la fin du Plan, plus de 6 100 jeunes pouvaient être considérés comme faisant partie d'un mouvement en pleine expansion, inspiré par le message de la Beauté bénie et dont l'engagement et la capacité de traduire ses enseignements en réalité et en action allaient en s'accroissant. Sur ces 6 100 jeunes, près de 2 400 étudiaient les cours de l'institut et plus de 600 menaient des activités de base. Au Canada, il y avait plus de 7 300 activités de base qui comptaient plus de 25 000 participants. Tout cela a été rendu possible par les efforts des instituts de formation qui, cumulativement, ont permis que l'on complète 66 000 fois l'étude d'un cahier depuis leur création dans le cadre du Plan de quatre ans.

Conclusion

Deux décennies et demie de travail intensif – la durée d'une génération complète – ont irrévocablement modifié le caractère de la communauté bahá'ie canadienne. L'un des

enseignements durables tirés de ces années d'efforts est que la croissance de la Foi ne se mesure pas seulement au nombre d'inscriptions, au nombre d'activités ou au nombre de personnes qui participent d'une manière ou d'une autre. La croissance concerne principalement l'augmentation de la capacité de chacun des trois protagonistes, et cette capacité est liée au développement des qualités spirituelles et à l'amélioration de la compréhension. Elle se développe dans des cycles de crise et de victoire dans le contexte du déroulement du grand Plan de Dieu. Cette augmentation de la capacité s'observe le mieux dans le progrès de la culture de la communauté, dans ses habitudes de

pensée, dans ses modes d'expression et dans ses modèles d'action.

La communauté bahá'ie du Canada a conclu cette entreprise de 25 ans, ses pensées et ses actions axées sur l'expansion et la consolidation systématiques de la Cause. Les trois protagonistes ont désormais adopté un mode d'apprentissage, caractérisé par l'humilité et le dévouement et par un modèle permanent qui intègre l'action, la réflexion, la consultation et l'étude. En surmontant la peur de l'échec et une préoccupation de l'erreur, la détermination de la communauté s'est accrue. L'esprit de solidarité entre les trois protagonistes s'est consolidé, entraînant une plus grande réciprocité et un plus grand soutien mutuel. La



Une personne fait la distribution de matériel pour enfants durant la pandémie à Hamilton (Ontario). Photo : Service des archives bahá'ies du Canada

communauté est devenue vivement préoccupée du bien-être intellectuel, moral et spirituel des jeunes et, ce faisant, a renforcé leur capacité à résister aux effets d'une civilisation en voie de désintégration et a nourri un puissant mouvement de jeunes qui ont pris leur place à l'avant-garde de l'armée de Dieu. La communauté est devenue plus déterminée, plus systématique dans ses efforts, plus consciente des cycles de crise et de victoire et des nombreux processus qui, ensemble, génèrent la marche en avant de la Cause. Son caractère dévotionnel s'est renforcé, favorisant une plus grande conscience du sacré et un esprit de dévotion prononcé qui s'exprime dans le service. C'est une

communauté plus unie dans sa vision, son objectif, sa pensée et son action. C'est cette avancée culturelle – affinée dans le creuset d'une noble lutte – qui est le fruit le plus beau et le plus juste de ces 25 années d'efforts, une culture capable non seulement de résister, mais de combattre directement et d'éradiquer à terme les forces de la corruption, du laxisme moral et des préjugés enracinés qui rongent les organes vitaux de la société. Le fait que tout cela ait été réalisé dans le contexte d'une société en déclin rapide est un témoignage de la puissance de la Cause de Dieu. Pour une telle bénédiction, nous inclinons la tête en action de grâce et en louange.

Il y a 81 ans, soit en 1941, trois cours d'été bahá'ís avaient été organisés au Canada – à Montréal, avec 25 participants, à Rice Lake, avec 29 participants, et à Vernon, avec 17 participants. Au printemps et au début de l'été 2022, on prévoit qu'au moins 30 000 personnes se réuniront dans plus de 80 conférences organisées d'un océan à l'autre pour explorer l'unité inhérente de l'humanité et l'appel universel à travailler à l'amélioration du monde. Cette augmentation de la participation n'est qu'une indication de la capacité accrue que les trois protagonistes constitutifs ont acquise en l'espace de 80 ans, la durée d'une vie humaine, dans le Dominion du Canada.

En vente au SDBC

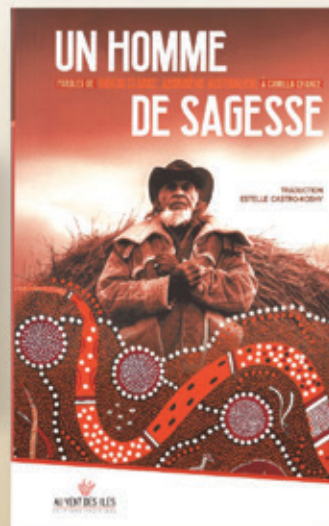
Plus de 300 articles en français... Visitez le librairie.bahai.ca



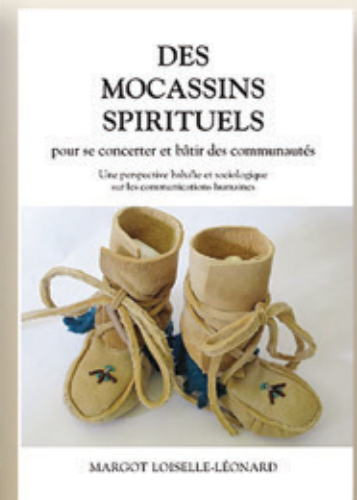
La roue médicinale
38 pages – 15,00 \$
Public cible : 7 à 12 ans



L'envol de l'aube
40 pages – 17,00 \$
Public cible : 7 à 12 ans



Un homme de sagesse
357 pages – 5,00 \$



Des mocassins spirituels
412 pages – 38,50 \$



Service de distribution bahá'í - Canada
Un organe de l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada

librairie.bahai.ca

SDBC
SDBC@bahai.ca
418 692-2402
75, rue d'Auteuil
Québec QC
G1R 4C3

RENSEIGNEMENTS - ÉCHELON NATIONAL

Assemblée spirituelle nationale

Secrétariat : secretariat@bahai.ca

Téléphone : 905 889-8168 Télécopieur : 905 889-8184

Trésorerie : treasury@bahai.ca

Comité de rédaction du Bahá'í Canada : bahaicanada@bahai.ca

Congrès national et de circonscriptions : conventions@bahai.ca

Bureau des affaires publiques : publicaffairs@bahai.ca

Service des registres : records@bahai.ca

Contribuez aux Fonds de la Foi, par l'intermédiaire du trésorier de votre assemblée locale, du conseil régional de votre région ou du système de contribution à l'adresse <www.bahaifunds.ca>. Vous pouvez aussi faire une contribution par l'intermédiaire de l'Assemblée spirituelle nationale. Veuillez alors écrire votre chèque au nom du « fonds bahá'í canadien » et le poster à l'adresse : Service de la trésorerie, Centre national bahá'í, 7200, rue Leslie, Thornhill, ON L3T 6L8.

Les fonds de la Foi auxquels vous pouvez contribuer incluent les suivants :

Le fonds local (uniquement par contribution à une assemblée spirituelle locale ou au système en ligne)

Le fonds national

Le fonds de délégation

Le fonds continental

Le fonds immobilier de la communauté

Le fonds de la maison d'adoration de Wilmette

Le fonds de la maison d'adoration de Santiago

Le fonds international

Le fonds de collaboration internationale

Le fonds de dotation du Centre mondial

RENSEIGNEMENTS - ÉCHELON RÉGIONAL

CONSEILS DES INSTITUTS

Colombie-Britannique et Yukon

203-3823 Henning Dr.
Burnaby, BC, V5C 6P3
institute@bc.bahai.ca
604 619-5859

Alberta

ibsecretary@ab.bahai.ca

Saskatchewan et Manitoba

sk.mb.ib@gmail.com

Ontario

instituteboard@ontariobahai.org

Québec

secretariat@institutbahaiqc.org

Provinces de l'Atlantique

institute.board@atlantic.bahai.ca

CONSEILS RÉGIONAUX BAHÁ'ÍS

Colombie-Britannique

PO Box 2871 Vancouver Main
Vancouver, BC, V6B 3X4
council@bc.bahai.ca
250 507-2765

Alberta

PO Box 892
Cochrane, AB, T4C 1A9
bcasecretary@ab.bahai.ca
587 226-4260

Saskatchewan et Manitoba

521 McMillan Ave
Winnipeg, MB, R3L 0N4
sk.mb.rbc@gmail.com

Ontario

7200 Leslie Street,
Thornhill, ON, L3T 6L8
council@ontariobahai.org
905 889-8168

Québec

84, ch. Juniper
Chelsea, QC, J9B 1T3
secretariat@conseil.bahaiqc.org
819 743-7778

Provinces de l'Atlantique

313 Arcona Street
Summerside, PE C1N 2X1
regional.council@atlantic.bahai.ca
902 439-7263

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Pour acheter des livres bahá'ís en français, communiquez avec le Service de distribution bahá'í - Canada (SDBC)
75, rue d'Auteuil
Québec QC G1R 4C3
Courriel : sdbc@bahai.ca
Téléphone : 418 692-2402
site Web : <librairie.bahai.ca>

Pour acheter des livres bahá'ís en anglais, en persan, en chinois ou en espagnol, consultez le site <bookstore.bahai.ca> ou communiquez avec :

Le Service *Press Distribution* de l'Université de Toronto
Téléphone : 1 800 565-9523 ou 416 667-7791
Si le livre que vous cherchez n'est pas offert, communiquez avec le *Bahá'í Distribution Service*
Courriel : bds@bahai.ca
site Web : <bookstore.bahai.ca>
Téléphone : 1 800 465-3287 ou 905 889-8168

Pour servir comme enseignant itinérant ou pionnier au Canada ou à l'étranger, veuillez communiquer avec le Bureau des pionniers : <pioneer@bahai.ca>, ou 905 889-8168.

Pour communiquer un changement d'adresse, veuillez informer votre assemblée spirituelle locale, votre conseil régional ou le Service des registres de l'Assemblée spirituelle nationale, et fournir votre nom, votre ancienne adresse, votre nouvelle adresse et votre numéro d'identité bahá'íe. On peut communiquer avec le Service des registres au Centre national bahá'í, au 7200, rue Leslie, Thornhill, ON, L3T 6L8; téléphone: 905 889-8168; télécopieur : 905 889-8184; courriel : <records@bahai.ca>.

Pour obtenir une recommandation écrite du Centre national bahá'í avant de visiter un pays autre que les États-Unis, faites une demande au Service des registres, au 7200, rue Leslie, Thornhill, ON L3T 6L8; téléphone : 905 889-8168; télécopieur : 905 889-8184; courriel : <records@bahai.ca>.

Pour faire une demande de pèlerinage (pour un pèlerinage de neuf jours ou une visite de trois jours), communiquez directement avec le Centre mondial bahá'í en visitant le site des pèlerinages bahá'ís <<http://pilgrimage.bahai.org>>, en écrivant à : *Office of Pilgrimage, PO Box 155, 3100101, Haifa, Israel*; ou en télécopiant une demande au numéro : 011-972-4-835-8507.

Mariage Un mariage bahá'í ne peut pas avoir lieu sans l'autorisation d'une assemblée spirituelle locale. Veuillez communiquer avec l'assemblée qui a juridiction là où le mariage doit avoir lieu. Le Service des registres à l'adresse <records@bahai.ca> peut vous fournir les coordonnées dont vous avez besoin.

Pour soumettre textes et photos au Bahá'í Canada : écrivez à <bahaicanada@bahai.ca> ou au 7200, rue Leslie, Thornhill, ON L3T 6L8. Les documents soumis au Bahá'í Canada seront considérés pour publication en ligne ou dans la revue imprimée.

Le droit de Dieu - ḥuqúqu'lláh

« Le ḥuqúqu'lláh est en effet une loi importante. Il est du devoir de chacun de faire ce don, car c'est la source de la grâce, de l'abondance et de tous les biens. C'est une bénédiction qui accompagnera toutes les âmes dans tous les mondes de Dieu, celui qui possède, le Très-Généreux. » *Ḥuqúqu'lláh: Une Compilation*, n° 1.

Renseignements importants au sujet du paiement du ḥuqúqu'lláh

À la suite de conseils reçus du Conseil mondial des mandataires du ḥuqúqu'lláh, le Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh au Canada a établi un système central pour inscrire les paiements et délivrer les reçus au Service de la trésorerie du Centre national bahá'í. Les paiements du droit de Dieu (le ḥuqúqu'lláh) ne sont plus remis aux mandataires adjoints ou aux représentants du ḥuqúqu'lláh.

Les paiements doivent être envoyés directement à la **trésorerie du ḥuqúqu'lláh** au Centre national bahá'í, à l'adresse 7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8. La trésorerie du ḥuqúqu'lláh délivrera un seul reçu qui servira à la fois d'accusé de réception et de reçu officiel aux fins de l'impôt. Il revient à chaque personne de décider si elle désire se servir de ce reçu lorsqu'elle fera sa déclaration d'impôt. Les chèques, les traites bancaires et les mandats bancaires ou postaux doivent être faits payables au « **fonds bahá'í canadien** » et assignés au « **ḥuqúqu'lláh** » ou au « **droit de Dieu** ». Il est possible de payer le droit de Dieu en se servant du système de contribution par Internet à l'adresse « www.bahai-funds.ca ». Il est nécessaire de fournir son numéro d'identité bahá'í avec chaque paiement.

Le paiement du ḥuqúqu'lláh ne doit pas être fait par les soins d'une assemblée spirituelle locale.

Les questions au sujet du droit de Dieu, (le ḥuqúqu'lláh) devraient être adressées au représentant ou au mandataire délégué le plus près de vous.

Les membres du Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh sont :

اعضای هیات امنای حقوق الله در کانادا

Mme Golru Azizi-Ashraf

604 763-1032 goli.azizashraf@gmail.com
خانم گرو عزیزی - اشرف

M. John Bruce MacLeod, trésorier

450 447-1832 jbmacleod@gmail.com
آقای جان بروس مک لود - امین صندوق

Mme Charlotte Mosleh, secrétaire

613 290-1004 bot.huquq.canada@gmail.com
خانم شارلوت مصلح - منشی

D^{re} Afsaneh Oliver

204 293-6395 afsaneholiver@gmail.com
دکتر افسانه الیور

M. Faran Vafaie, président

647 975-7667 faranv@gmail.com
دکتر فاران وفائی - رئیس

اطلاعیه مهم در خصوص نحوه پرداخت "حقوق الله"

با توجه به راهنمایی هیأت بین المللی امنای حقوق الله، هیأت امنای حقوق الله در کانادا برنامه مرکزی جدیدی را برای دریافت وجوه، صادر کردن رسید و نگهداری سوابق حقوق الله در اداره مالی دفتر محفل ملی کانادا برقرار کرده است. لذا امور مربوط به حقوق الله دیگر توسط افراد معاونین و با نمایندگان امین حقوق الله اجرا نخواهد شد. وجوه مزبور مستقیماً باید به صندوق حقوق الله به آدرس زیر ارسال گردد:

trésorerie du ḥuqúqu'lláh au Centre national bahá'í à l'adresse 7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

خزانه دار هیأت امنای حقوق الله رسید وجوه دریافت شده را که در عین حال رسید مالیاتی نیز محسوب میگردد برای فرستنده ارسال خواهند داشت. تقدیم کنندگان حقوق الله میتوانند از این رسید ها در زمان تهیه اوراق مالیاتی استفاده نمایند. در روی چک، حواله بانکی یا پستی باید عبارت « **Fonds bahá'í canadien assigné au ḥuqúqu'lláh** » ذکر شود. شماره تسجیل بهائی نیز باید در هر پرداخت قید گردد. از چندی پیش امکان پرداخت حقوق الله از طریق سایت اینترنتی « www.bahai-funds.ca » و با استفاده از کارتهای اعتباری نیز میسر شده است. **وجوه تقدیمی برای حقوق الله به هیچ وجه نباید توسط محافل روحانی محلی ارسال شود.**

سوالات مربوط به حقوق الله، همچنین مطالب راجع به جنبه روحانی این فریضه و راهنمایی درباره نحوه محاسبه مبالغ حقوق الله را میتوان از